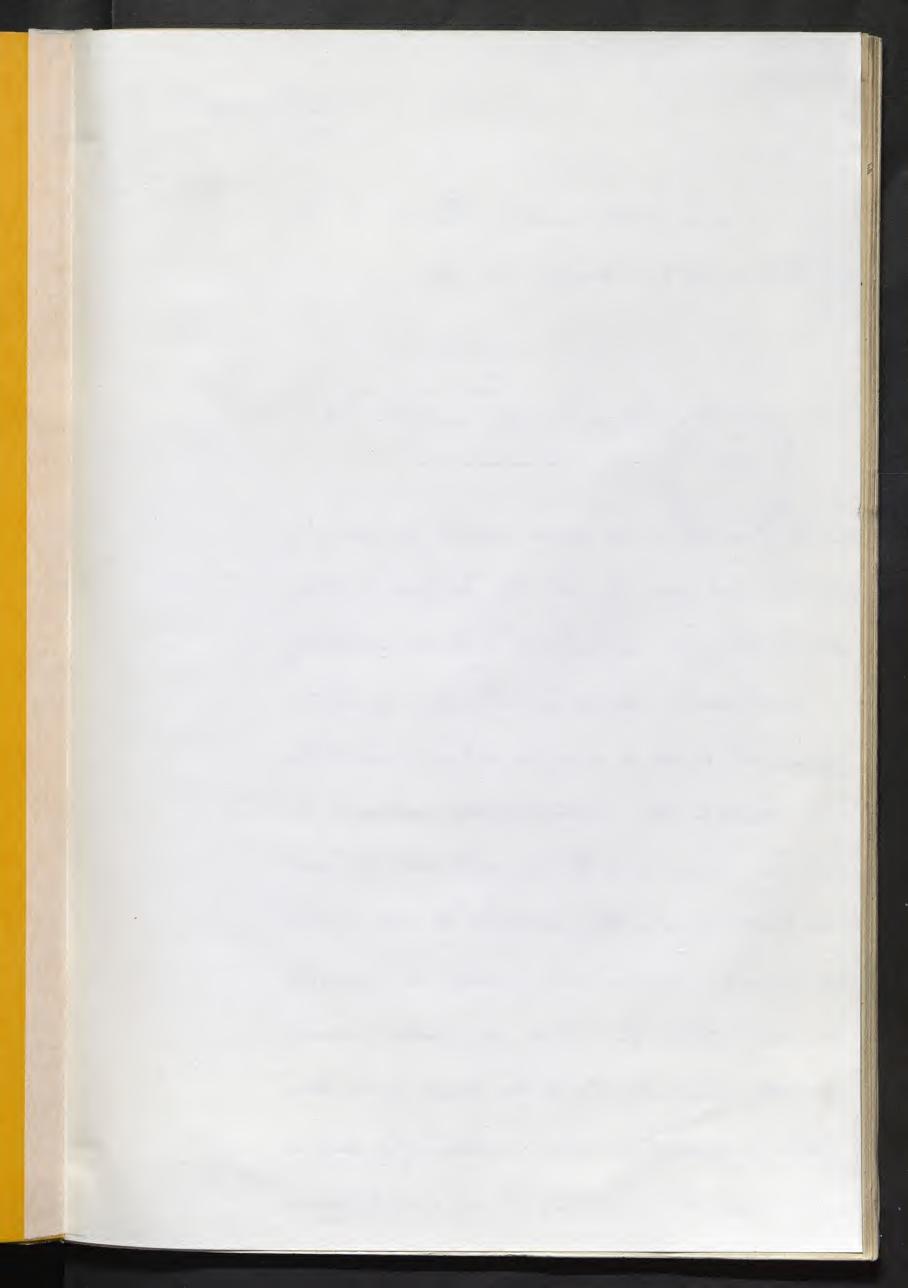
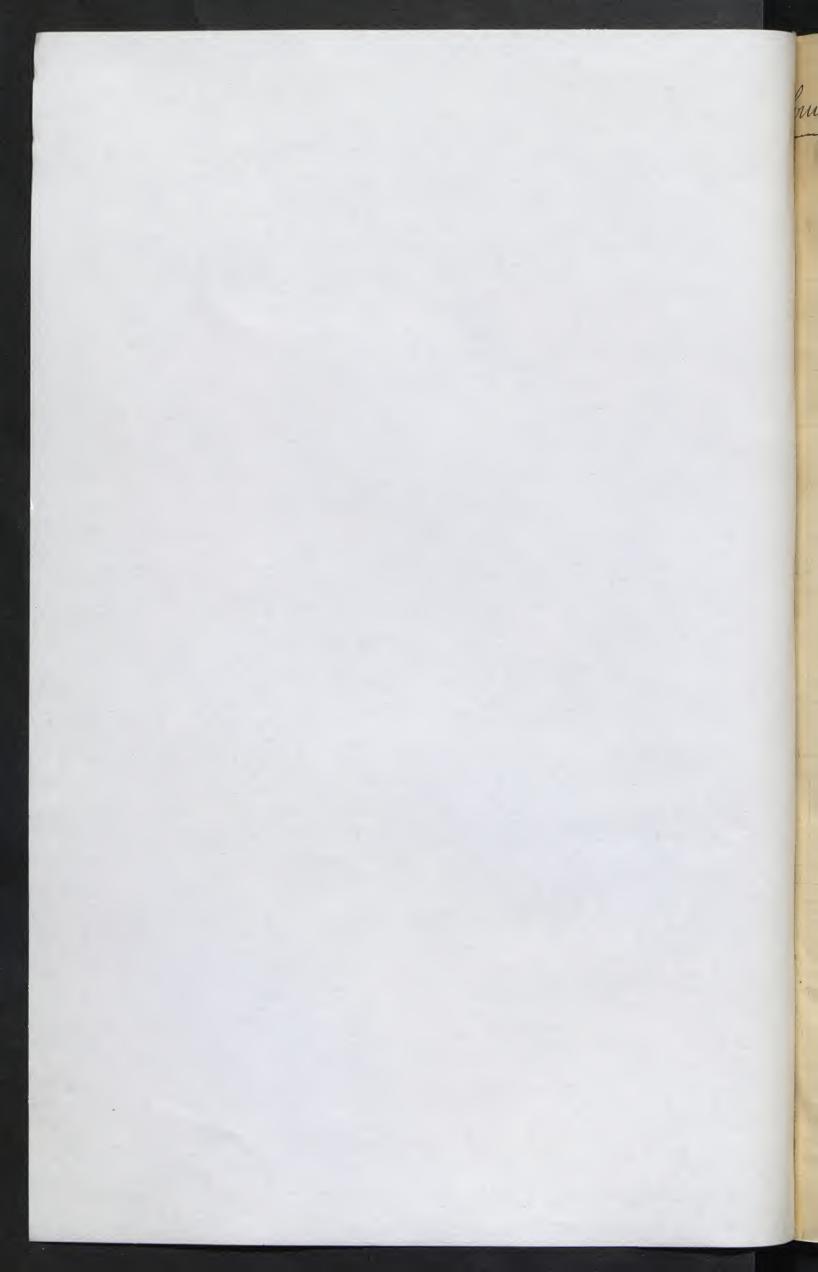
Ma 149









mis de Chappedelaine.

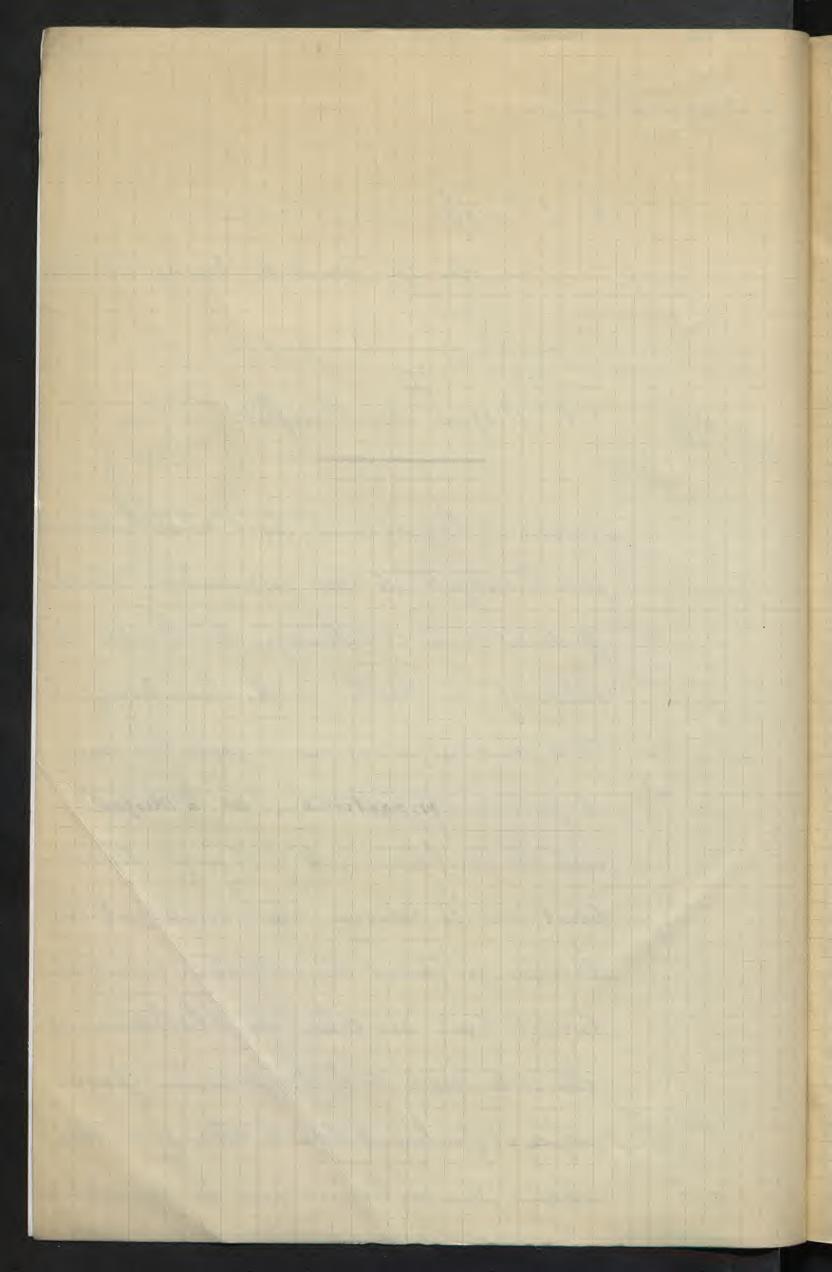
Le Conflit Dans-Allemend.

clu 11 Décembre 1863 au 300 Mobre 1864.

ma 169

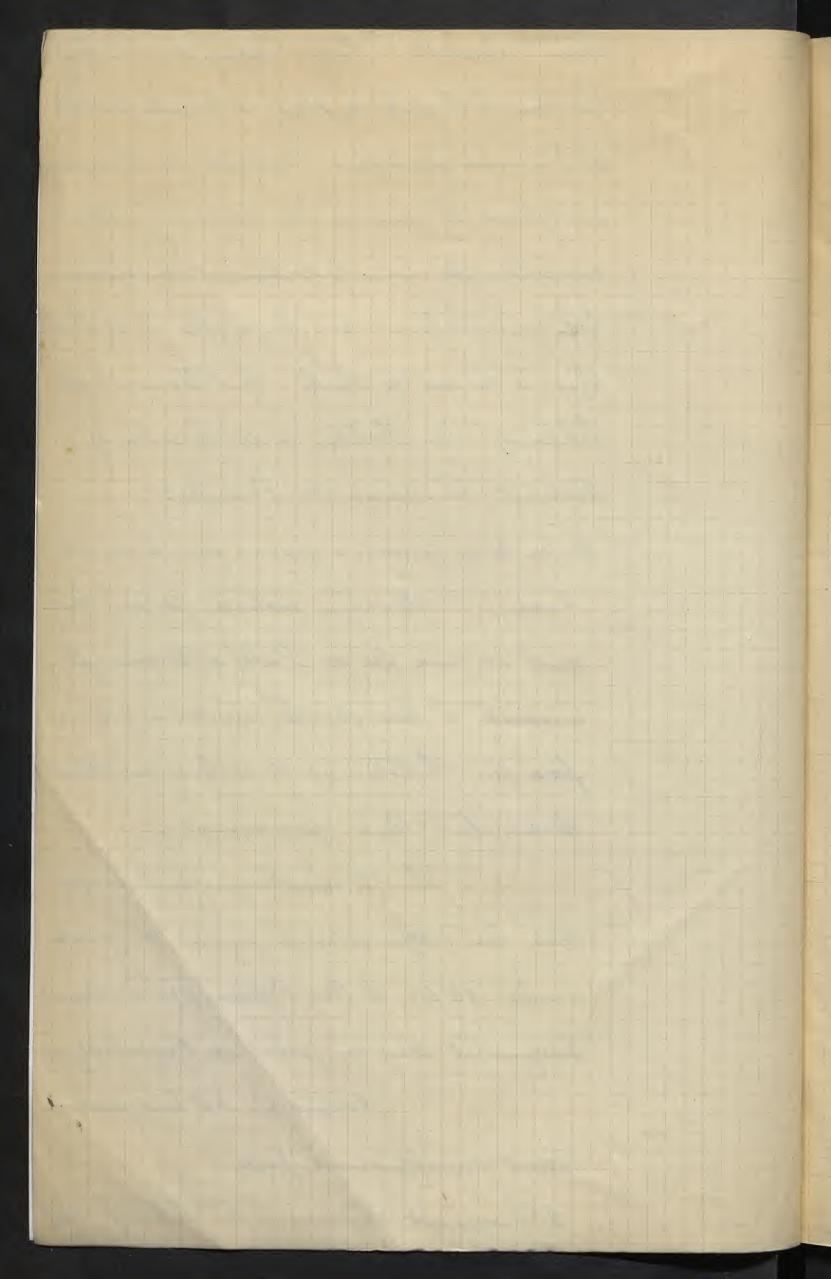
L'Origine du Conflit. BIBLIOTHÉQUE Depuis de longues enmées les Dévise luttaient pour l'intégrité de leur monarchie. Hodeferdient contre l'Allemagne les Ducher du Schlenvig du Holstein et du Lanenbourg. He ne pour aient se résigner à perche leur range cle priname maritime et à chispa raite des combinaisons de l'Es wrope. He lut-Toient avec la bravour des Conquérants audeveieux qu'étaient leurs Arcêtres. En 48 ils avaient term en écher les Holsteinois re. volter et les armées de la Confédération germasique et finalement dans les champs d'Istecl

avaient pour un Temps souvé leur monarchie.

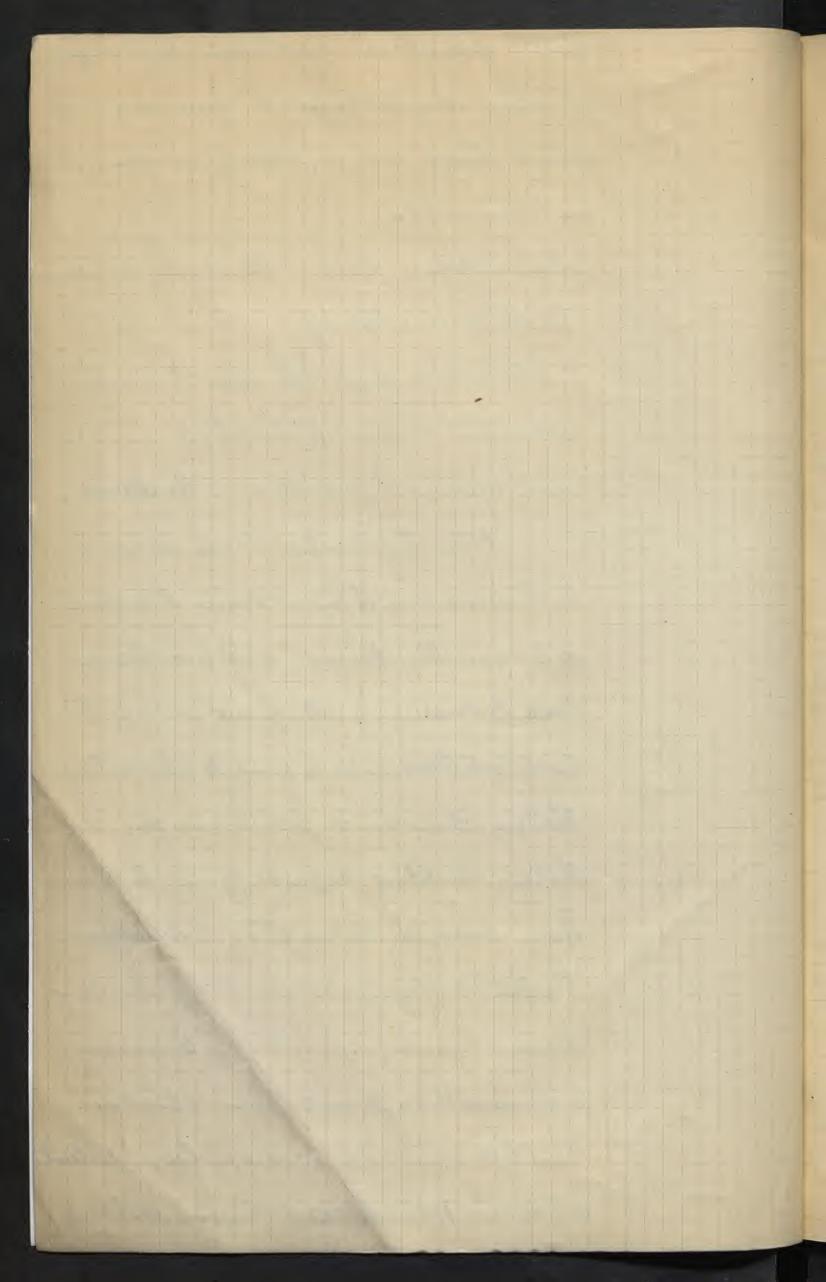


alors seulement l'Éurope intervent et à forches dans le Protocole de 1890 et le braité de 1892 les Puissames garantisent l'intégrité du Daneure et réglèrent la sumerion du Boyanne. Elles avaient complé sous le sentiment des nationeslites qui soulevait tous les peuple, de la Bel. lique à la mer de Pierle. Les Allemands du Schlesvig, du Holstein et du Lavenbourg Tendaient les mains vers Framfort. En ces temps, grands à jennais pour la vieille L'unipe, l'allemagne instruite par son Univerité et grisée par ses l'oèle attendait frémissante l'house de voler our secous de re. frère du Holstein et de réaliser au Nord le rève de l'Unité Germanique. Les Chancelleils n'avaient pas cerse leur nogociations, quand le 11 Novembre 1863 le Boi Frédérie VII s'éleignit busquement dans son palais de Copenhague. Comme en 48 hois questions Taient simultanément posées.

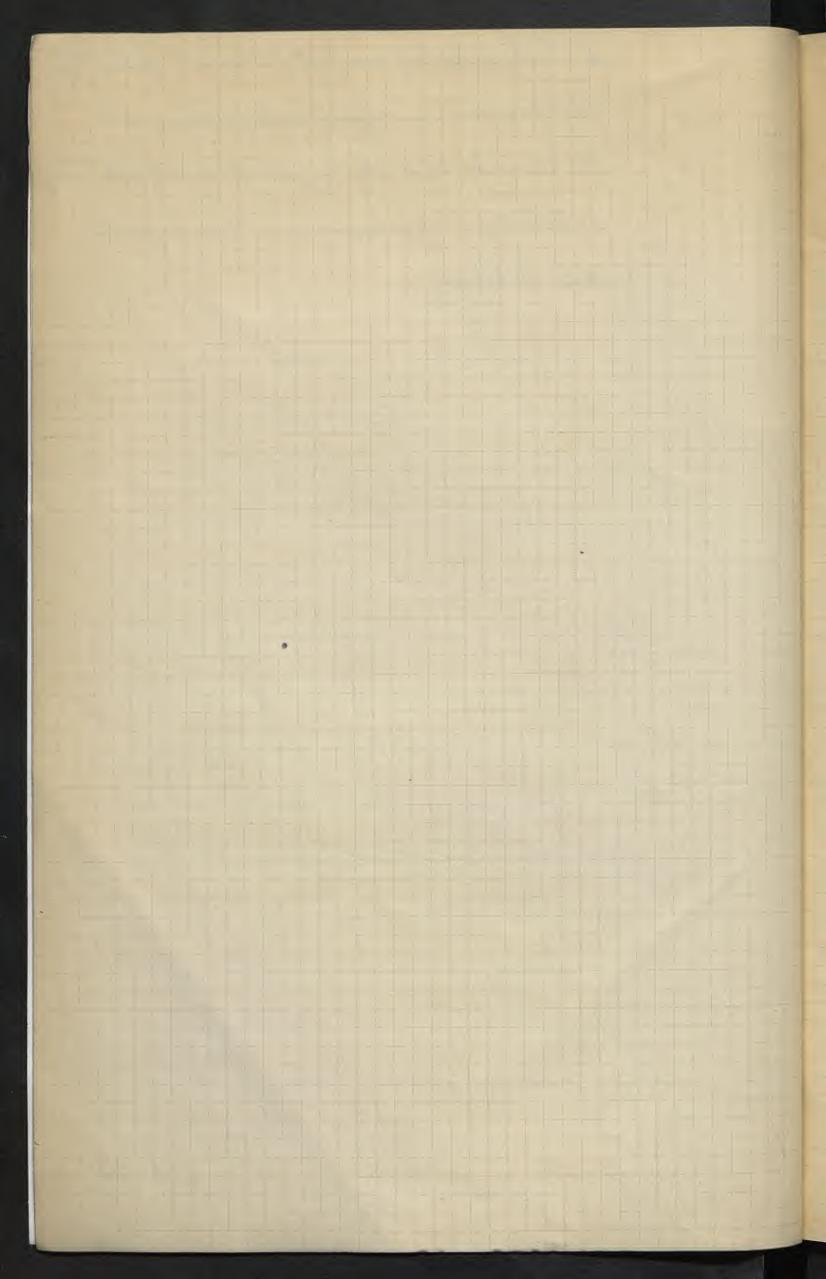
Il s'agissait de savoir si le schlenvig, fief



danois, resterait uni an Holstein, fiefd'empire, et entresait dans la Confederation Germanique on resterait étranges à la Confédération et serait un an Danemanth. La Contitution resent elle commune aux Duchés on an Selbening, l'asueuron serait elle dans le Duche manuline surrant la loi salique ou féverivive comme le permettait la loi danoise. Can Ceprotocol de Londre de 1892. les Puissance dans le but d'aumer l'intégrité de la monarchie danvise, avaient change l'orche de sucession en désignant our une hers-Tier cle Toute la monaulie le prime de Glicksbourg. Molstein, clemendant de flance ferme du cle Holstein-Touckborn, et has sa femme la princen Com Camin de res'réquant. Clandgrave Frédéric de Herre et le clu d'augustenbourg avaient renouvé à leurs droits à la consonne de Vanemants en Javender prime Christians. Peurblable renomination avait cer lier au pertorole d Varsovied 1891 et le par de l'empereur de Prussie.



La Poitente du 30 man 1863 avait place le Moliteir som un régime indépendant et le 13 Novembre 1869 le Prizoracel avait voté une Constitution commune an Danemank et an Telelenvig.

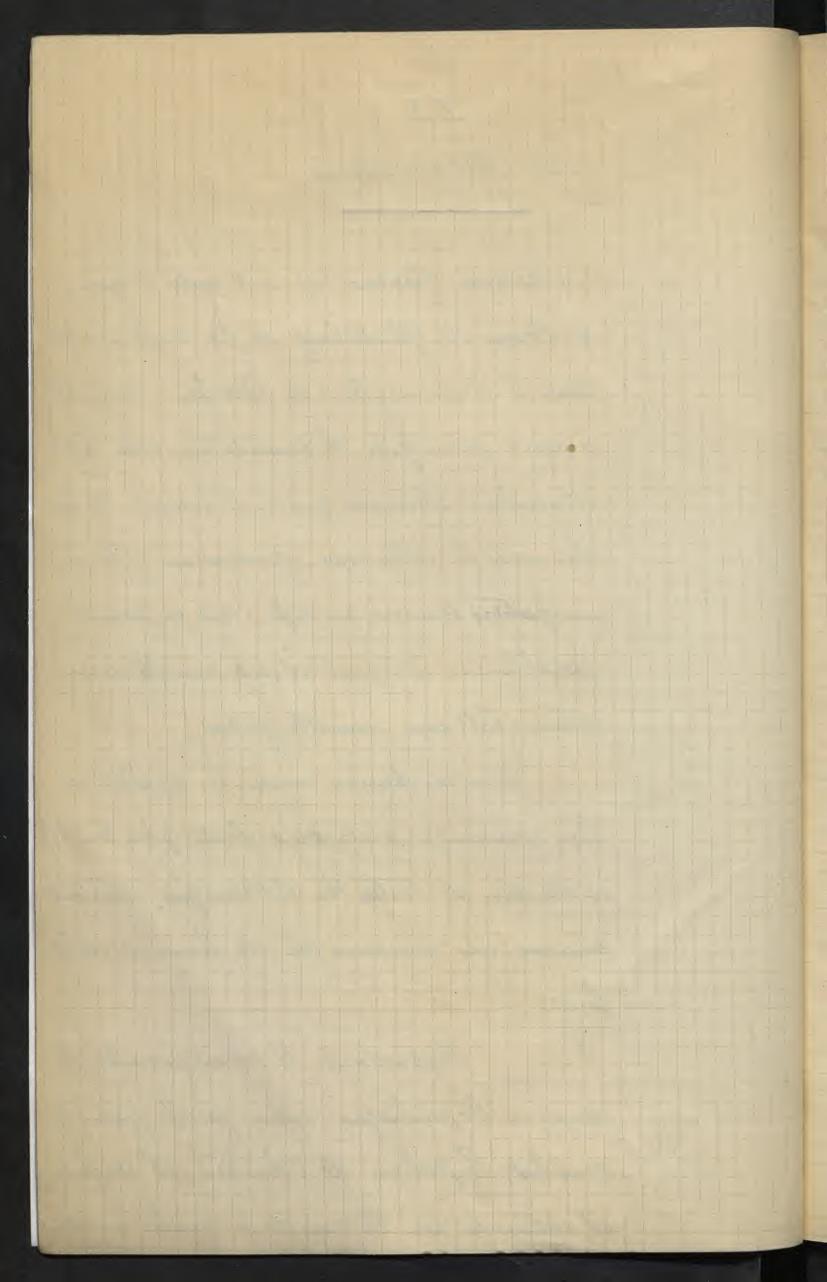


Des eque Fréélésie VII ent rende l'aux, le Prime de Glichsbourg se fit proclames voi dans le Danemants et les Denles. Mais il n'osait promulgues la constitution votée le 13.

N'ovembre. Il savait que les allemanes des Du-chés et de l'Allemaque regarderaient cette promulgations comme un défi ; que ce serait probablement le signal d'une nouvelle insur-rection et cl'une nouvelle jueur.

L'un ces dernière années les appétits du liors germanière s'étaitent faits plus terribles et du sein de toutes les Allemagne, montait comme un innerve en de haine et deliberté.

Cependant le 18 N'ovembre le penple de Copenhague sonlève par les patriols eurabit le palais de Christian. Le voi futil intimidé par les cris de la foule on re-



conforte par le spectaile de la mation enthrousiante et inécluitible, quoign il en soit, ser héritation, disparment et il promulgue la Constitution. On même comp il fournissait à la Prune et à l'Antricle les motifs qu'elles invognant bientot pour envalur les Dischés.

Pendant que ces évenements

le passaient à Copenhague le désordre régnaites.

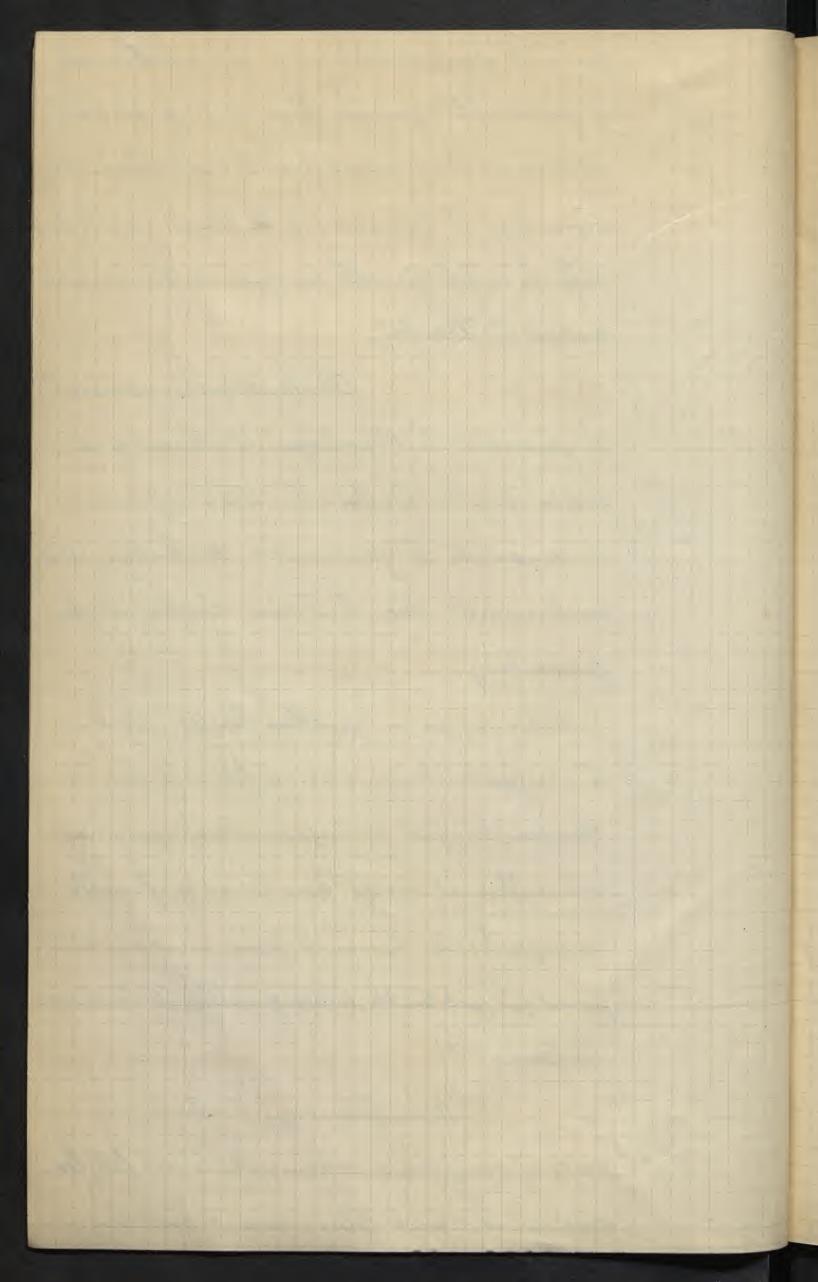
maître dans les Duchés. Les L'Ests refusaient

le recurraite le Souveraine le Christian ID et

proclamaient due le Prime Frédérie d'An
gustembourg.

Celui-a, qu'on appellera bientet prouvrire le Disquotembourg, était le fils de ce vieur duc Christian-Auguste d'Augustembourg qui s'était solemellement enzegé pour lui et sa famille, sus sa parole et son honneur de prime, à ne vieu entreprendre qui put trouble la tranquillité de la monasclie deuroise.

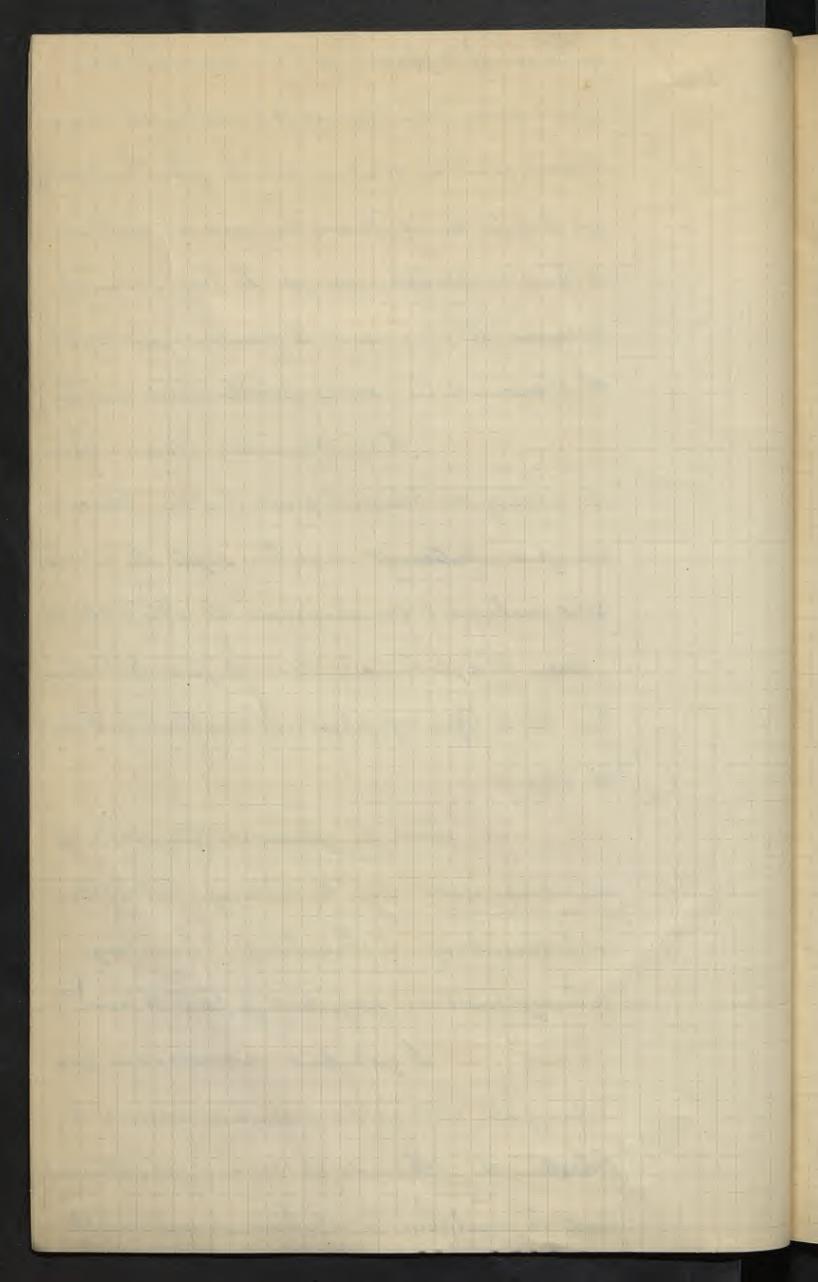
Maintenant que Fredérie VII était most, il s'empressait de transmettre à son fils les droits qu'il n'avoit plus, disant avec une



appareme de boulonie, qu'il n'aspirant plus " gu'à paner dans le repor et le contentement le ben d'armée qu'il lui restait à vivre in-bas."- goutous que le contentement Clevait lui venir du million et demi de Mindalon que par les bour soins de Mourieur de Birmanch le gouvernement royal de Vanemant les ovait précédemment remettre. Le 16 Novembre, de son chêtean de Dolsig en Silesie, le prime Frédérie lanca un manifeste retentissant à ser bour sujets des Duchés. He proclamait concernomaire de Droits de son pere. Il se proclamais du du fair de l'extre Tion de la lique agnatique. Ho'intitulair Freblé! nie vini.

Dans de plesases enthousiantes is discit son amon pour le schlemig, le Holstein et le samenbourg, le s'anenbourg, le sour pays, lout je proste le nous! "

Le prétendant se s'adrenait pass à des ingrats. C'est qu'il se présentait comme le libérateur cles Allemands et ceux is constituaient toute. la propulation du Holstein et une notable

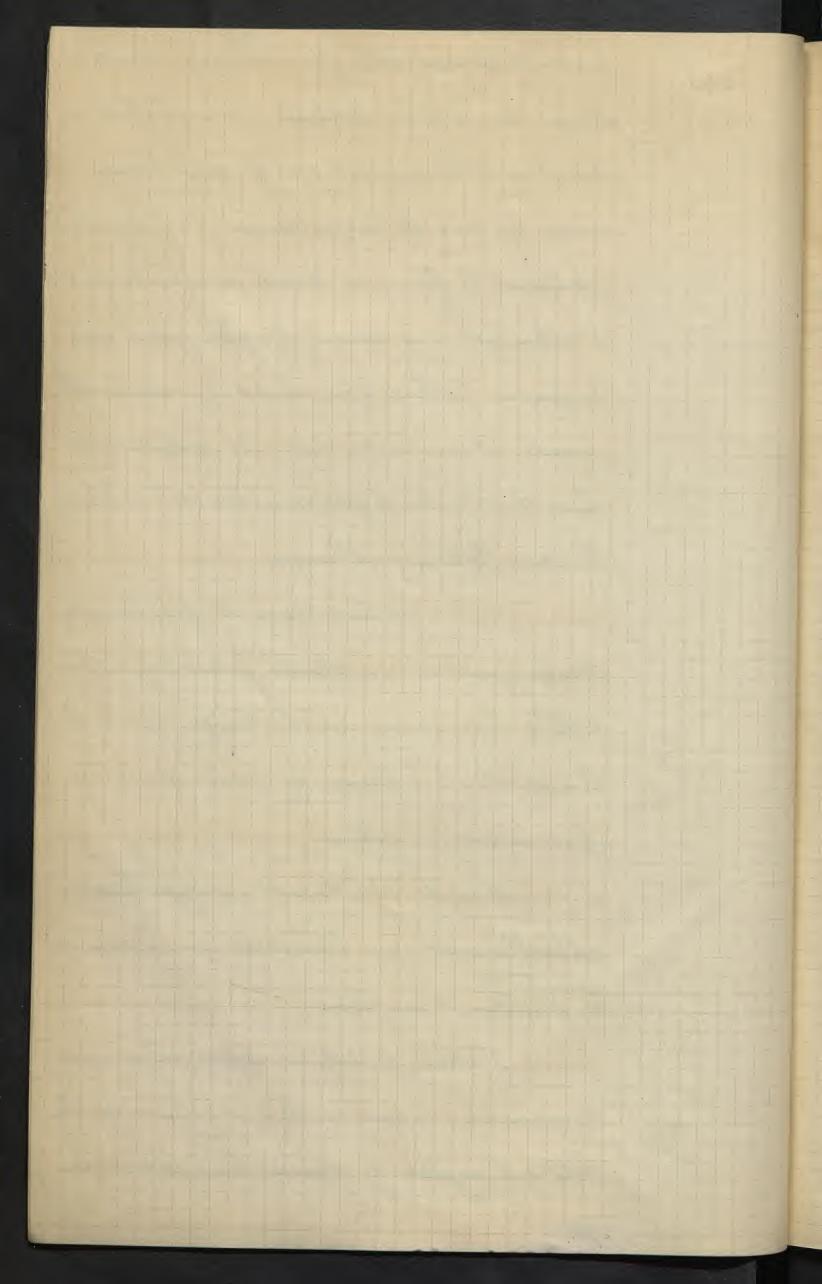


partie de la population du Sellenvig. à cette
époque sus 400000 habitants on en complait au
moins en Sellenvig 160.000 de langue tuderque
contre 160.000 de langue danoire; 30.000 autre,
parlaient le frison et le reste indistrintement
l'allemand et le clauois. De plus jusqu'aine
confiin du Jutland toute la nobleve était allomande. Comme en 48 on entendit s'élever de l'autre le fameur chant "SchlenryHolstein Mecrumehlungen"

Destout temps le problème de. Duchés avait en un caractère international et l'était biers encore sur l'étrange qu'à la fin de 1863 chaume des parties complait pour sauver ses interêts.

Le soi de Danemant en appellerait naturellement aux Puissame, qui avaient garanti les prontières et son trône.

l'andare de s'adresses à deun d'entre elles. La lettre à l'empereur de Munie demenra sans re-



Her malhaneum que Napolévis III n'ait for su garder cette réserve et cette diquité. De gotha le 2 Décembre 1863 le prime Frédém l'airait à l'empereur de Français. Il sut tombes la corde semible en lui rappelant qu'il savair "jamais été indifférent à la voir des peuple oppisses"— "I turope entere en est lémois, ajoutait-il.

Helorchair euwre a sidentifier son.

sont à celui du neven de Mapoléon I. 182.

moi aumi, l'élaiair bellemendant de augenton.

bourg, jourai famais renous à l'espérance.

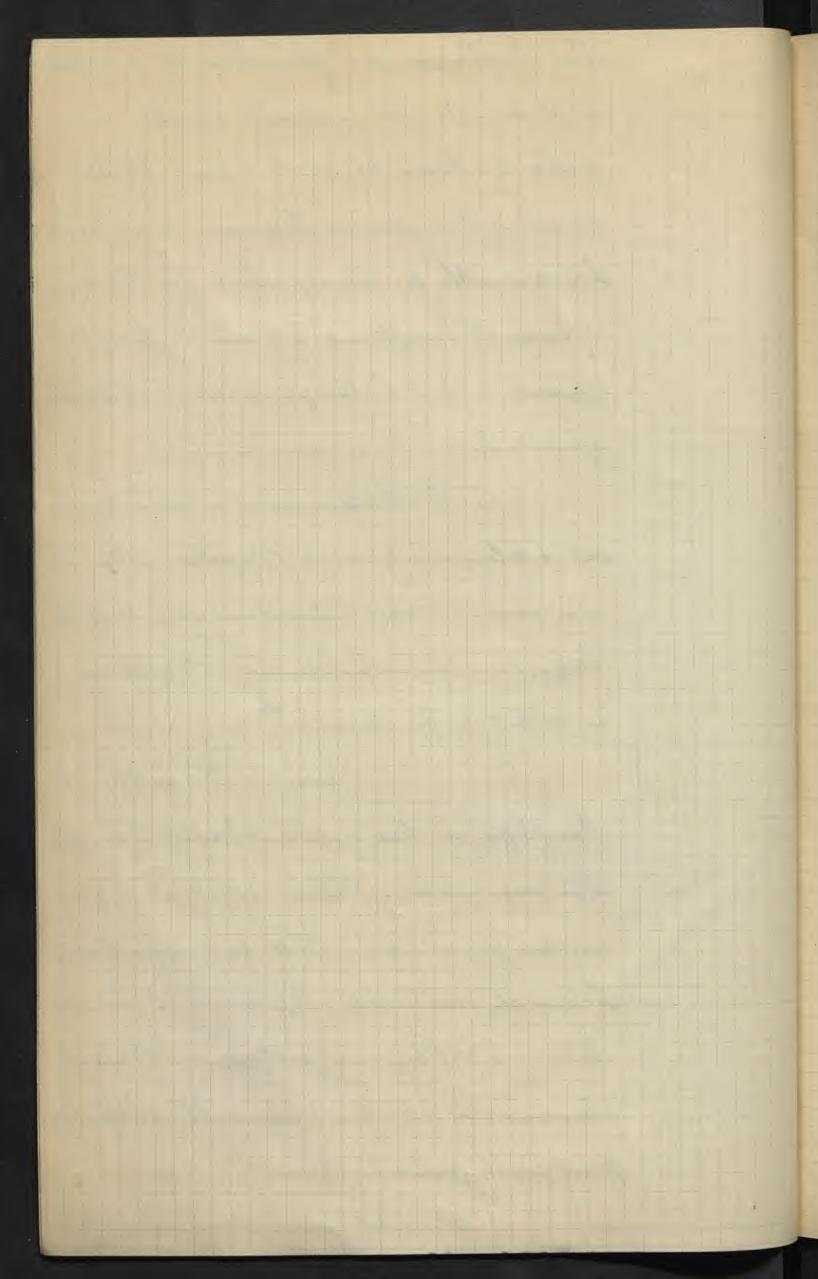
misustont à mon Alvoir!

is semble que son clevois ent été celons cle laines cott.

lettre sans réponne. Il tient pointains à enpirues an prime l'évolein toute sa sympallie pour
la course de mationalité. Cependans il lui declarait que "l'opinion publique en Frame re
retouverait che coté du Danemanth o il était of.

primé par de puisants voisins."

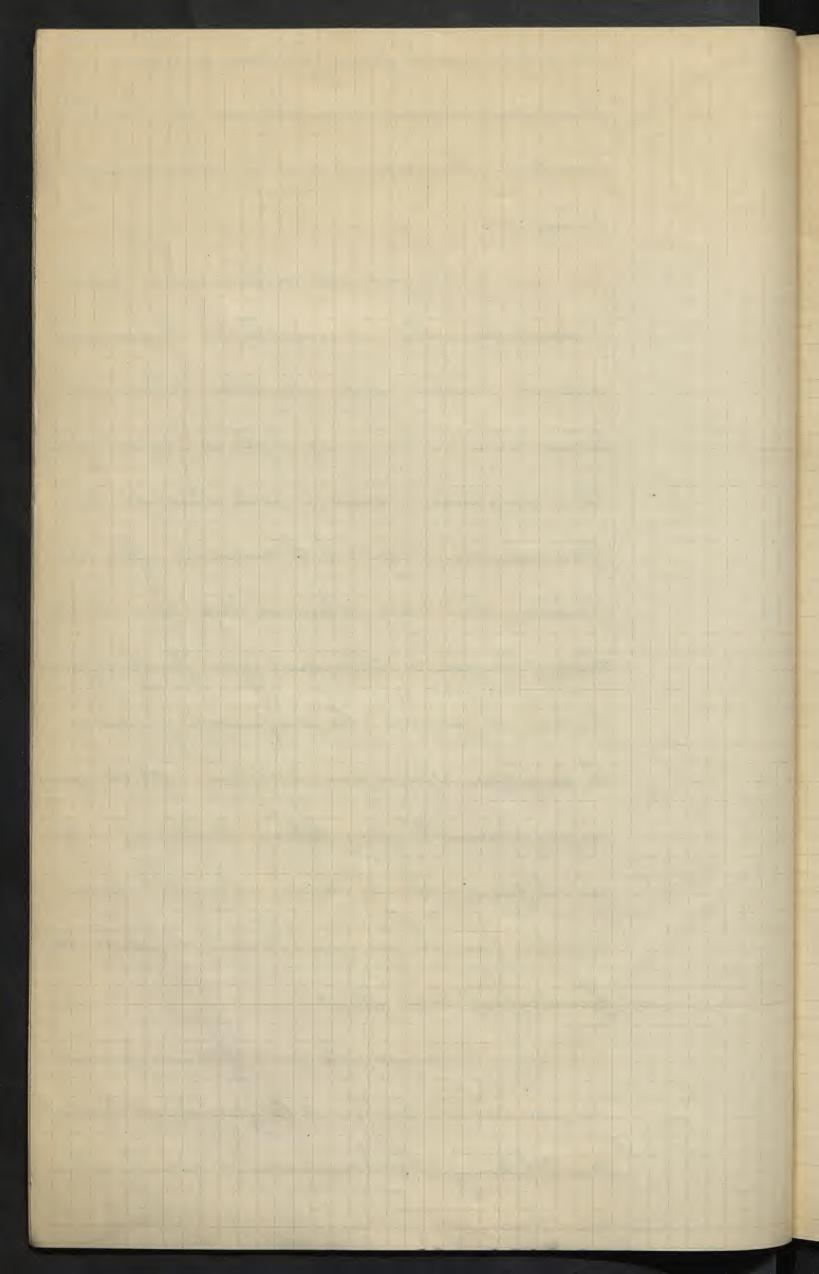
Ce u'élait froint d'ailleur sur les



Puissame, que le prime Frédéric fondait re, plus grands espoirs, mais bien sur la Diétecle framfort. De ce coté il dissette pleinement. Détisfait.

Ce fut avec enthousiasure que le Bund auneillit la nouvelle de la souveraineté de frédérie VIII. la nation allemande Tenait Toute entière pour le fils des Augustemboy. elle le considérait comme le porte étendant du Germanisme. l'était le libérateur de fiere ches Holstein. Tei mous allons vois toute une la méthode clanique des allemands pour fonder la grande Patrie. Les Savants, les professeur posent la primipe, répandent la doitine. Els s'évijent en juninomette pour définis le Droit / onlequ'ils penseit être le Droit). Puis le guerrier neut, qui de son épée tranche la question ton formément à ce Droit.

Les le junioumente fut Dalilmann, un des premien instigateurs de la fameure doctume du Schlemiz-Holsteininne, d'après laquelle les cleur Duché as vertes de l'histoire et

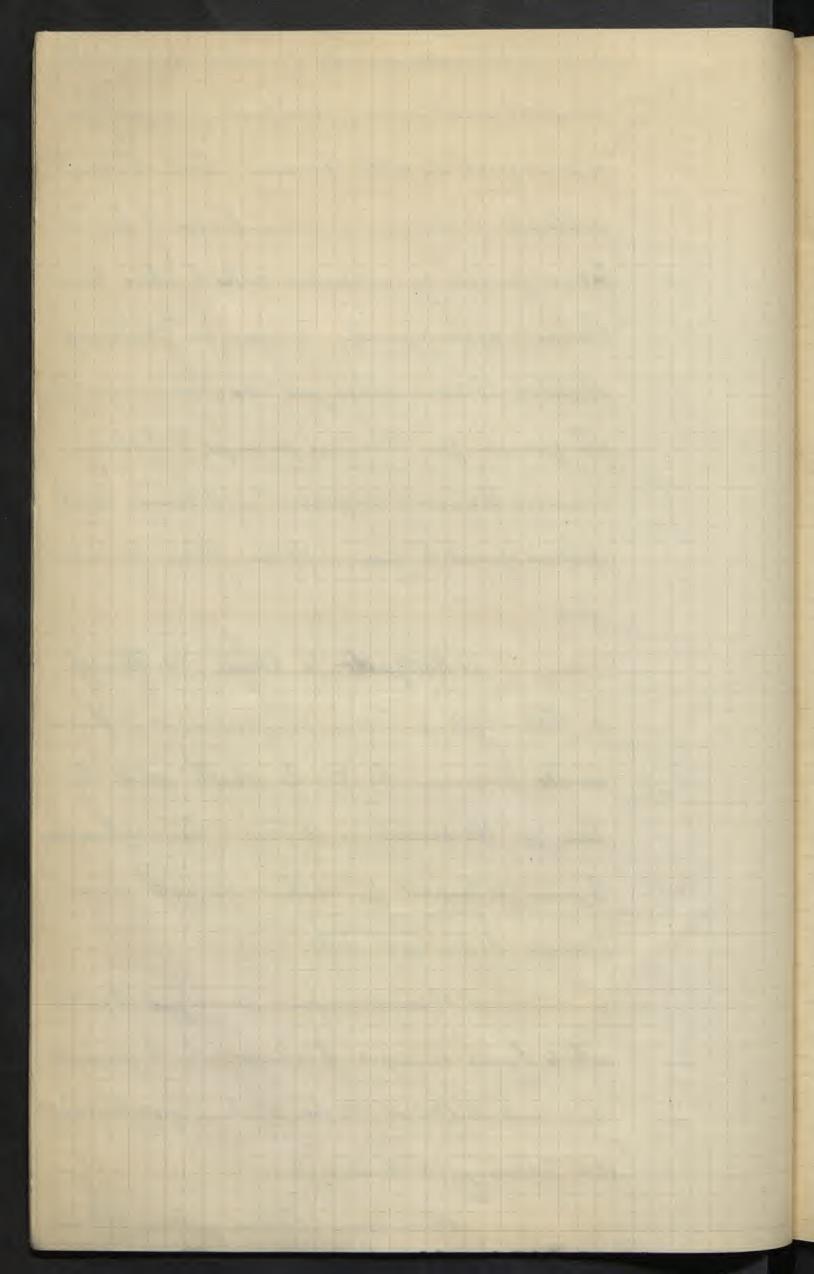


de la tralition devaient che connellée comme indisolublement unis. Triel fut le primipalforger
de propagande de cette Cortine. Poèts, listorieus,
publicite se ligierent pour combattre le lon consbat et prouver qui d'enitait entre les cleux Duclés un neun socialis. En rain au dellemigbolstein Meerumschlungers "les Vanois avaient.
ils réponder per l'ancien primipe " biclora
vousant termines imperir ", le terrain était
préparé quand le prime Frédérie lancs son manifeite.

à Dannstadt, à Berlie, les gouvernements furent invités à secouris les Oucles révolts contre Christian ID. Démocrate, et Elustain, Tous aulamaiant le prime allement qui allait disputer aux.

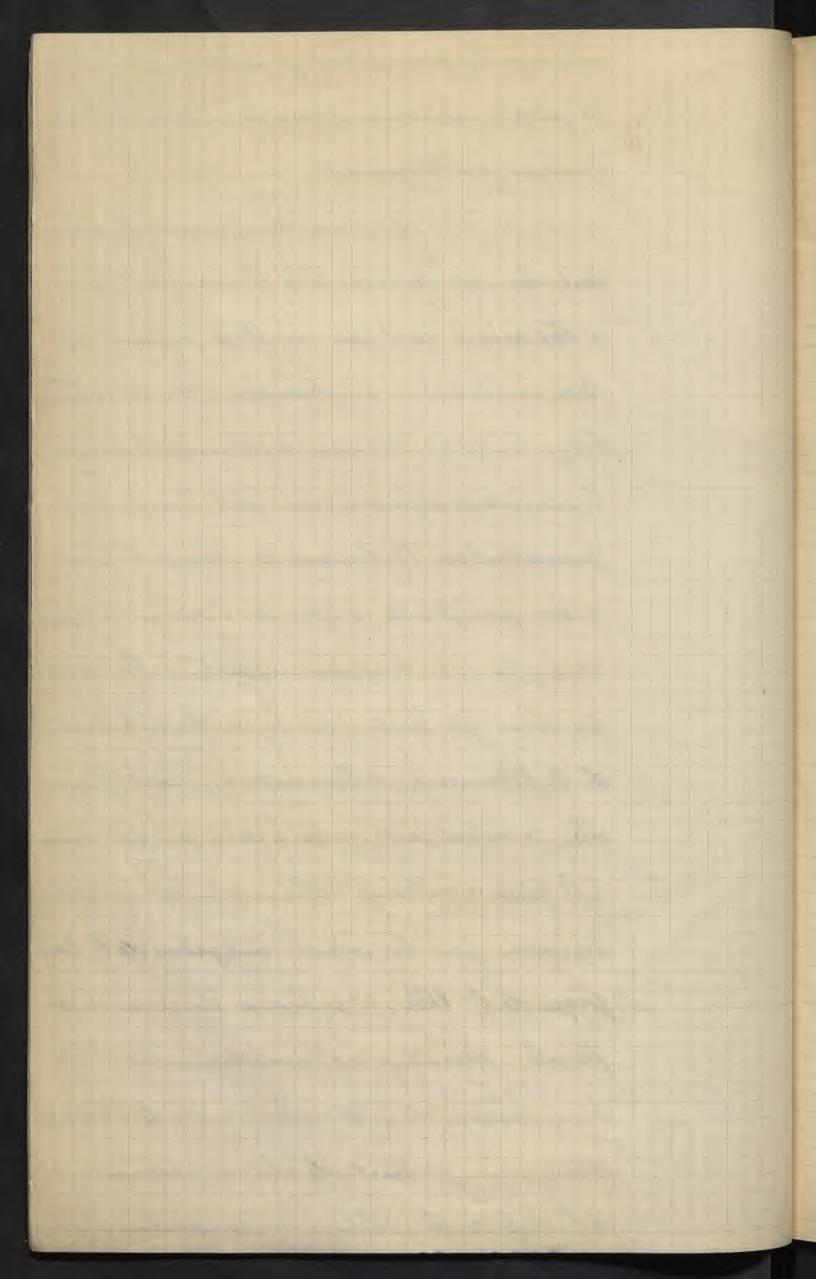
de Bund n'ayant par riqué le protocole de Londre en mait la validité. Sur la proposition
du Comte de Boust l'entré de la Diete fut interdité à l'envoyé de Christian IK.

Cependant Frederic VIII et le Bund



allaient se beurte, ann cleun primipaire étate de la Confédération qui ovaient garants au traite de fondre, l'intégrité du Danemanth.

Mourieur de Binneuls prés'dait alors aux destinées de la Prune et cet homme d'état savait quel parti son Paux pourait lines de sa substitution an descendant de augusteen bourg. En 18 49 Monnieur de Prinnants avait et le plus ardont défenseur de l'état Securdinave. quand sent au Parlement de Framfort is ora se leves pour félicites le 13 vi cle Prune de repour ser l'offre de la consonne impériale, il n'avait pas eraint de heurtes plus emore Cersentiment. de la Ocinocratie allemande en jetant desparoles de mépris et de colère à ceun sui poussaient à la querre à outraine. Il avait en de mots d'in dignation pour les patriotes instigateur de la canpaque de l'Elbe, " entreprise cuincument frivole, désastreux et révolutionnaire! le rude hobereau de la Vieille Manche de Brandebourg, qui partant de colé apportenait à l'évole de la politique contemporaine,



arcit su gaster anni les qualités on les defants
cle l'annienne Diplomatie. Après des appels à la

purtire qu'il caprimait en un langueze trops
vibrant pour être feint, il encellait auni à des

guires se peucée sous les artifies du langueze.

et ce fut souvent sous des appareures d'équité

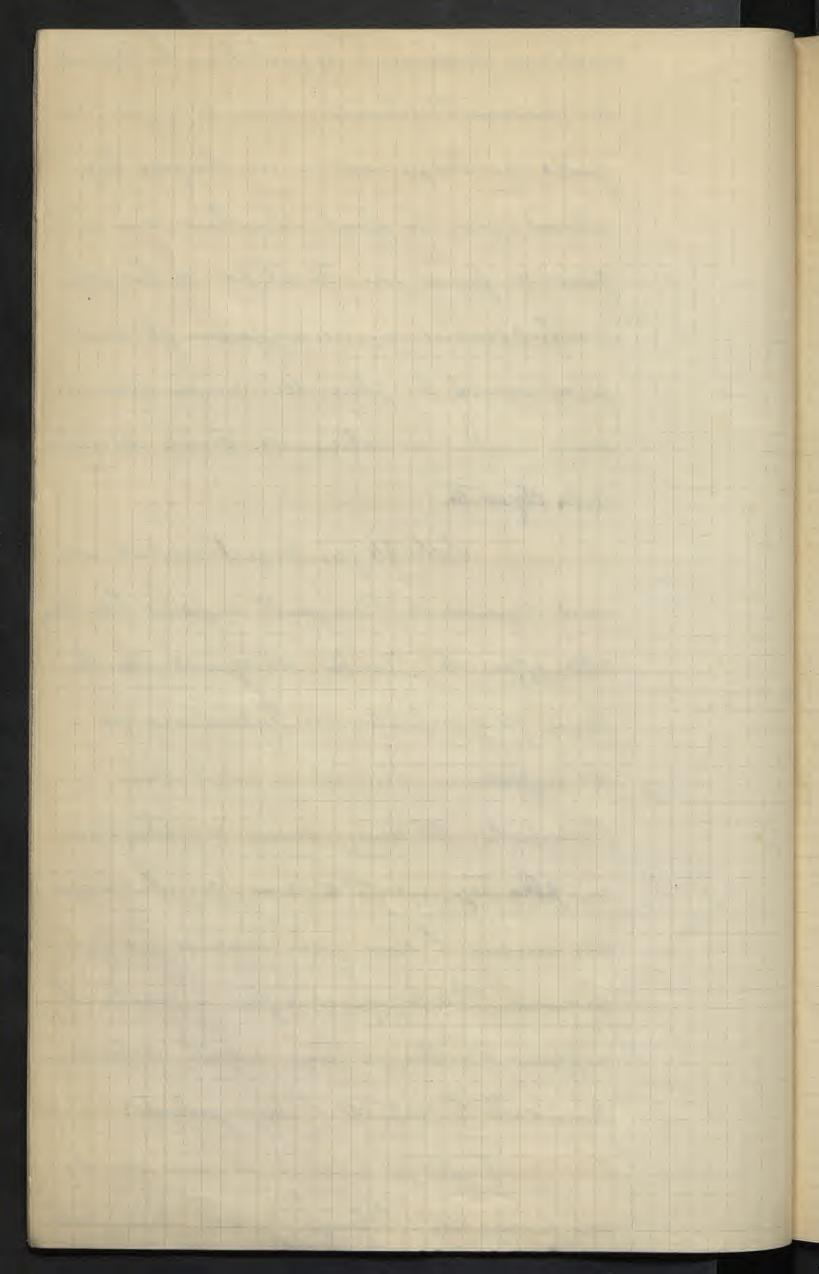
qu'il exécuta les plans del empire Germain,

edifié pourtant en violations des Oroits des trations

excles Chynasties

sent unimen de Primanth appant bien dans, cette affaire des Denhés. Ils aginait pour la Prune cle se substituer au Prétendant et à la Confédération. Pour cela on avoir besoir de l'Autoriele. Elle terrait eurore en Allemagne une place trop importante pour qui il vevalut par surieur l'avoir pour associée que pour acheroire. Pour la gagneret la foner a manher il enfinait d'ailleur de temps à autre de donner devant elle le spetre de l'impopulanté.

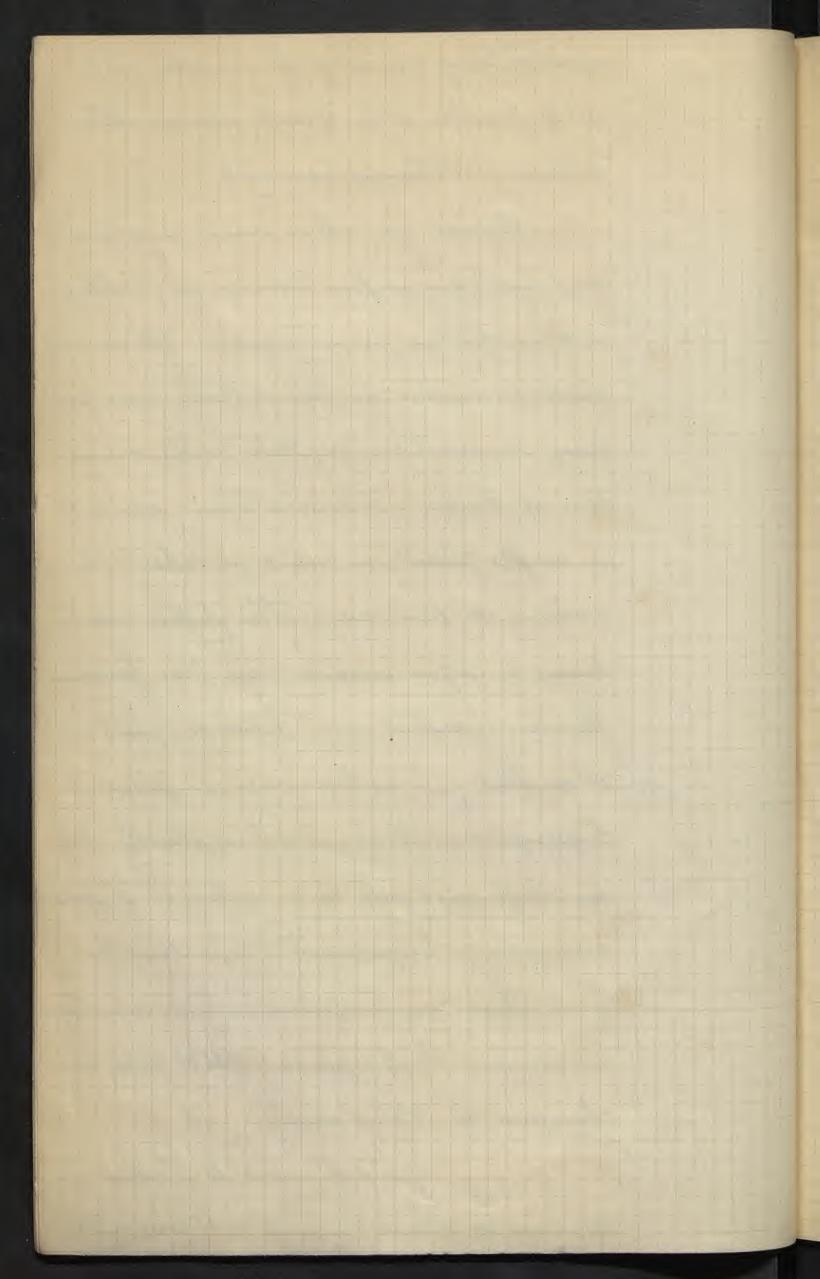
Montée par la crainte de perdre son dernier prestreze dans l'Europe centrale, la monarchie



des Stabsbourg dut suivre les nouvelles route.
on le juntée de la Treille Manche allait

Hest wrai qu'elle ne suint qu'à regret et il remble que parfois Munieur de Bechberg ait en le vaçue prenentiment des désastes dont sercit de nouveaux ancablée ser Patrie. Encore sous le coup de révolutions et Malie et des cusumer -Tions de Horgrie, la Cour de Vieune recloutait un conflit général ou amait pur achever de D'abiner se Prinaue. Il lui fallait mais-Tenant de longues années de pain from frames ses blemmes et sustout from calmer ses esprits; can il semblait que ses disenes rails comprimées si longteupes sous la mais de l'implacable Metternich fuseut prête à se soulever maintenant avec plus d'impeterorité! Et pourtant le Monde allait avoir le Meétaile cle cette monthusene imouséqueme: l' Empire de l'Est érigé en Champion des Vationalité!

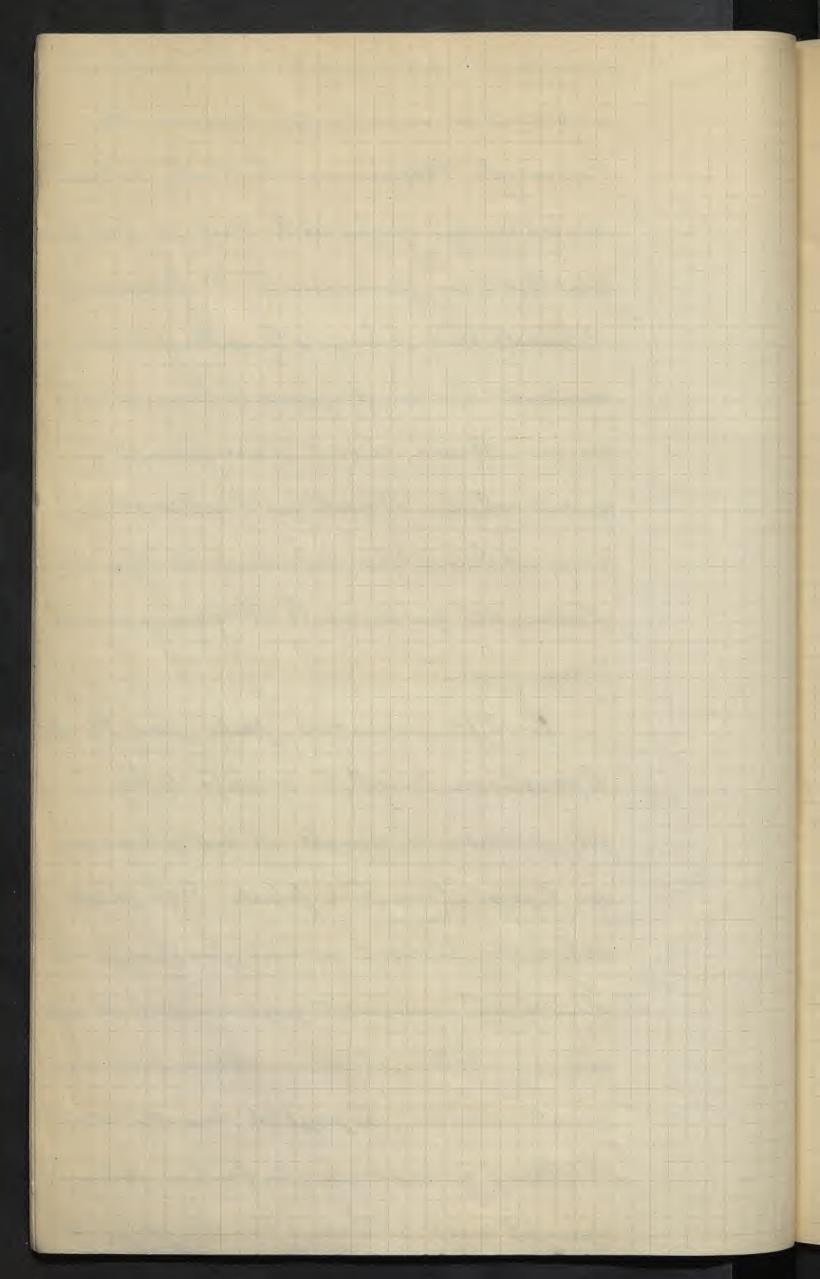
Monieur de Guacide, ministre de Danemant.



à Berlin, n' avait point de plus fidele auxi ui de meilleur conseiller que Mourieur de Bismank. Blademment Lord Cowley ambanadeux britannique augre de la Diete de Francjons avait l'ent à son gouvernement : " Mousieur de Binnants tient le langage le meilleur, le Velen comiliant. The cene d'affirmer la bonne volonté de Son vir, déviseur dit-il, d'une prompte et Equitable robution. Flajoute que l'intérêt de son pays est bien plutot de sonteins le trone de Fæblerie ves que le voir le Holstein se paré de Danemank ?"

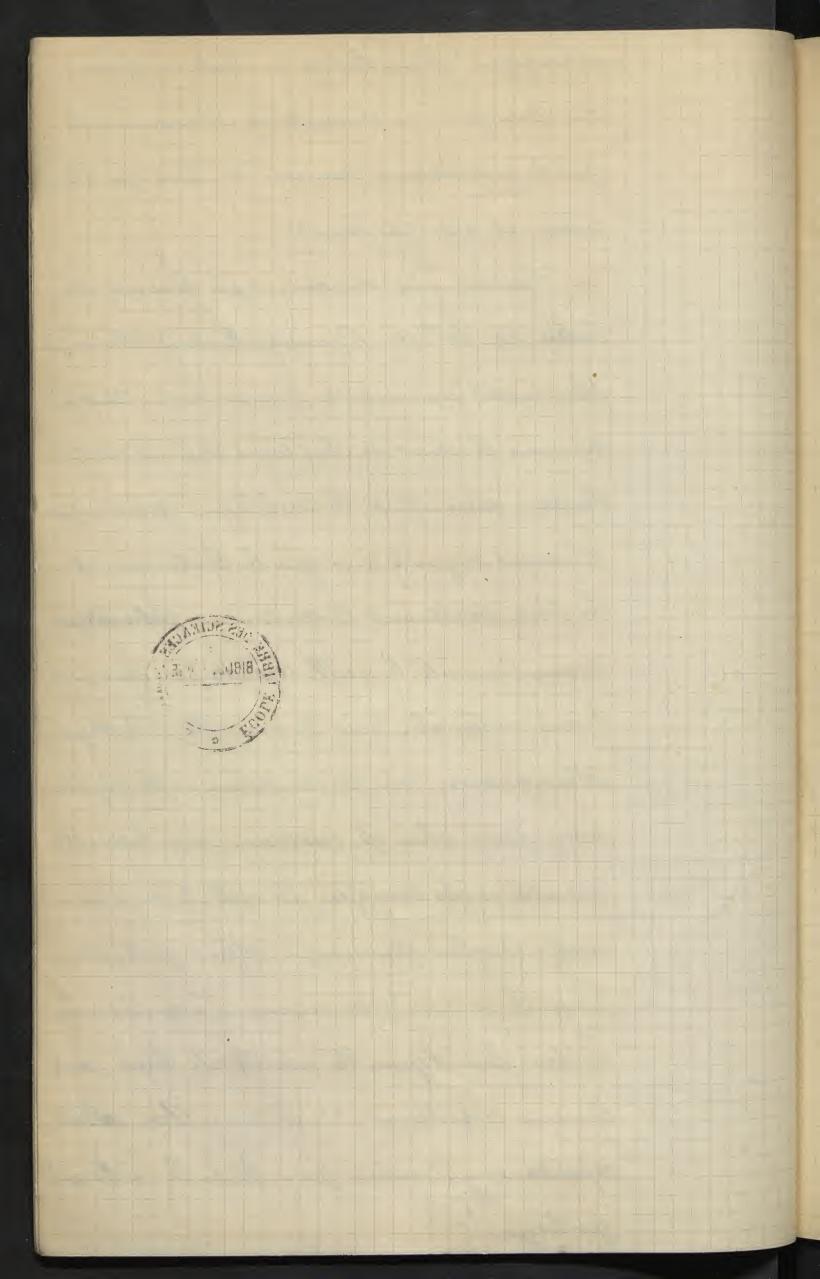
le prévident du convil de ministre de Prime le prévident du convil de ministre de Prime nit ministre de Prime de Grande et lint à Ceramier me le projet d'enécution fédérale. "Les procédés de la Diete, lui dit-il, me sont pas cloriqués des désirs clevotre gouvernement, qui a souhaite la separation des Bolsteins. La diéte se chargeant de consonmes et le separation , les projets de dannation dans le selbenoigne se seront que plus faciles à réaliser."

Guandil seriet de Bade il ne changes point

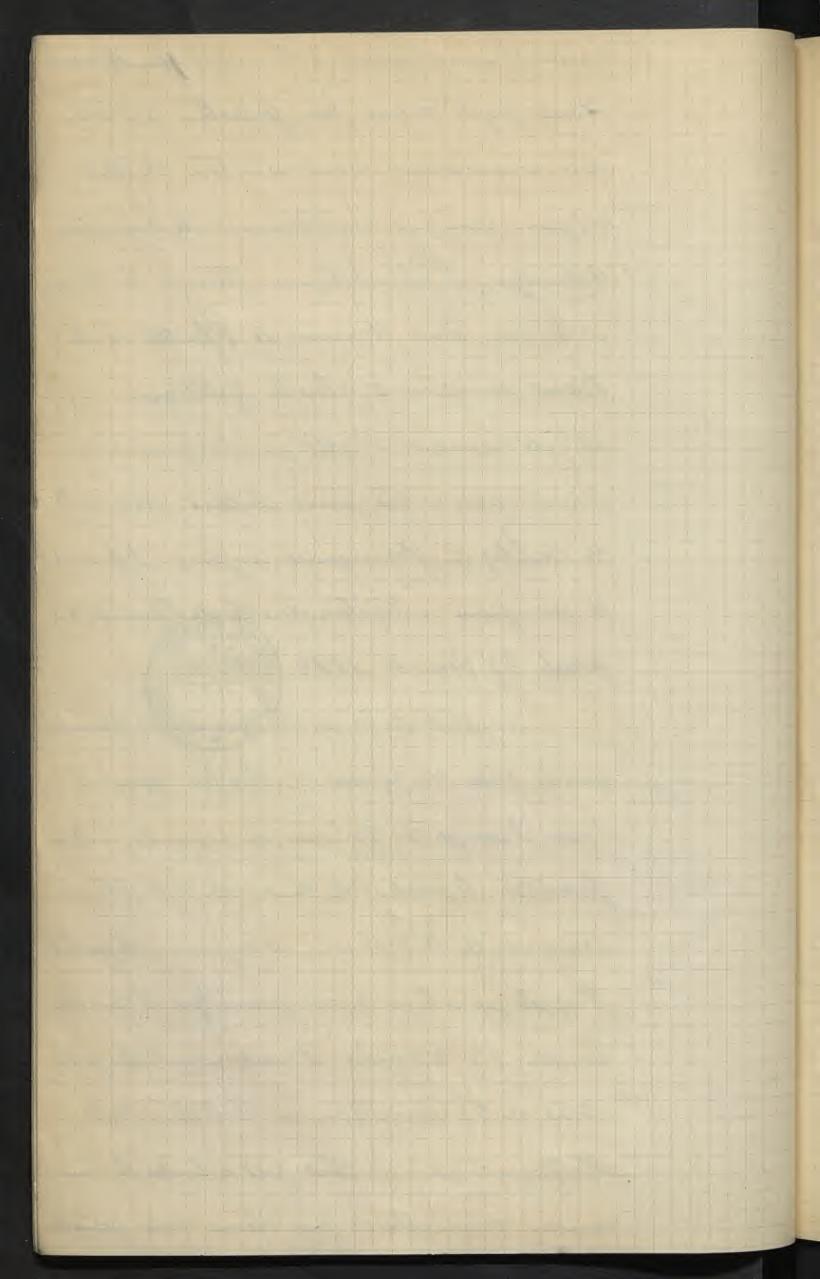


de langage. "Il pui déclares en toute configure, dit. il un jour ous univerte de Danemant, que le gouvernement pruirien souhaite que l'enecution n'ait par lien."

Pourtant sin semaines après la mort de Frédérie vy Merde Bismank était Clevennle flu mostet eunemi che Danemant. C'est que Comme la mont de Christians VIII, la mont che Frederic menitait les ambitions germaniques. Hyavait soizante aux que les lintariens et les Poëts enaltaient le tentiment patriolique. on avait remuité le vieille légendes pour émouvoir l'âme notionale. Mais la nouvelle Allemagne allait se révéler non par des poèmes et de ichelles, mais par le choc des excadrons aun lueurs de. imendies et cles carnages. Réveille cle son vousmeil, Cocolone Germanique allait porter de. Coups de masme à ses voisins et à ses riveur et dans leur déponibles retailles de larges poirts. Comme dit Heine " le dien Mon allait reprendre son marteaus from brises le cathéchale, gothique ! "



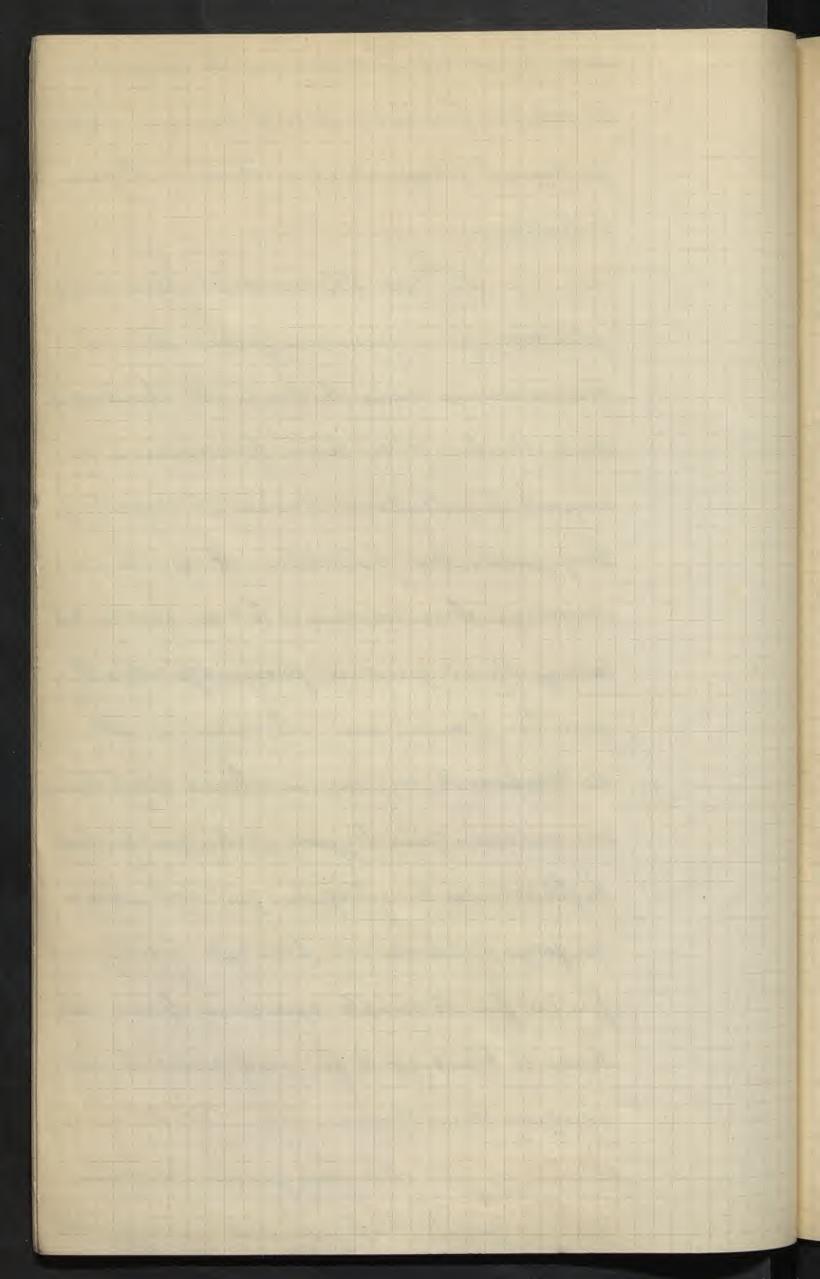
Cet état d'aime se traduinit à Francfort par dessonreaux projets d'encurtion féélérale. à la tet. de a monvement manchaiens tous les élats nivyeur, leur qui Contituaient la brossième allemagne. En plus bellignen étaient la Baviere et la Same dont Merrieurs de Pforten et de Beuxt diriegeaient alors la folitique. Me de Primonth comprit qu'il s'aginait de faire vite from n'être point distancé. avec lu! de Mechberg zu ikremorquait torjour it fur un des primipeun intigateurs des vote de l'endutions fédérale le 4 Voicembre 1863. BIBLIOTHÉQUE aunitor de Trouper has insienties et Janoune, sous le ordre du général de Hanke, rement l'ordre cl'accupes le Holstein an norm de la lonfédération. Le président du Carseil des ministres de Danemank, Me Hall, s'empreuse de proteter. Vrappela que vi le roi avait prouvelze la Contitution de 19 Novembre il avait auni abrogé la L'atente du 30 mars relative au Holstein. Mes Hall ajoute que le voi était firet à toutes les con-Cerious ranounables et from donnes une preme



de son bon vouloir, à mesme que les troups de la Confédération pénétierent dans le Molstein, les teonper danoises l'évenierent et re rétirérent Clevrière l'Éticles.

Made Bismank Revoit dire plus tord que l'enécution fédérale était la reconnainsance trème des Ovoits de Christian !! sur la Ducher. Ori en laina par moins à ce moment le prétendant L'réclésie d'augustembourg penetres claur le Abolitein et y jouer au Souverain. Le vrai souverain et le vreis maitre 11'2'tait poutant point ce paronnage ridinle, mais bien l'amien ami et l'amien conseiller du Vanemanth, son ennemi achané maintenant, son maurais génie Torjours, ellus qui tiendre les fils le toutes les intrigues, qui aniequera à son pays le premier vole dans cette histoire et qui en fin de compte apres avoir pané par demes le Droit et la foi junée sortire le reul vainqueur de ce drawe.

Ver eing grander Puiname. Gui out garanti l'intégrité de la monarchie da-



noise, en voilà deun, la Prune et l'autriche qui la violent effrontement.

Nouvallous vois comment le cante austre. Ruis.

Same abanelouneurt le Danement aus triste toil.

De bonne heure la politique de Monnieur de Prismants se sentit envouragée par l'attitude de l'Ar.

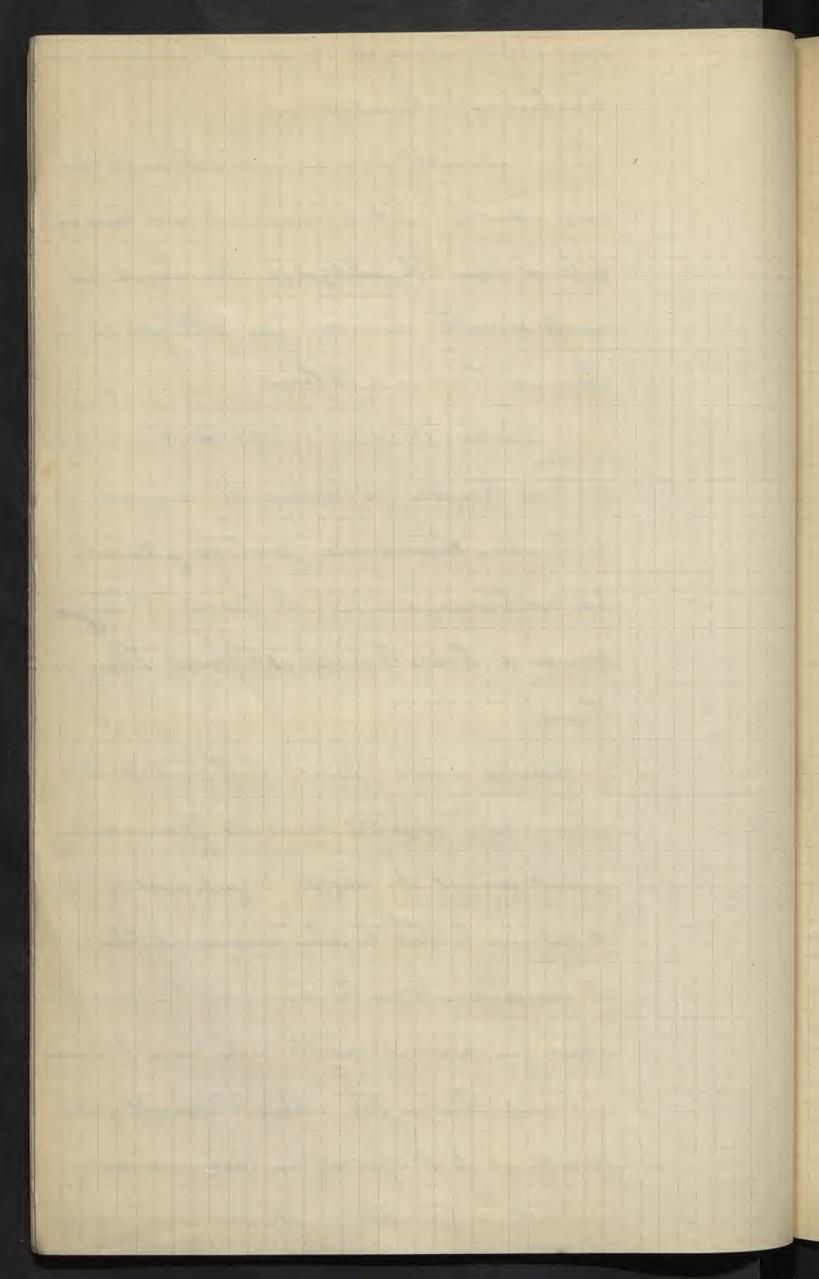
gletan, de la Frame et de la Bunie.

Christians The ayant notific sons avenument aux Cours étrangères, les Primames lui envoyéant cles ambanacleur Entravordinaires pour le complimenter.

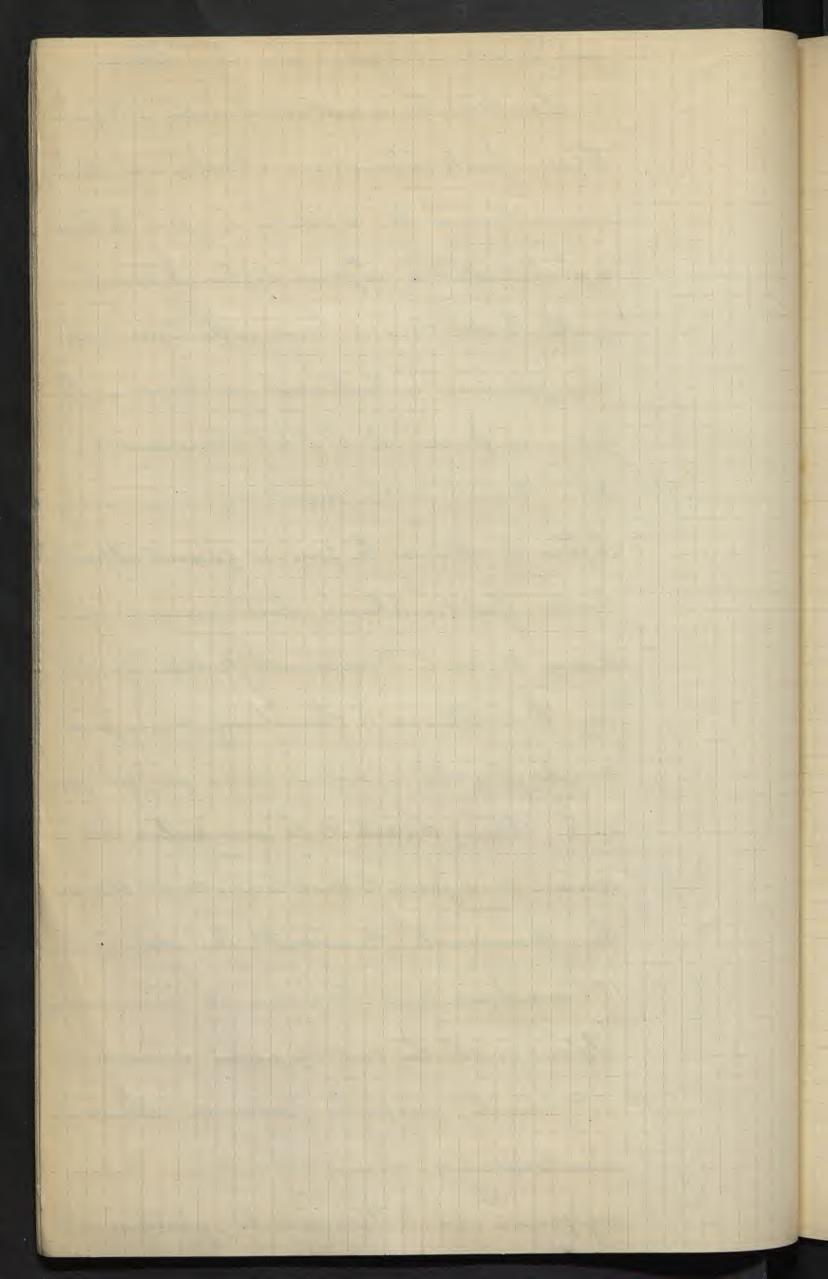
Lord Woclehoure représentait les Grande - Bretagne, Monious et L'ivers la Prince et le Jénéral Eleury la France.

Mais ce n'était point seulement des felsestations qu'on apportait au ros cle Danement,

c'était sustont des conseils. Et quels conseils?-lean
cle cecles sur les duits les plus impressiptibles de
sa monarchie. Et qui les donnaient?- Ceun la
memes qui avaient juré de les défendre! Comme
on l'adit pluseur fois, l'était l'éternelle fable
du long et de l'aque au qui resonnement

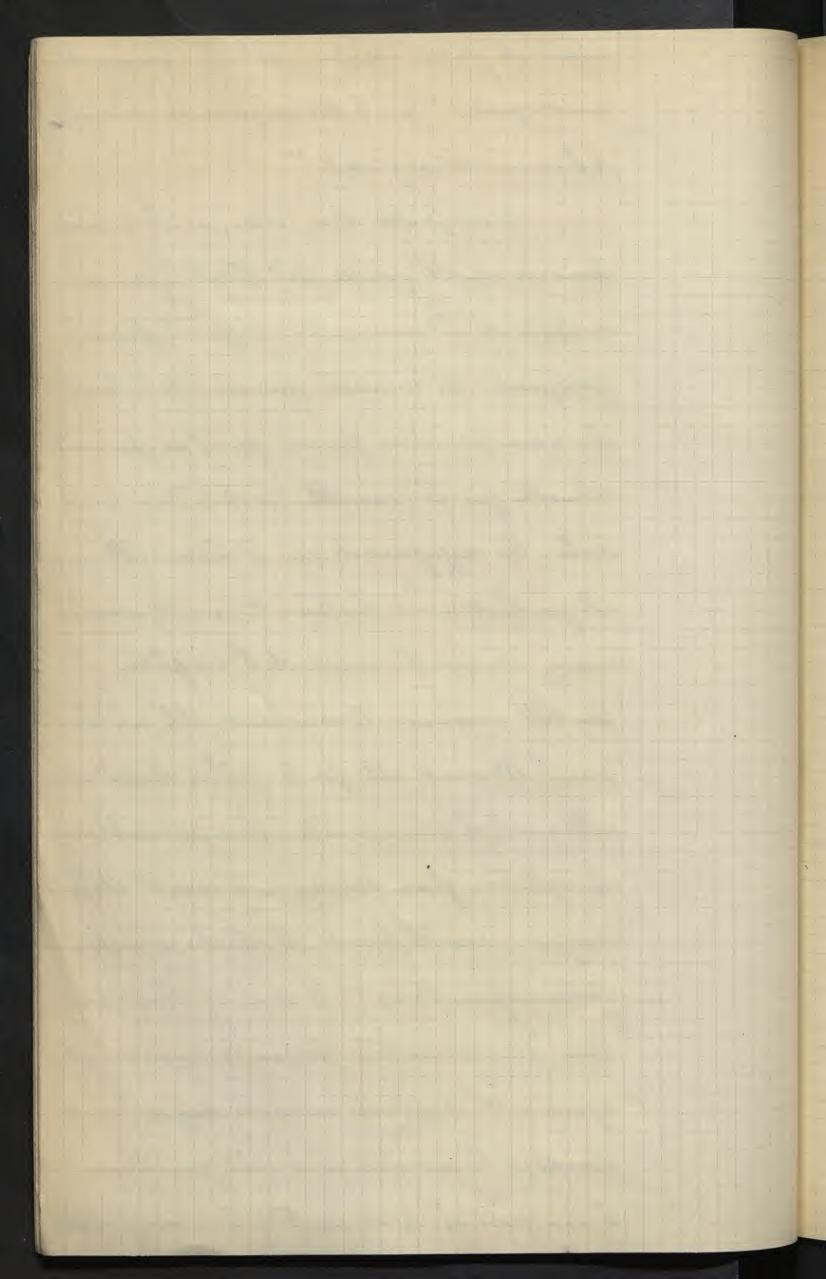


pour persuades à l'agre au de se laines clévorer. 619 Décembre avant de se rendre à l'operhague, Lovel Wodehouse vint à Berlin vois Monsiens de Primant. Le clemier susfain le levors à Lord Wodelroux. Le jeune diplomate ovait quitte Loudes pleis de bonnes intentions, après avois pronouve au Parlement un Clinoun cheleweur en faveur de l'Etat Accordinave. Mais Monieur de Birmants d'y connainait un la feur de retourner les gens, et quanel il quitta Berlin foret Wochelrouse était permaeté cle la recenité pour le Danemant de mettre le Schleswig, le Holstein er le l'aventour un un pried Complet d'égalilé et sustout de ne par imorpores le Schlenvig auverte de la monaulie da -Noise. an sujet de la Constitution du 13 Novembre Mourieur de Primanth lui avait dit: 16 Sur ce clemier point il u'y auna par cle compromis; il faut que le loi soit rapportée avant le 1 de James, si non les princemes allemente. se considéreront comme déliées de tous leurs engagements envenle Danemank, yumpis

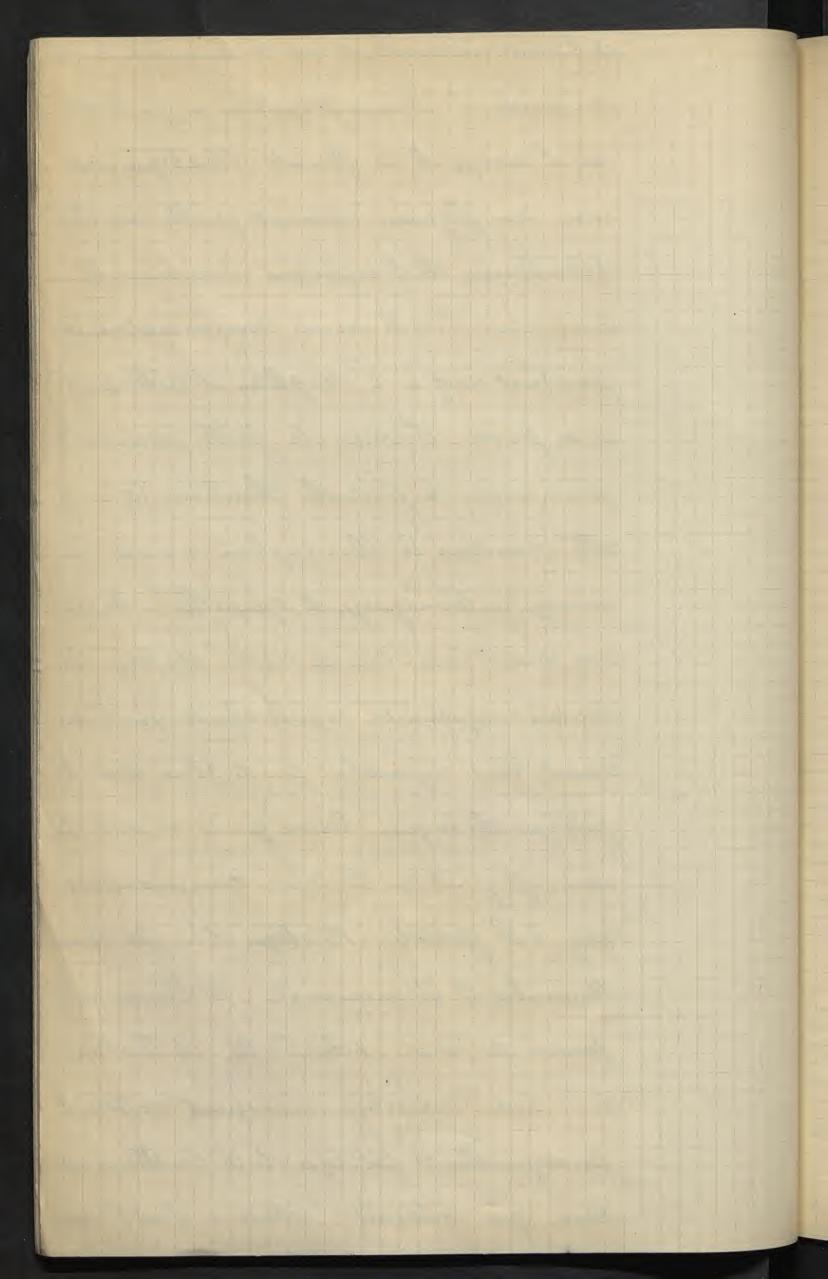


le traité de 1891. Lufiis Me de Bismante avait ajouté " que le roi congéclie son ministère et faire un comp d'état."

C'est pénetré de ces idées que ford Wode. house se rendit fre de Me Hall, premier russiste de Danemant. Il fut le fiélèle porteparole du ministre pruner. Me Hall lui répondit avec fermeté qu'il ne pouvoit admette que la servelle constitution ais viole les engagements du Danemank; et ilajoutait avec tristère: " que gaquerion non à suivre les conseils de l'angletern ! Une Telle concersion désarmerais-elle nos voisins! We servit-elle pour le préhide de demande. utterieures! Le Danemant a besoin d'établis un de règle bien fine ser rapports avec l'allemagne, non de rouvrir de steriler et internirable regociations." It Comme Cord Wode. home prenait our tou presque menacent, il ajouta: " a reprouver voi airs les dangers sont grands; à les suivre ils sont plus grands envore. de revi est oblige de compter avec les menifestations



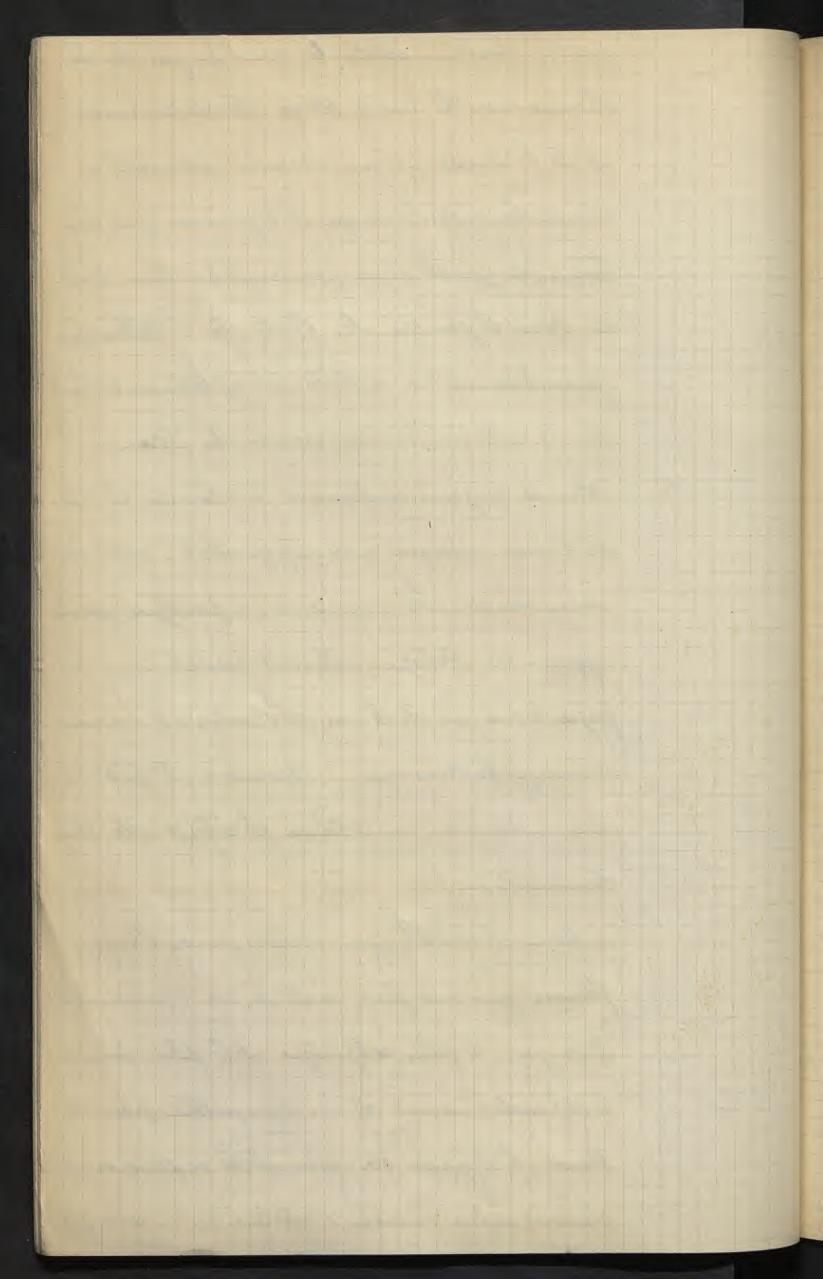
de l'esprit national et avec les suiceptibilités de son penple." anune objection ne put clésarmer l'eurospé de la Grande-Bretagne, et non non figurous aisément quelle dut être la dévillusion de l'infortué Davemant. le sentiment et la raison commandaient pointant ang à l'angleten d'intervenir en sa faveur. Le prime de Galler venait d'é'. pourer une des filles de Christian IX et en cette cinoutaine la libre angleterre n'avait pas menage res Termignages de sympathie à la prin-Cene venue d'Ontre-Mer du Nord, du pays des aucien conquerants. on peut objecter que le sur-Timent Tient enjourellui frenche place dans la politique des empires. Encore que ce ne sont fra, vreir, j'ajoute que la raison commandait any à la grande - 13 retagne de un fai laine, Clementres le Danemant, le Danemant gardien du Sund et des Belts, de Triel ex de l' Lider. Et combien inconséquente ne parait peranjourdhui la politique de la Carthage modeme qui soutenait de toute ses four l'en-



pire du Pertan, obstaile aun progre de la Busie un les routes de la Méditerrannée et de l'Orient et qui lamait périeliter à l'autre bout de l'Europe le royaume qui en Temps de guerre eut pu empreher dans la mer du Nord la jourtion des flottes de l'allemagne grandinante et interdire complétement l'en. ha de cette mer aun vaineaux du Isar. Nous ne songeons mullement à absordre la Prussie d'avoir manque à ses engagements; maides moins avait elle une excuse ; paralysée four ses affaires de Poloque, elle était moralement engagée vis-à-vis de la vous de Berlie et comme l'euroje britannique, Mourieur d'Envers Comanda avec instance le retrait de la Constitution.

Mais il semble que ce soit emore l'envoyé
français qui cuit fait entenche au Oanemante
le langage le plus catégorique et le plus chur.

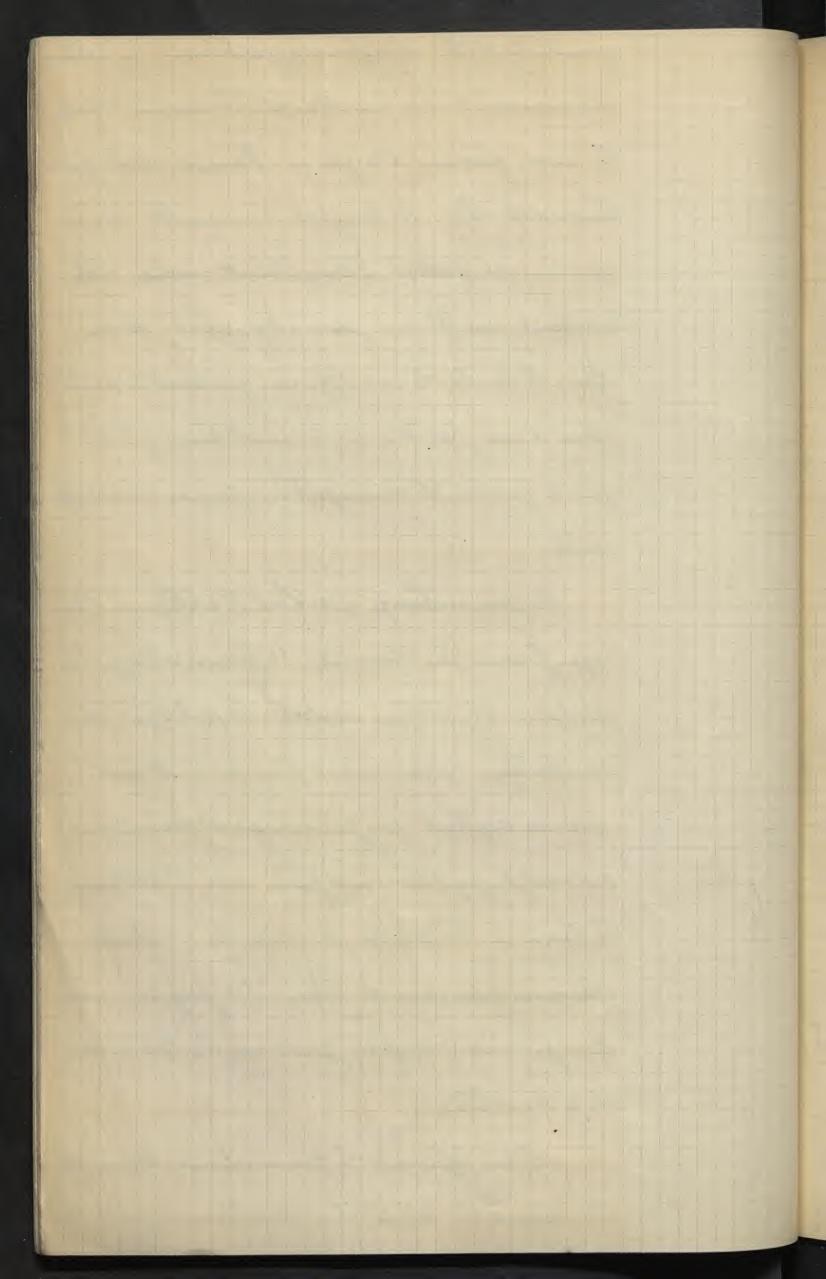
Indépendenment de ses sympathies pour la
Prune, l'hypriore de nationalités suffisait ausplement à fair manques Napoléon III à res enge-



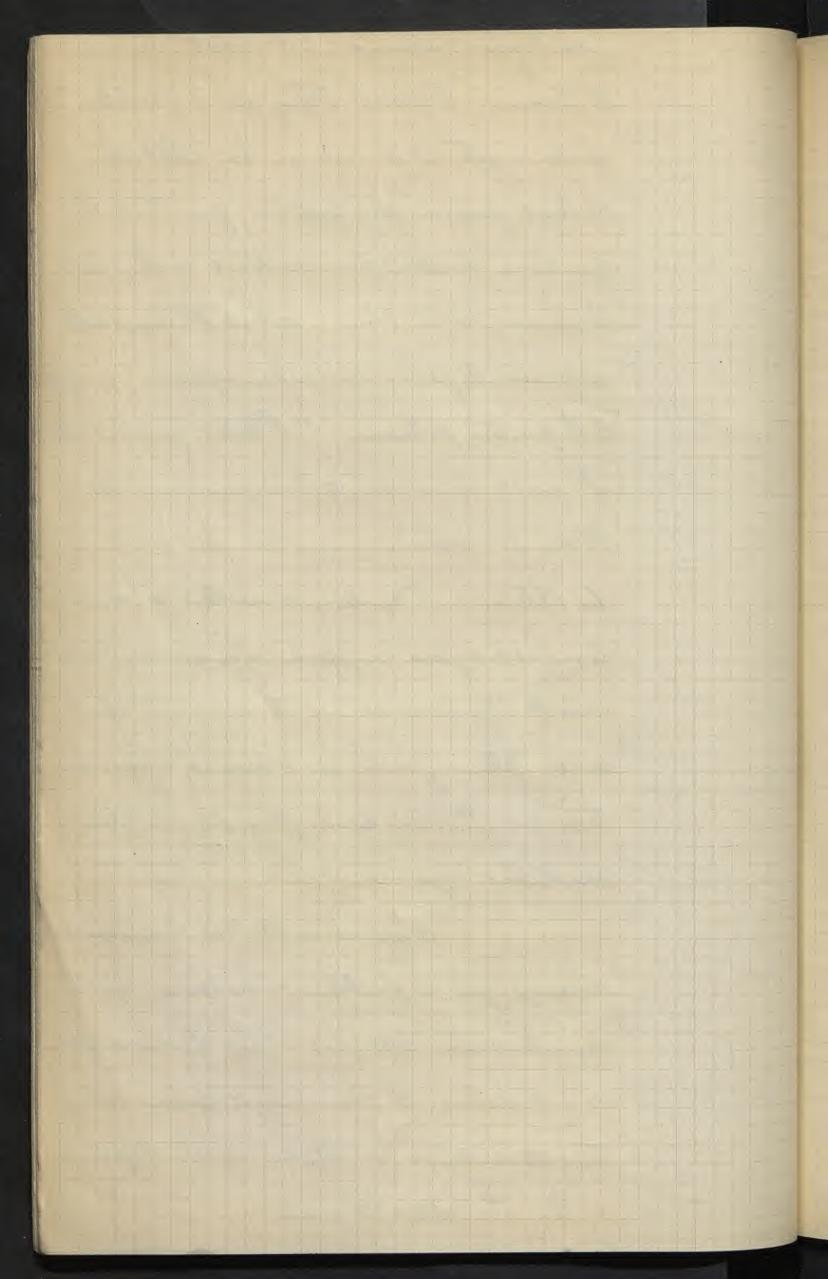
openente de 1892. Une fant repeles cum gen tetais tonjour som le corps che refer de, Prissame et asis tes à son fameun Careir où il avait rêve pour tant cl'établir la Comorde universelle. Ser sis dication au genéral Fleuny étaient précise. Elles révêtient une forme postimilitement sevère dans la bombe de cet officier qui semblait être chouse d'une franchise toute unilitaire plutôt que cle quellés, de cironspection propres aux diplomates.

Un jour interroze par lord Wodelrown, l'anvoye français lui répondit : " Je mui charge de
procler cui la politique modéra, la politique de
consiliation. Todois surtent faix savris d'une
manière emphiste du gouvernement danois que
vils'est enzage dans une grome avec l'Allemagne
la France ne lui viendra par enaide ... (In de
manveaux ordres venus de Pani, il se joignit cura
luvoyer runes es anglais pour demander le retraitde la Constitution.

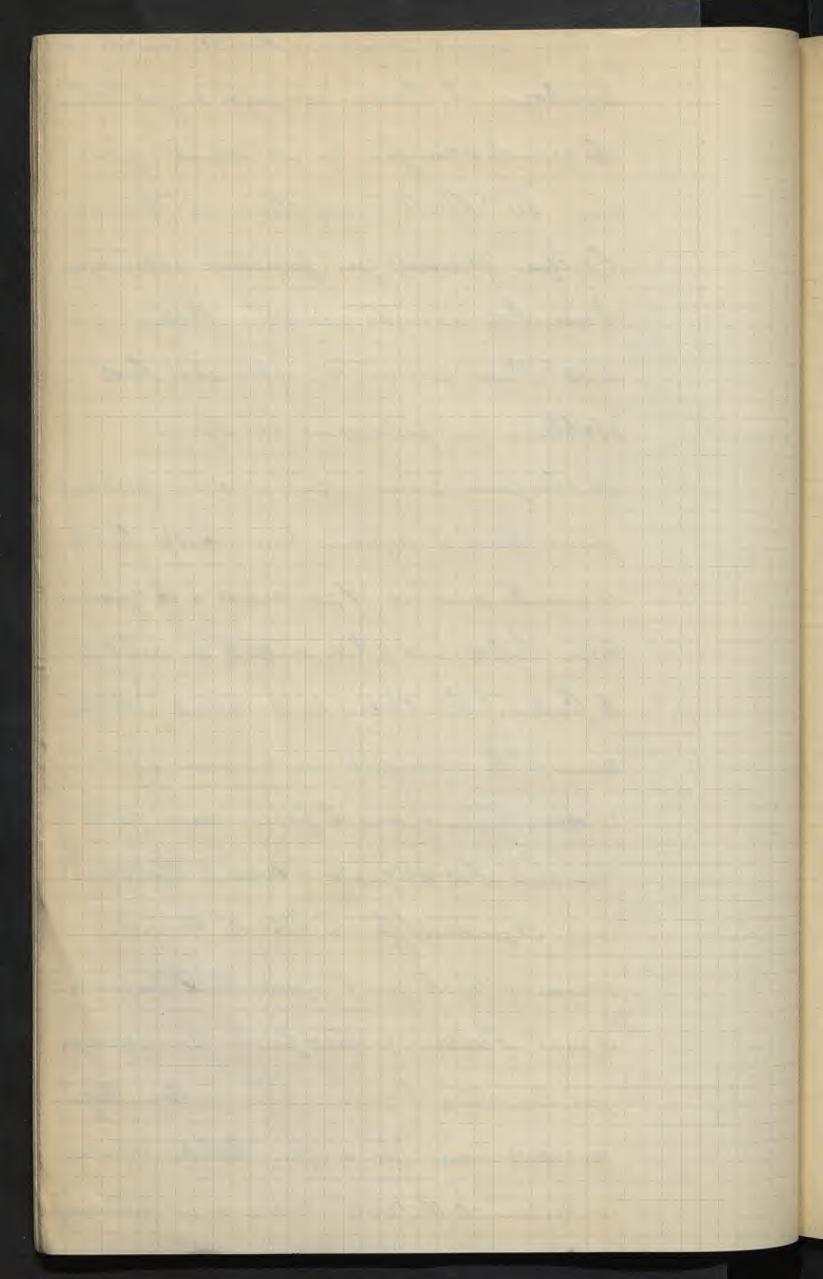
Puis afiis que le gouvernement dansis fut lier ramué sus ceque c'ord Wockelrouse appelais



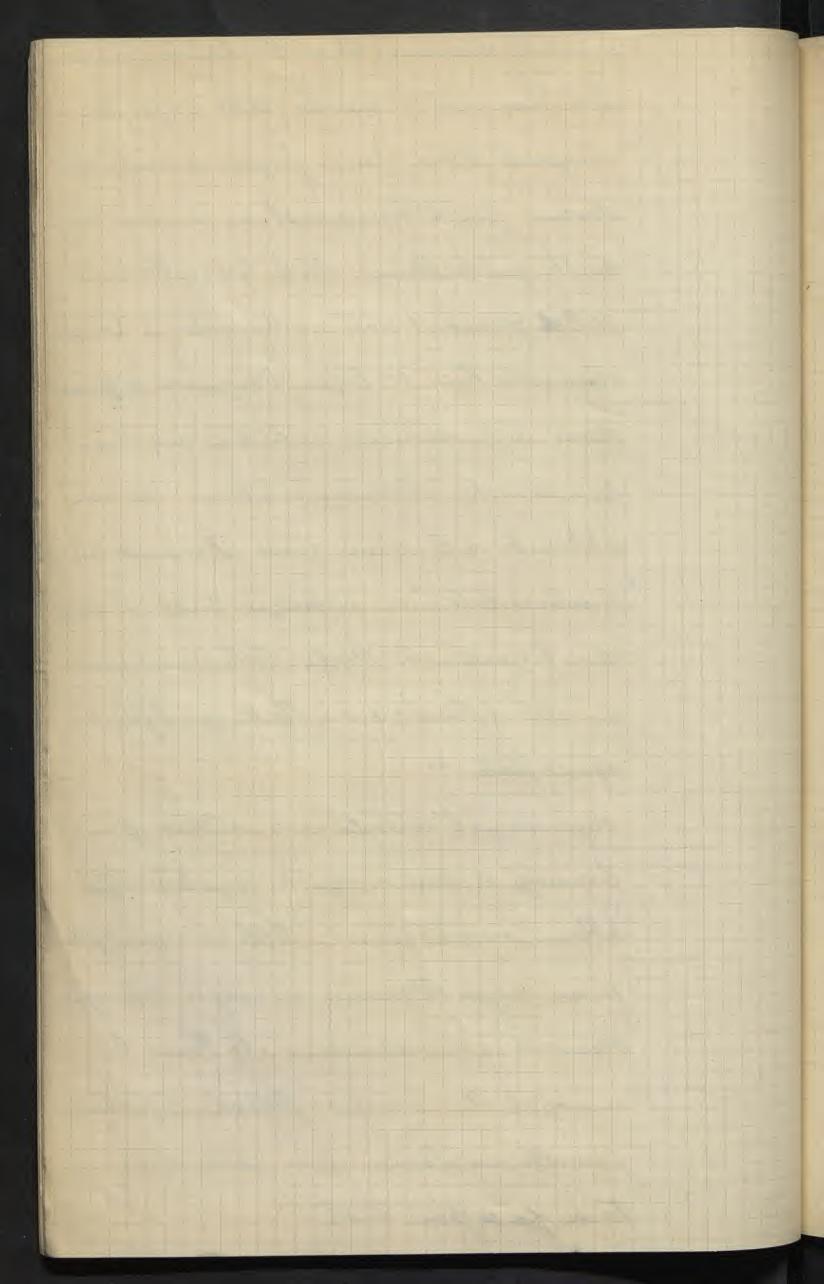
avec boulseur devant Me Hall laund der Luissennes, le general Fleury vist à Berlies renche compte cle se vinion an chief che Cabriet prunier . Dry haits un per toute le questions. On d'entetint mutout de la future hégémonie de la Prime. Me de Bismanh redinimale point sor inhaurigeeune au sijes de le question polmaire. " l'hitot mourier, dit il, que de laisser disentes voi possessous cle Poses. J'aimerais mien cecles nos pasenions du Polis." Napoléon anneillait aveconficume et avec joix ces paroles et quant ou Danemant ilpersait renuer la situation et re renche pleine justice en chirant à son aubarradem: " Nous avous fait pour le Dans. month tout ceque nous pourious faire." Ependant Made Birmank, enouverge par cer faibleur on ces evens, répéte son ultimatum. Cette fois il fut fore avec flus de netteté aura. Le Dansmant devait abroger Tout de suite sa constitution on le 1º famies on lui déclaverait la guerre.



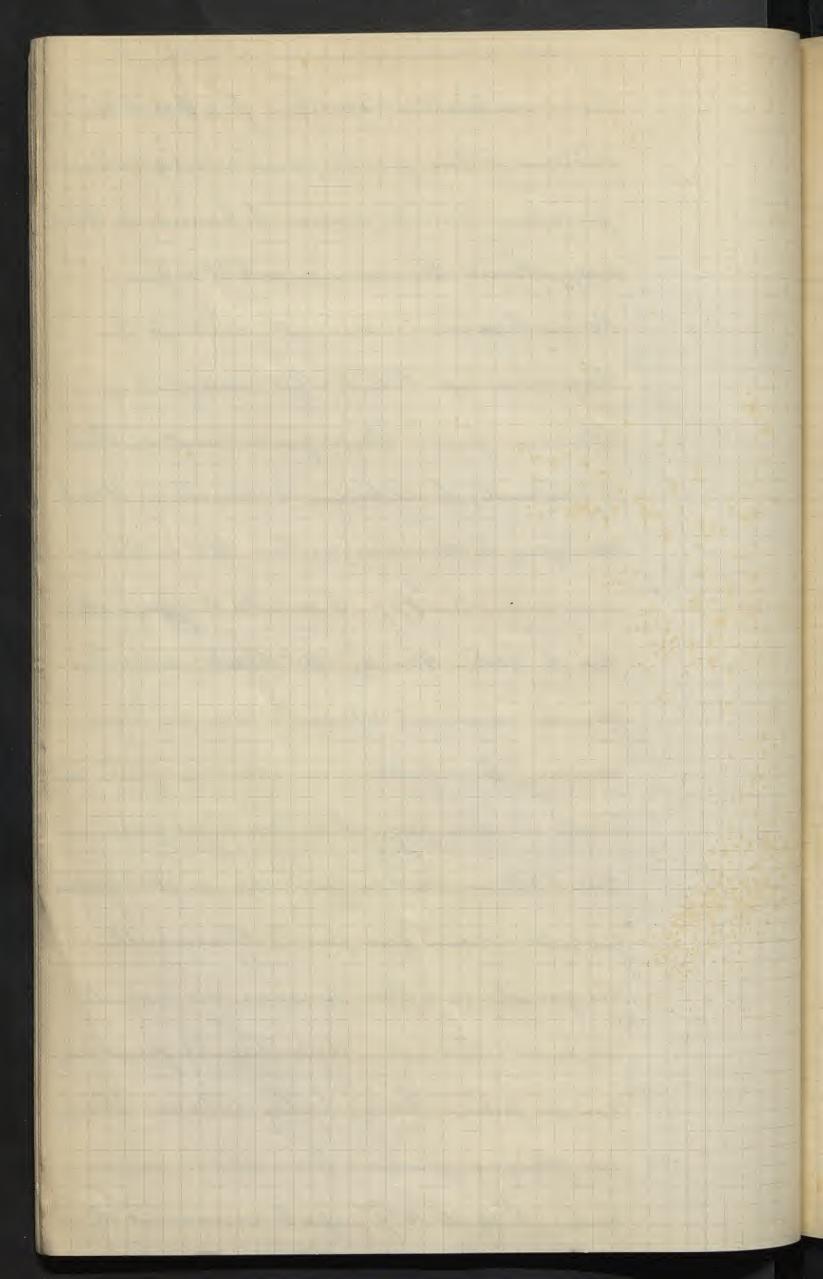
l'a terreus réqueit cles ormeis dans le conseils de Copenhague. Le Danvis comprisent que l'ham des grands sacrifices avait some pour eun. Me Hall orait donné sa déminion. l'évêque Monad qui prévidair maintenant le conseil des univertes colorblait d'effort fire. de M. Bager minital aughten er de Lord Wodehome gui pulongait son téjour. quelles preuves de bonne volonte n' ovait pourtant point donné l'infortune Quienant. Le 14 Novembre es avait il per auordo à la représen-Tation holiteinvie plaine autorité en matière de finames. Le 4 Cécembre 4 avait - il pas oumule le memiferte du 30 mars 1863! Ut maintenant sons la prenion enenée par les Prinsames if se sériquait à évant le Holisein. Cependant la doubité cle Demois Warnit d'égale que l'apreté cles allemands. Le prime d'rédérie n'était point pour effrager par lui-viene le gouvernement de Copenhague. outélait auns per à feu habitué aunremontrame de la Diete. Mais lequi parainais



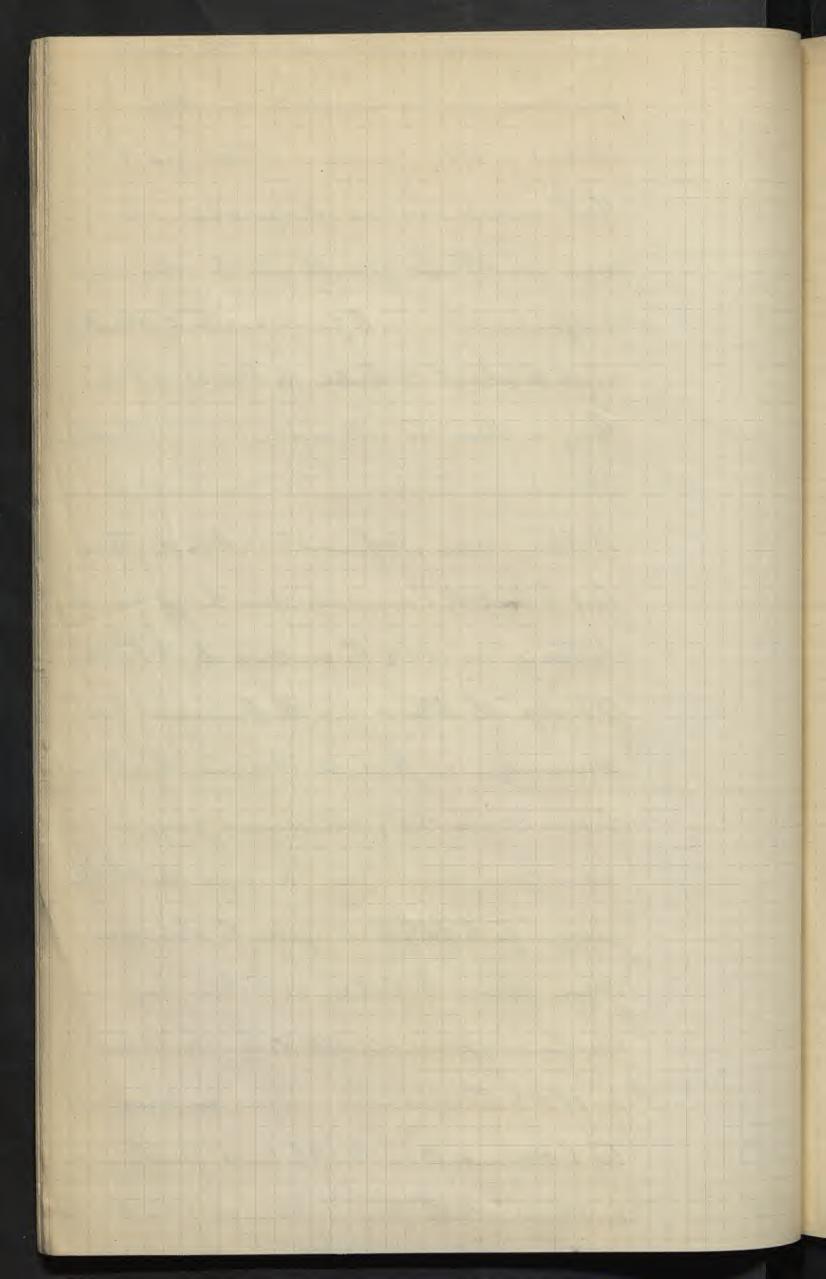
redoutable clésormais e était les mencues clineres. de la l'um et de l'autriche. Celle-is pas ron incapacité dabord, fou ser frageur ennite, élais devenue from le Danemarch une emerire cun; Terrible que la Prime. des le 30 15 le 1861 Me de gramout notre ambanacleur à Vienne C'exivait à l'ais: " Depuis l'originale chifferend danis, le gouvernement centrilise en a laire pour ainsi clire, la cliration à la Prime. au mers de Vécembre de la viene anné il etimant enous Le cabrier de Vienne a abolique toute initialire dans la quertion de Dulis. di l'on vent enemer une utile influence c'est à Berlinger il fait agis et parler ?" Capendant l'autrile ne se sentait from le courage de donnines cequ'on appelait déje le Piemont repleutrional. Ille ne voyait-flu. qu'un moyen de Conserver son rang en allemagne C'élait de me pas abandonnes à la Prune le monopole du mandat-féclérel. Ce fut bientiet pour elle une obserior de ve par re laines dis Taner par sa jeune rivale.



Sevoyant abandonnés on menarés de tous, les Camir se retournement vers leur freres seandinaves. sublieur de leur querelle parrées et unes voulemens par lahaire contre le germain, les houmes du Nord se rapplièrent leur communanté el origine. Dépuis le commement du viècle le Occurcinarine s'était déjà manifeité vous Pluieur former. Ver congre avaient en lien Il étudients, de médecin, de naturalistes, d'écelénastiques; les souverains des cleun thats s'étaient render vinte. En 1897, le ministre che affaire Man geres de Tuele- Norwege, Mithele, avait bier. Man un manifeste réprouvé l'idée du Peaudinavime, la sprepathie is en n'était fou moins res-Te entre les deux pays le voi brea avait femenen dévire l'allieune des deun monarlies ex il entrendais que cette alliane fut pour le Dansmarette une garantie de la libre forsenion au moin che Teleberwick tout entier. Cer sentiment fuent aux. Ceun des prime Charles, bérities de Triele-Nomieze, qui gouverna penelant la merlactie cle son pere. Pendant l'été de 1899, après le consument de



Charles XV, Frederic VII re rendir a Stockholm pour reverser les lieur d'auvitée des cleux Pays. Pourtant en 1860 ce fut sous véntet que Mes Hall entaine une Veix de régoriation four aneres une allicune formelle entre les cleur pays. Loute fois en man 1861 le gouvernement de Front holy surità le cabinet, cle Loudres, de Paris et de Petersbourg à cicheuer un ultimatum à l'allemagne. Il demandait la séparation et la rentralisation de Moliteir. Mais il réfusait à la Viete de Francefort le droit cle s'innuises claur le affaire, che Februig. En 1869 les instances de la Tuècle-Norvege redoublement fires de Princene nongermaniques en faveur du Danemant. Le manifecte du 30 man 1869 lui donnait juign à un Certain point gain de caux au nijet du Holstein, purique par la patente cle u jour le gétele lopenhaque placait le Molstein et le Lauenbourg sous un regime différent du reste de la monarchie. In 1863 les régoriations avaient continué entre le Danemanth et Forthbolm et finalement on Vétait certendes pour un livoi de 10 à 20.000



Swedois en Danemants au con on les allemands penseraient l'Éticles.

En mourant, l'rebléni Ves emporta dans là Tombe cette mouvelle espérame de salut.

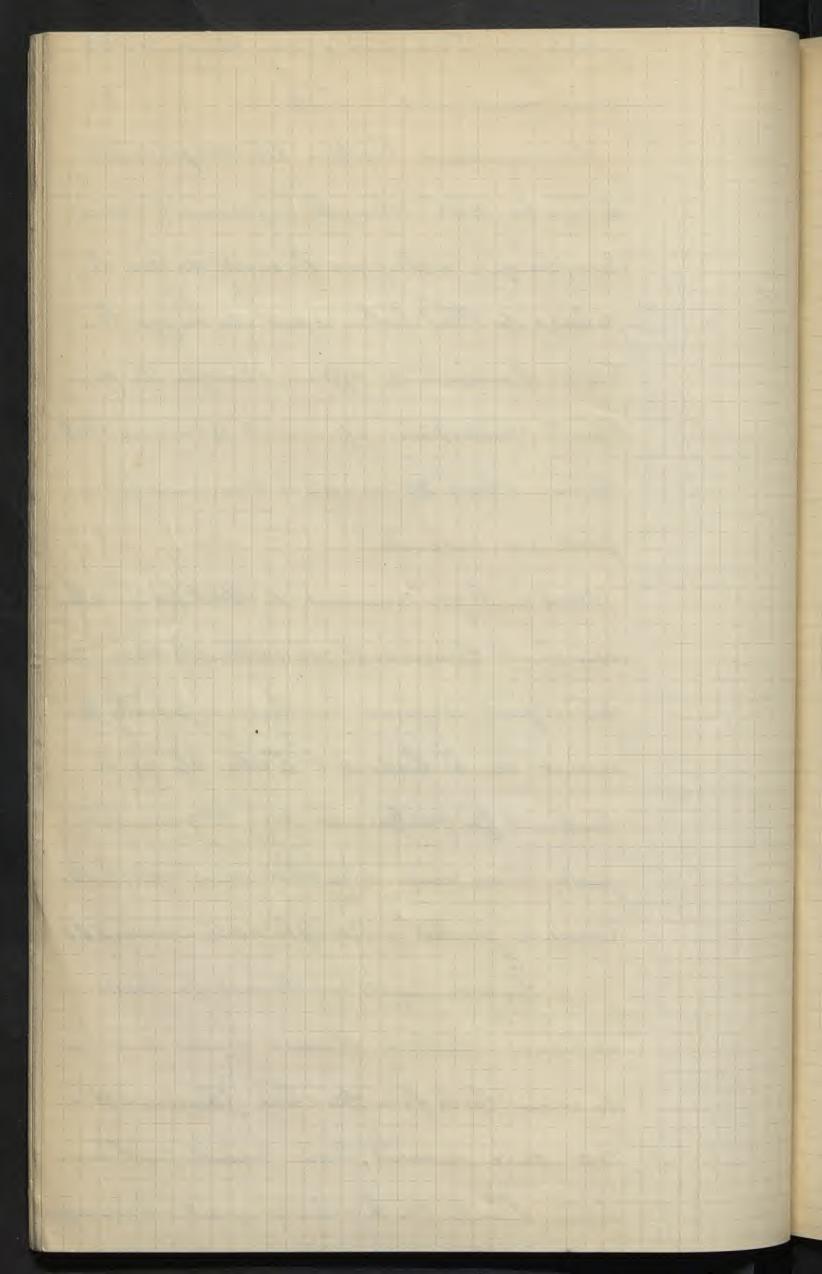
En effet quant il apprit la mort du roi le cabinet de Monthboler refuse de signer le traité. Le ministre des affairs étranger animene, Conte Mandentrans, refusait de pournière l'al-lieure. Charles Att samifie le Damemonth et garde son ministère.

Mais is le gouvernement de Hothholm abour donnait le Danemanth, la nortion succloise lui restait ficle et quand les carepes à pointe parment sur les bords de l'Éticles, ils ne se hemterent peu conlement aun Damois intépiels, mais emore aux clercendants des vieilles bands de gustave - Adolphe et cle Chale XIII.

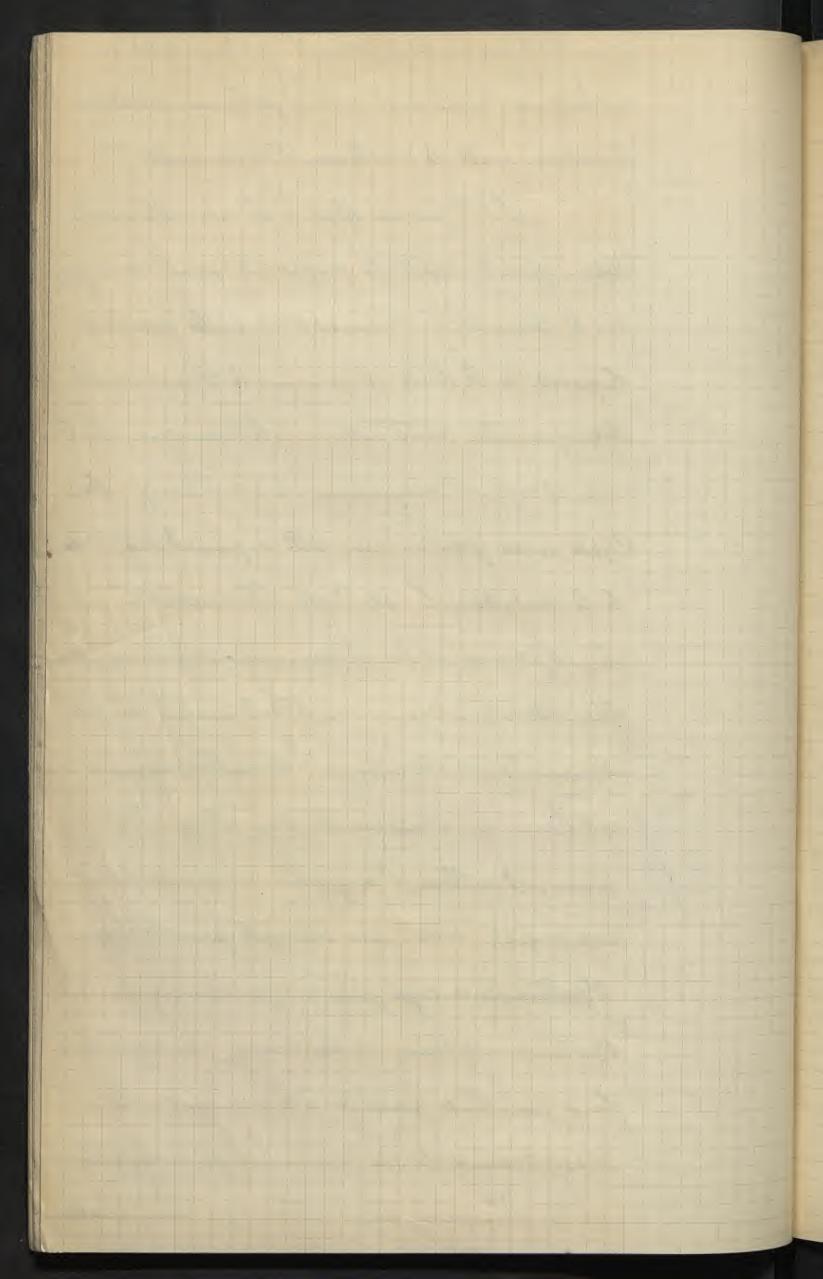
Les événements es allaient fai Taides.

la hum es l'autricle étaient sinon de bonge

lu moin par la four cles close plonement d'a-Cord ence moment, l'un pouré par l'anlition, l'antre par la jalonnie et son la remagne



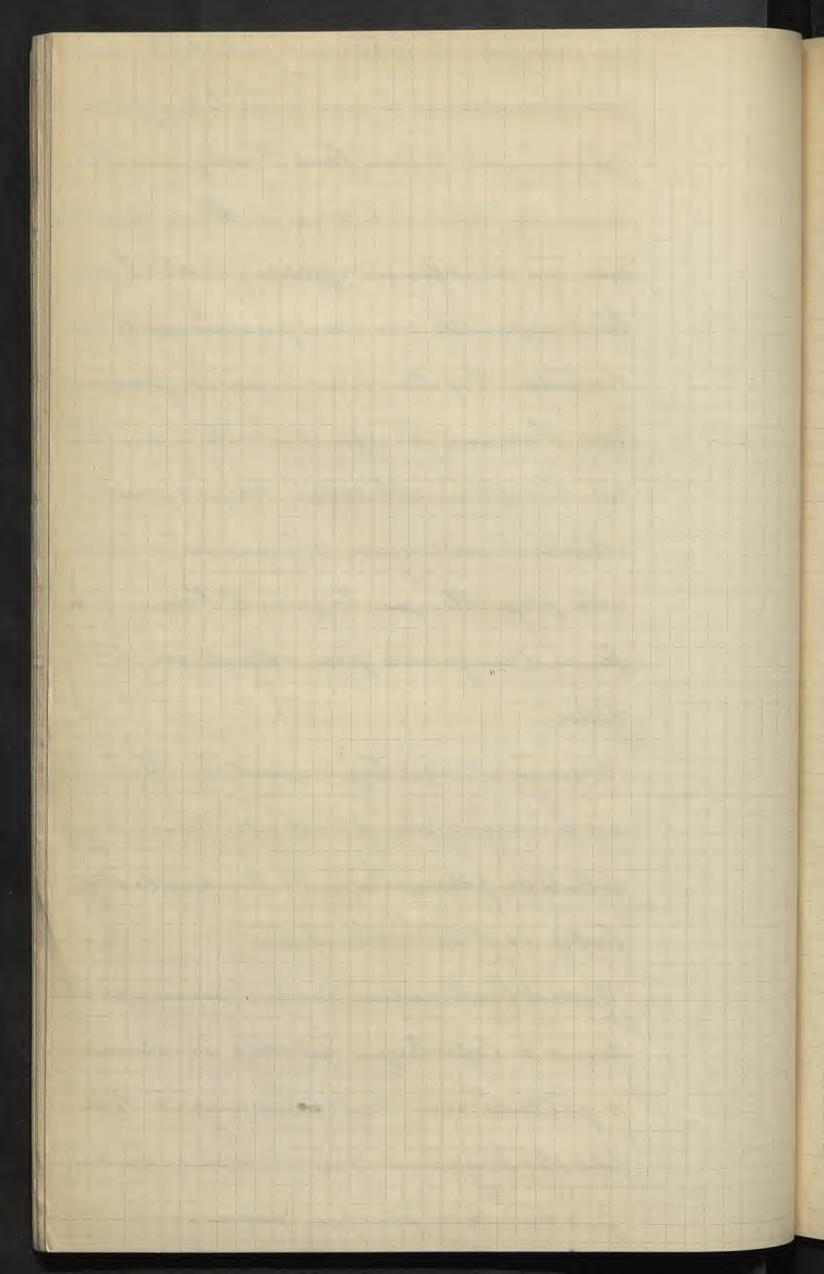
d'un historier contemporains " cle ce malsais mélange de l'ambition et de la jalourée nainais Cacoalition contre le malheureur Danemanth. Le 1er Jamies 1864 la nouvelle Contitestion fondamentale orait été une en vigues, Le 28 Céambre la Prime et l'Autriche avaient demandé à la diété de sommer le Camemanthe de révoque cette contitution. La Courtion était en cen de refu l'occupation de Schlemig. La Diete n'ora prenche un tell responsabilité. Célais la le secret désir de Me de Bismann. Le 16 fauvier 1864 le deun hauts états confé'dérés adressérent eux mêmes l'utimation our forverneuent de Copenhague. Is ne laissaient que 48 heurs au Danemants pour abroger la Consti-Tution. S'ailleur l'occupation re serais point une conquete, mais une simple prise cle gage. Il fallais être aveigle pour ve par comprenche les secretes cumbitions de la Prune; avengle, on le fut pointant partout a ce moment. la. Hest curieva cle vois comment futameille. for le Puinauce cequi était déjà une viola-



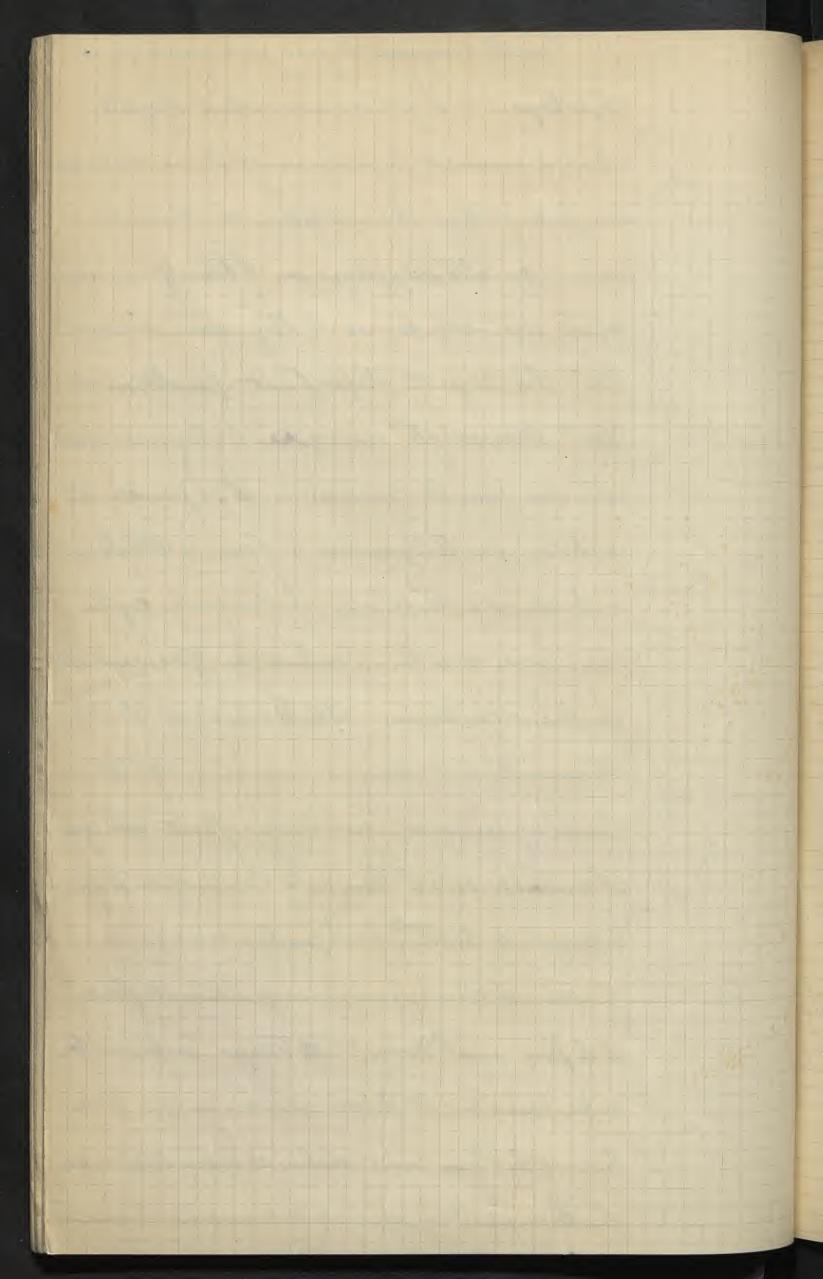
tion maniferte de treiste du 8 mai 18/2. Escléfiche re muchaient tonjour entre la clifférent. Gonvernements. a Paris Ford Cowley invitait aupre de Univer Oronge de Shuys pour obte ivr un anaugement efficare. Mais il semblait injunible oun deux gouvernements de d'entendre. N'apoléon u'avait point parclonné aun Puincence, leur refu, d'accider à son Congre. L'angleterne elle-werne ne put journei. redépartir d'une certaine méficine vi- a-ville notre pays. Elle voyait Toujour la Frame à la faveur d'une grande quene vétendre sur le Pelin .

Course il arrive Trop, souvent iii-bas co fur sur la victime. En on fit retomber tour con eumini et toute, con préocupation. or lui reprocle et être faible et cl'être malheureure.

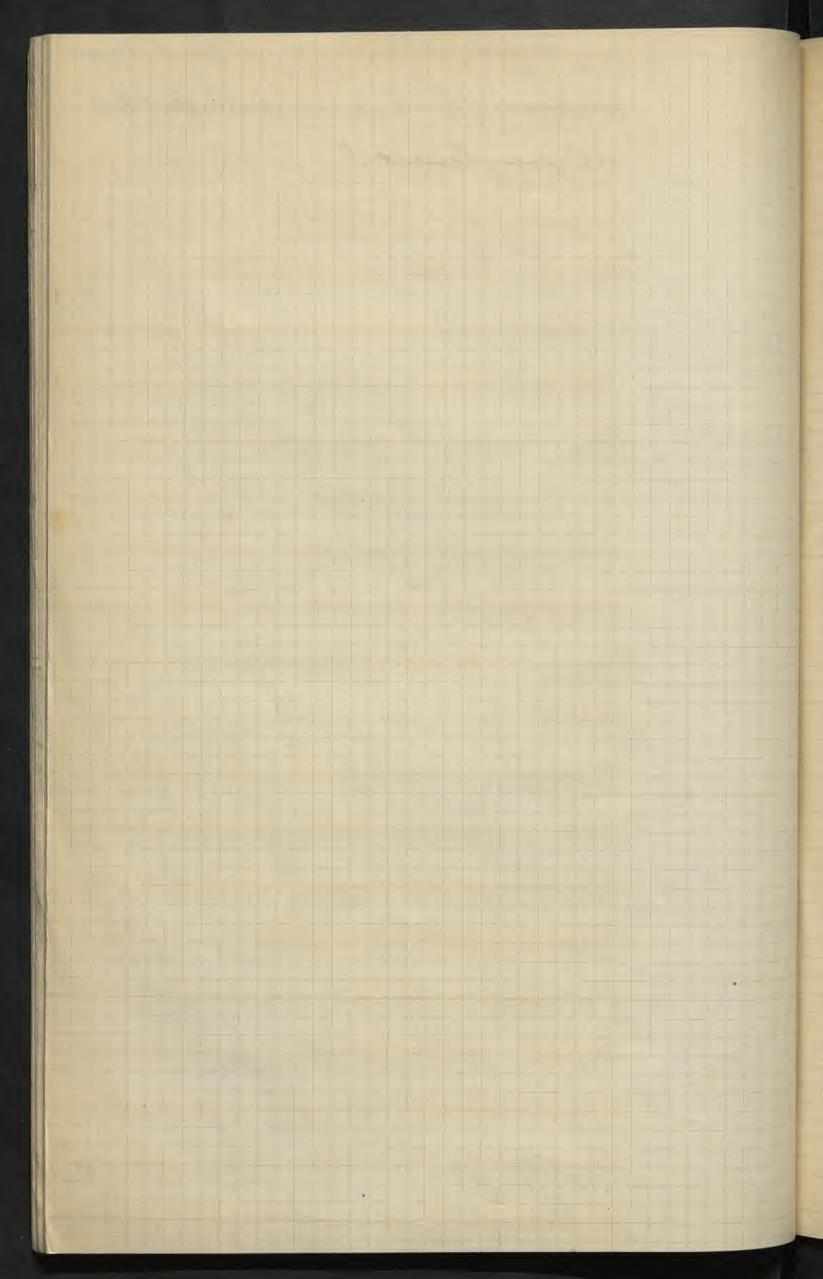
Guand l'ultimation Austro-primier fut Course à l'openhage, on était en choit d'yattenche auns de ensuragement de la part des Princemes non germanique. le fur tout le contrain qui actoint.



ford Russell s'empressa ch'éterire à son ministre à lopenhague: " le gouvernement de sa Majeste exhorte sérieusement le gouvernement dans à révoque, sans perche de tenys la contitution de Novembre entant qu'elle s'applique ou teblenvig, et alas roquer immédiatement le Big raad à cet ef. fet." Sir Augustur Daget finist for obtenis de Me Momael cle convoques le Bigraad pour votes une nouvelle Constitution & 21 janvier cette revolution fur télégraphiée à Pair, à Pétenbourg, à Jondher et à Mospholus. Les Prinques Enfin Courcinume, de la bonne volonté du Danemant voulwent s'interporer. Elétait trop tarel, Mr. de Bismants était décidé à passes outre. Me de Rochberg mivait, avec tristers peut- être, mais il mirait et à l'heux où à Berlie on entendair le général de Moon: " la question n'est par une question de Dwit, mais une question de force. et la force nous l'avous " de Vienne, note ambes. Sacleus l'airait: 44 le mis convenimen que l'autriche et la l'une sont résolves de mainterir en findecompte l'intégrité de la monarchie clauvise!



. On se demande reellement ægu it fant stigma-Tires avec le plus et form, on la faibleme, on l'avenglement!



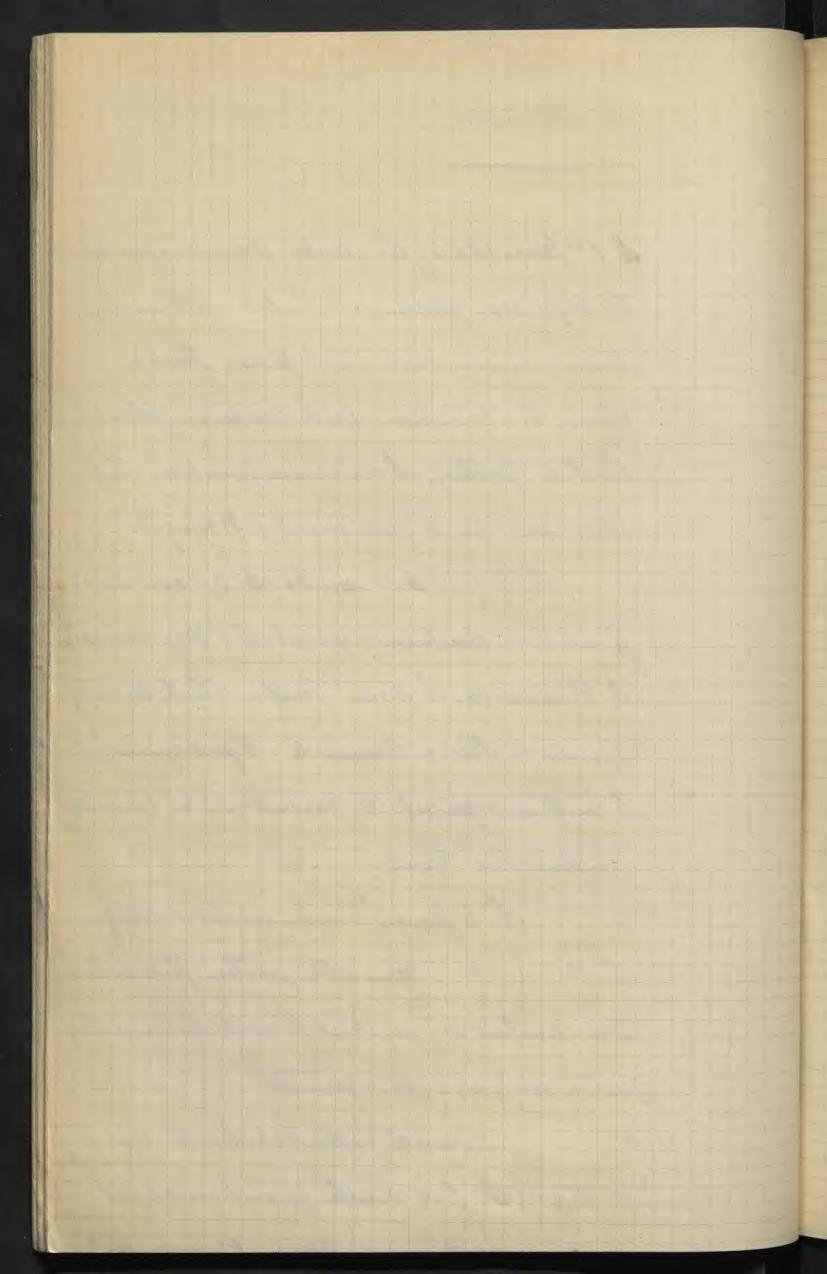
Les Hortilités.

Le 1er février 1864, les Austro-Durnieur, au nourbre de 70.000, partient l'Éider Les Prunieurs étaient commandés par le prime Fréélène -Charler, les Antriclieur par le lientement feld-manchal de Joblem. Le commendement en chef était enem par le felet-menchat Mangel. Les Danvis au nombre de 31.000 sous les ordres du ficitement-géréral de Meya occupaient le Danvis de prime Fréélèni - Charle tente de

le Dannevir Me. ch prime Freklein-Charle tente de franclie la Ples à Misesande. Il fest reponse par le lienterant général de Joerlach qui lui Tint Tête feutlant sin heures.

Le 3 flories l'éuneur révolut d'attaquer le Dannevir the. Mais cette position fut enlevée sans combat car pendant la unit lestroupe, dauvires avaient battis en retraite.

Consternation fut générale quand on appoit



Dannewiste, l'autique rempart cleve par Unyra Dannewiste, l'autique rempart cleve par Unyra Dannebock, la femme de Gorm l'amien, rempart qui dequis le X em Gibble les avait protégés si sonvent contre les invasions des Germain et des Thems.

De Meza fur cleititus et remplas par le liente-

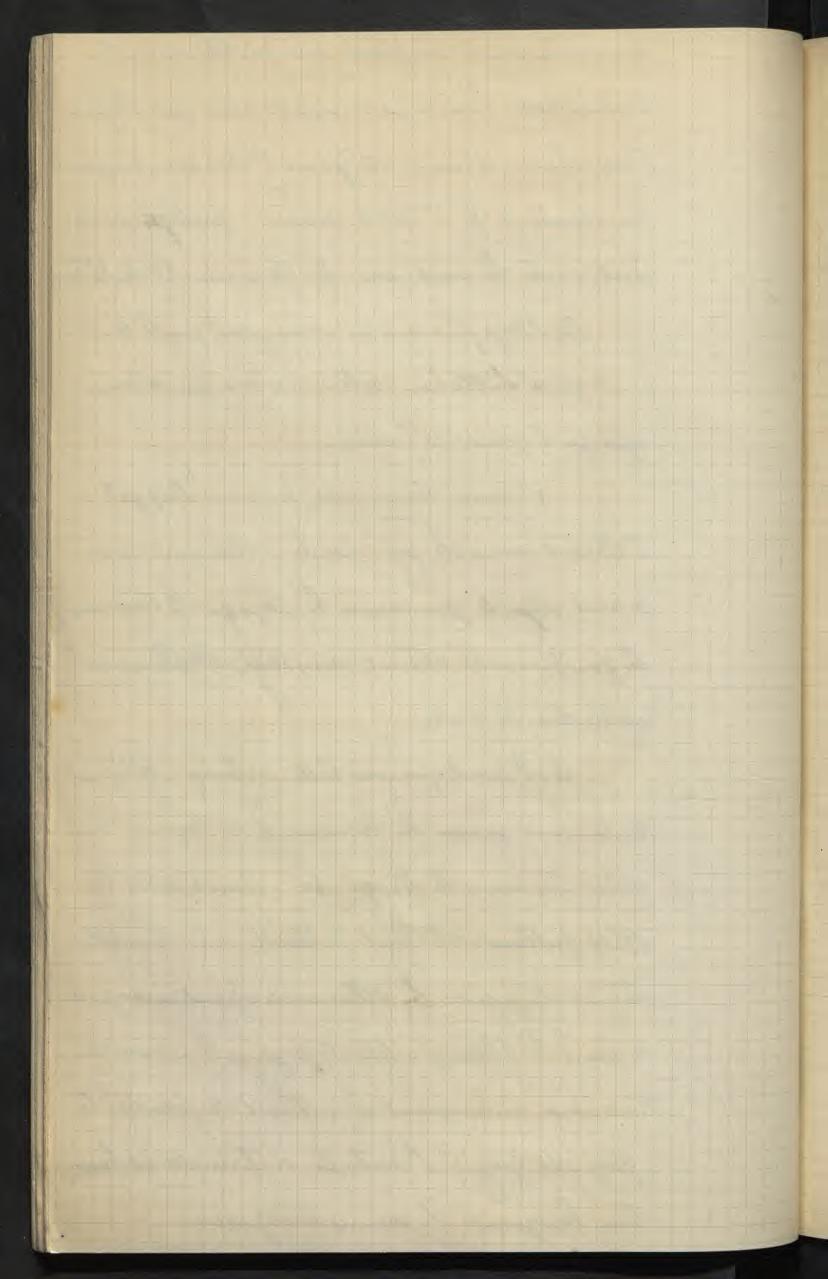
neurt geheral Littielien ; celui-ci wem pende Temps après par le général de Goerlach.

L'Armée clamin rerepliair sur Duppel.

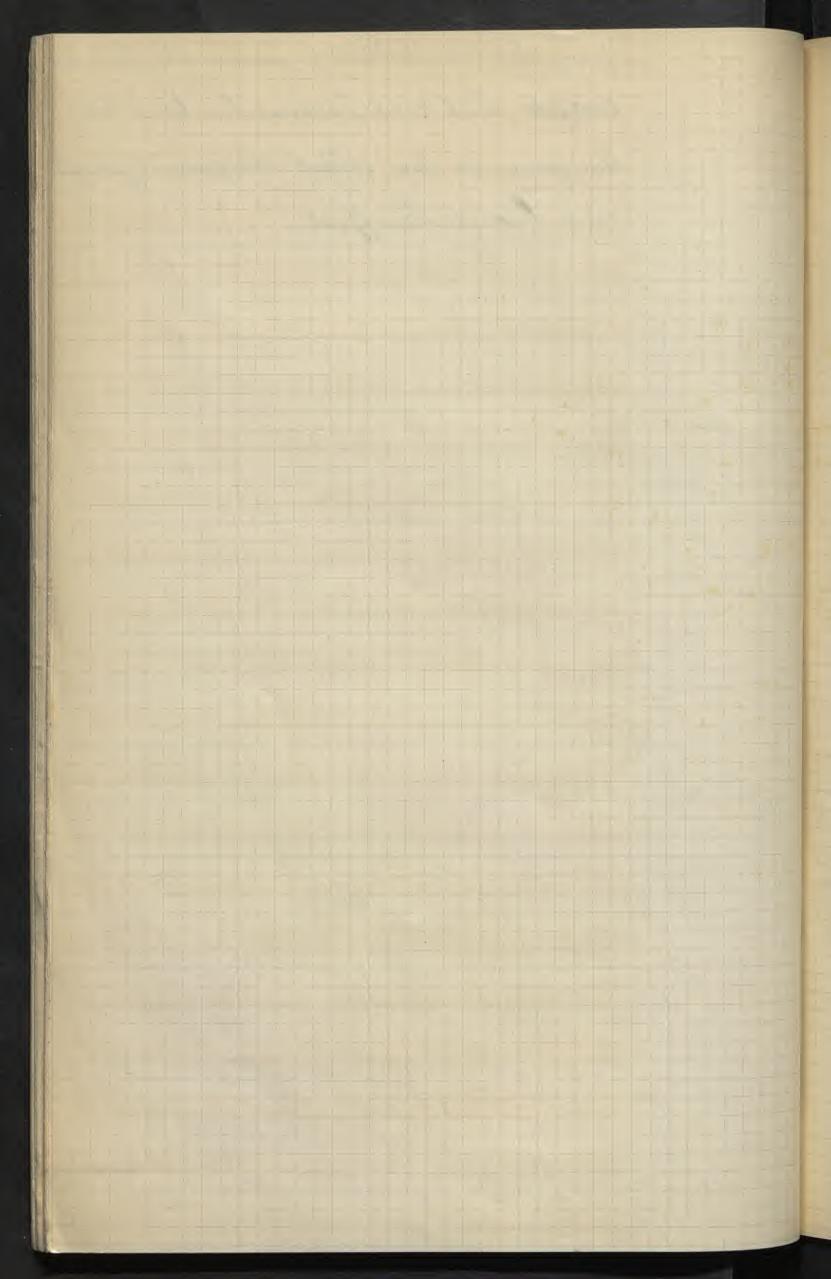
Ellectait suivie cle por par les Allies qui d'efforceivent déja cle germanier le pays qu'ils traversains.

Les fontionnaire étaient remplacés; l'allement
rétablidans les Céoles.

Le 18 avrilapre, une lutte culamée, D'uppel tomba aux mains des Pruneirs. Le 18 Tonjour C. allier franchieux la Ronge-Ace, limite entu le Nord-futhanet et l'Auct-futhanet. La Chamelleir. etaient stupéfaite. Le allemanch répondirent qu'a-cupant le Schlenniz à titu de gage, ils avaientem mécessaire en occupant le futhanet de prendre le gage che gage? L'autrile intimidée ex hou. Teure invograit des raisons stratezique.

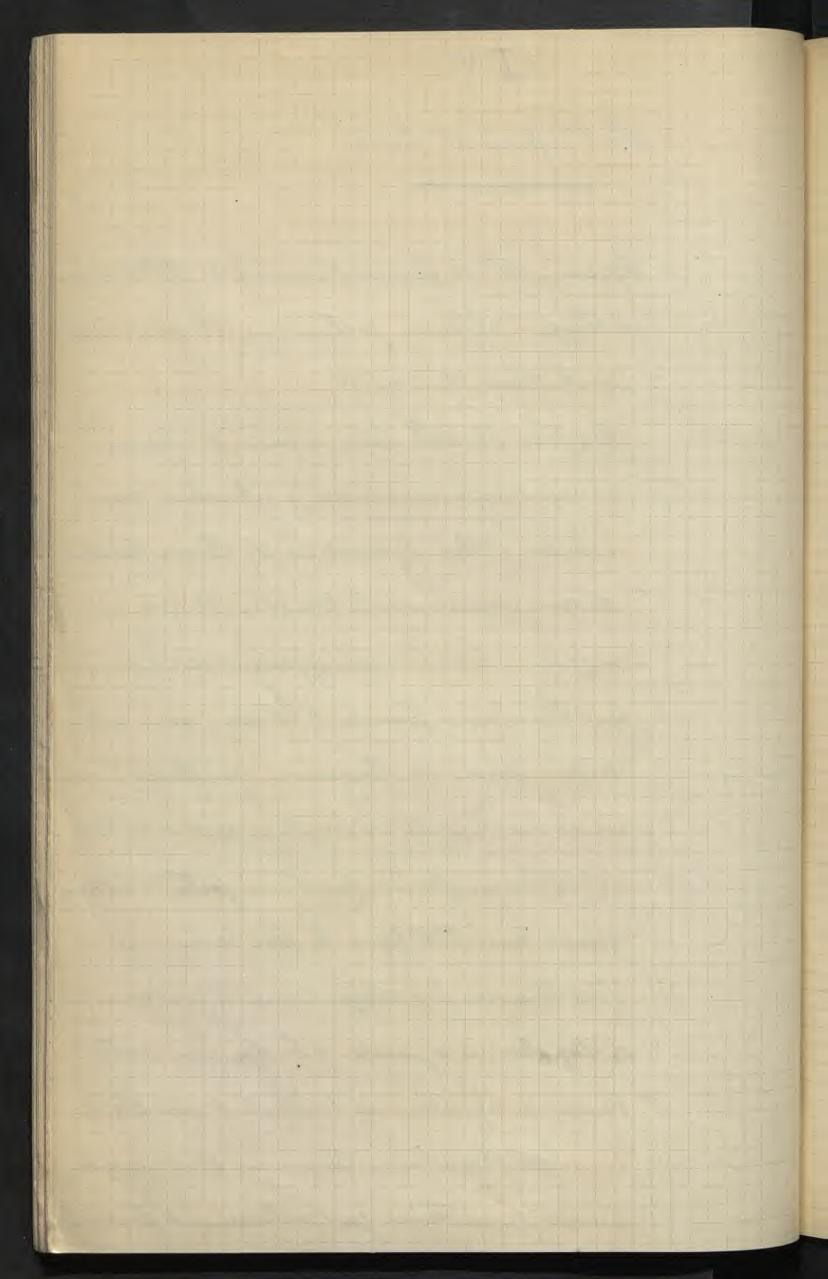


quoiqu'ileu voit les alliés pouvierent plu lois leur Congreto. Le 28 avril Frederica Tombail en leur pouvoir et leur soldats cempaieur jusque In les bords du Limfjord.



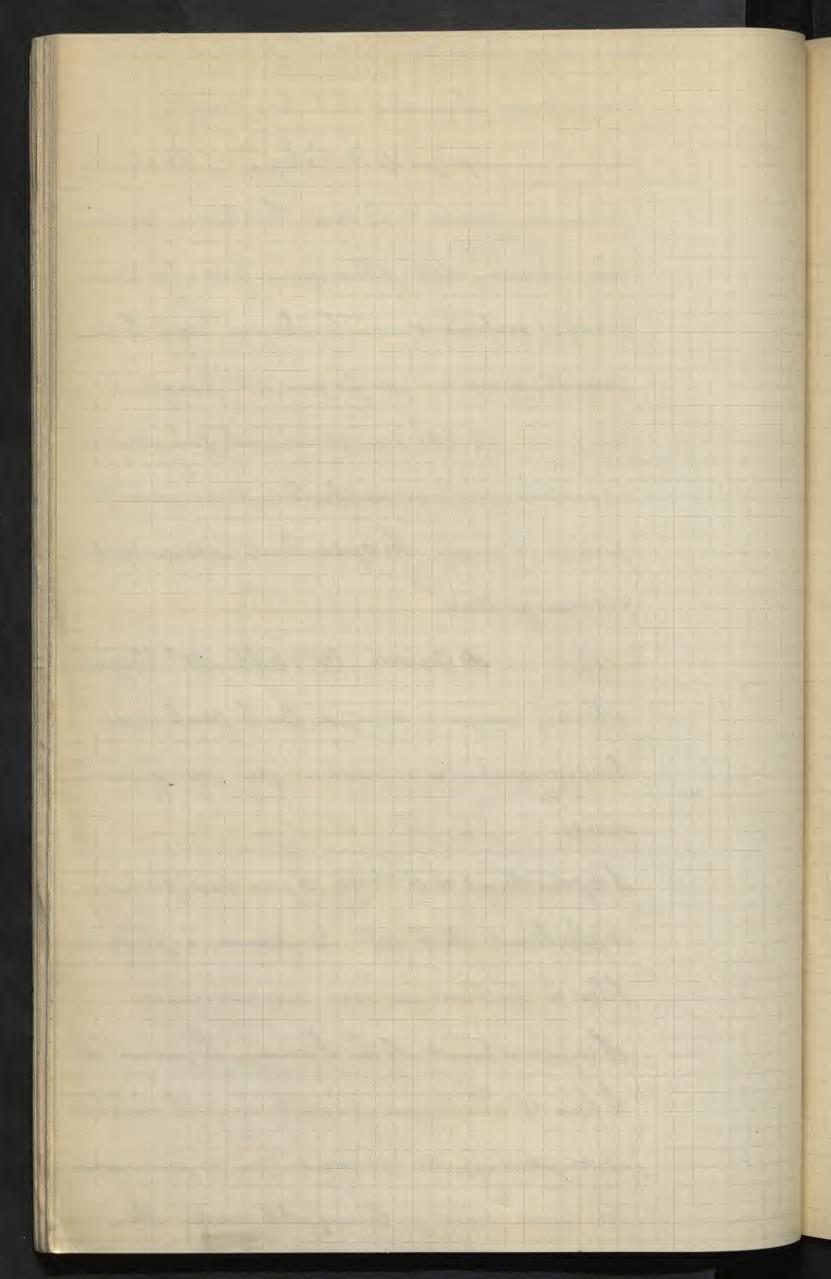
la Conférence de Sondres.

de 7 mon, Mede Gramont l'erivait à Ma Drouge de flungs: " la frontière jullandaire a cené cl'ennte. pour les Austro-Pruniles. 77 Porch John Bunell lances à traver l'Europe son appelain governements qu'il onlait rémin à Voucles. Hélas! il yarait per de chaus pourtout de sauver maintenant le Danemant peu une conférence, le rent morgen efficare ent élé, quand les alliés avaient franchis l'Éicles, une suterrention and de Purrence. on allaire tronver clevant des fait, anoughis et quanel ces faits outélé auamplis par des vations fortes, l'atune grande Temérité cle peuver les faire revenir. L'ores Clarendon fut charge d'invites le guvernemens de Vapolion à se joirdre à boucher aun autres Pairsones rignation du Traité de l'mai 1812. Lord Clarendon ne trouva for l'empereur dans des dispositions particulièrement fouve cable.



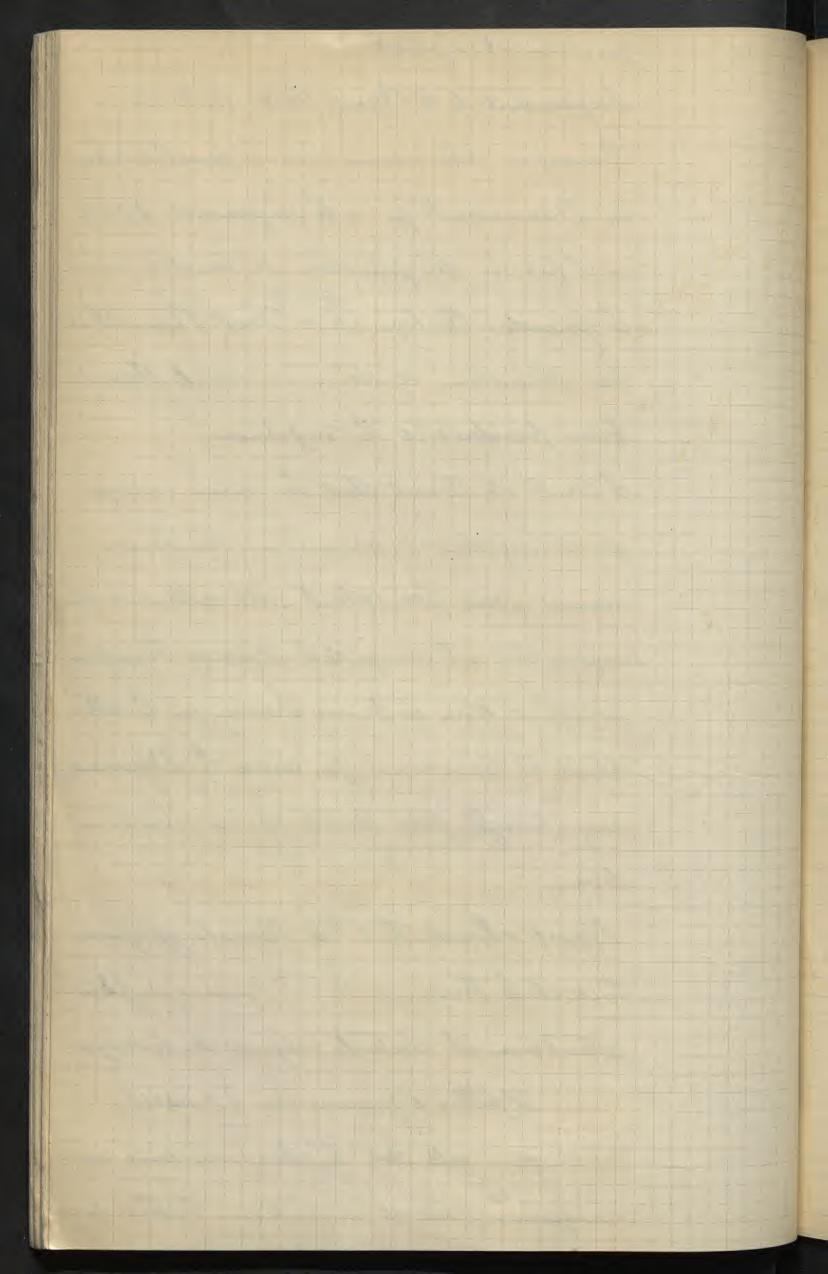
à co projet cle confluence. Wétait encore sons le coup de legs itappelait le " gros souffles reus de la Busie àpropos de la Pologne - Nous ne pourrious, ajoutait-il, seus le relever, enseievoir un nouveau de l'allemagne à propos du Danemante, autrement nous Tomberious dans le metpris. Or, je ne mi por préparé à la quene. "? Napoleon 111 augita pourtains l'invitation et le 20 avril, cleun jour après la prinche Duppel, les représentants se réminent à Cowning . Theet. Monnieur de Guarde, Massill, Mentrieger allaient ensager de regaquer par la parole esque Com compatites n'averient pur sauver parle. armer. de représentant de la Frècle rejoindrait à env et chercherait dans cette conférence à faire oublies la tralision de son gouverneurs. le représentant de la France, le prime de la Pour et auvergne aurait un vole instèle et sa présence ne servirait qu'à faire renor-

Tir emore clavasteig lacongable inestie che



Gowernement imperior. Le représentant de la Brunie élait Mr es cle Brumow alon moins ardens pour la com du Danemant qu'à la conférence de 18/2 où il fut un des promoteur chi traité du 8 mais. la Grande . Betagn était hors Bunelles lord Clarendon, le Chemies au cline de Beut, le vrai président de la Conférence. Le Courte de Beut était lui-vienn envoyé par la limpélération germanique. Authenier moment, soit par calcul, soit reillement for imporibilité, l'envoyé de la Diete de Francfors fit défant. Nous inclinous à croise le le Cellewands we Trouverient for enure le Demenant any étranglé pour dissules sur ses conditions de vie. Beust absent, le l'êcle Berustorffreprésertant de la Pruse et le l'Elepporgi plini-

Beust absent, le l'éle Berustorffupientant de le Pruse et le l'Elepponyi plinpotentieire d'Anticle réprésent de sièger. Il fallet l'ajournes au 21 moil. Enattendant cette date les plens potentienes ne mangièrent point de distractions. l'était le



moment de la grande exhibition du héror de l'unité Molienne et Tounchisque on s'ammait à Covent-Garden et à Cristal-Palane, des flots de sang continuaient à couler sur les bords du Kattegat et de la Mer du Nord.

Cependant le 2 pavril les pléns

potentiaires se rétrouvèrent à Commingstreet et,

Evenue cette fai penonne ne manquoit, partiens

les Allemands vers entra immédiatement

clans la Discussion. Mais avant d'abordes la

partie principale du Débat il fallest décider

d'un assuritire, can les Danois lévares de toute

part et com vivre, étaient ineapables de pro
longer plus longtemps la lutte.

La Panistie fut coucle pour quatre semain.

Le Panis le voulaient ains afis de pouvoir

utilier la mer quanel le hortilité se rouviraine.

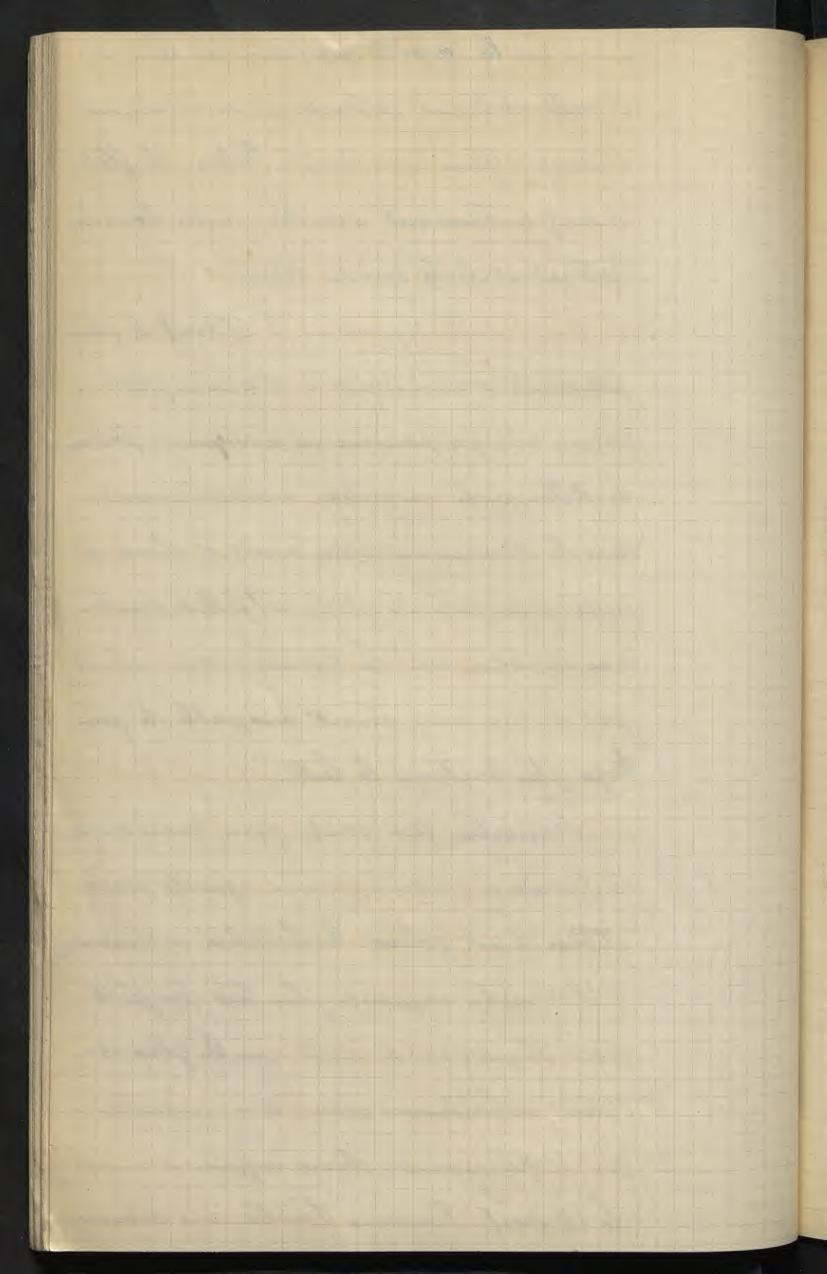
Vi l'amistie enfirmit plus tent leur flotte

verait bloquée claus les ports peu le glace et

l'était maintenant claus leur vaineaux

qu'il placailmetleur clemies espoir.

Le 18 Avril Freddinia Tomba aun mains



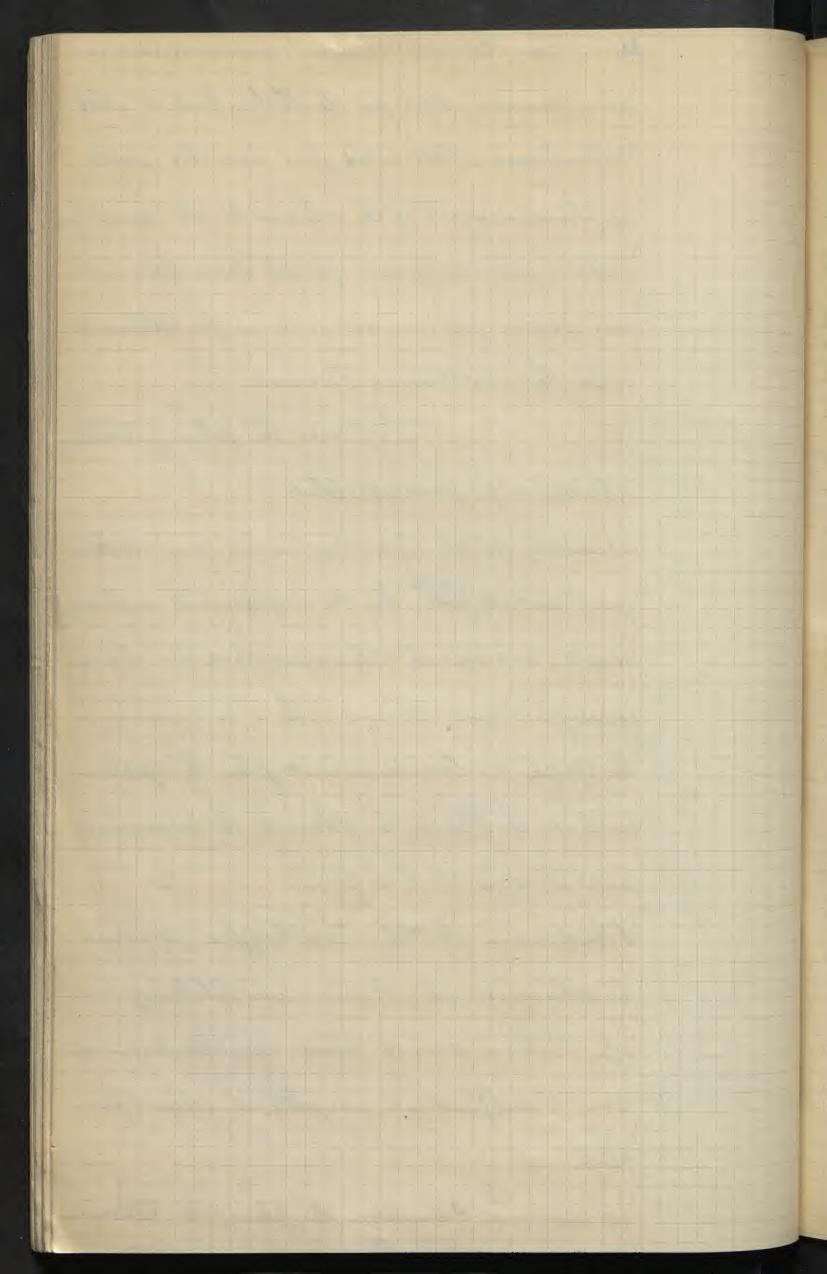
Maile 9 mai Cercache Acuroir qui se commander for l'amistire Obsit por cle Abelgolanet la flotto autrichienne. Cette virture sur sureillie parche applanchiennent à la chambre cle commune. Cétait pointant une saible comprensation aun main gu avaient subii et qu'allaient subii les malheureun Danois.

de 12 mas les plénifotentions abordérent le fond du débat? Et dabord Minde Bernstorff soleve pour déclaver que l'état de grene lon les engagements autérieur, et cette montrovile'il la clirait cle ce lon tire et et arrogant que désormais dans le Conséreur es les Conque n'abandonneront plus les représers-Tout de la Prime di plain de la grandour escle la fone de leur l'atrie. le lendemain Me de Bernstorff re prononces ouvertement from l'union du Schlening et du Holstein som la viene Constitution et

on comprerat l'amotion des plénipotentieures

pour l'indépendance complète de cleur Du-

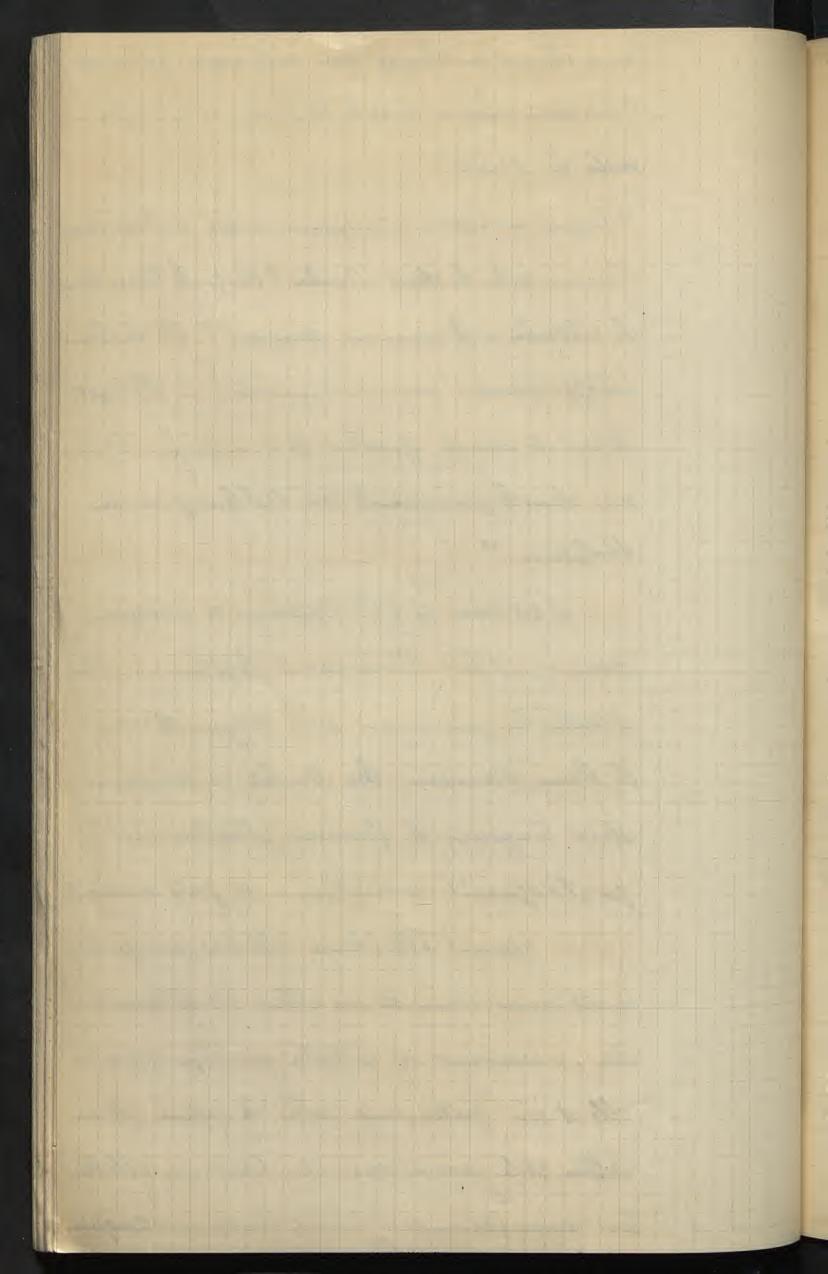
ches.



dansis devant un langage aum catégorique et un par-Ti pris aum c'iricleut cle violes la justice et cle métor maita les Droits.

"Enquoi consistera, s'empana decline Made grant, l'union entre les deun Deules ! Parquel liens seur ils rattachés à la consonne dannie ! " Un de Beruntoff répondit seuns se déloncertes: " Un'agir dabord de savoir que les t le souverain légitime dans le principants du teleleming es du Holstein."

628 mai le Cte appanyi se chargea de clive quel étair le gouverain légitime. Pour l'autrile qui avait une frageur cle voir la Prum l'annever les Duchés, le souverains Fait Toujours le fameur Frélévie VIII En'il s'aginait maintenant de fair reconnaîte. quant à la Prune elle songairquelle avait eurore besoir de son alliée et la lainait dire, se réservant de la traiter en Temps opportus elle et son prétendant avec la même climvolture et le mema somi du Droit qu'elle trais Tait maintenant l'Etat Peaulinave Conquis.



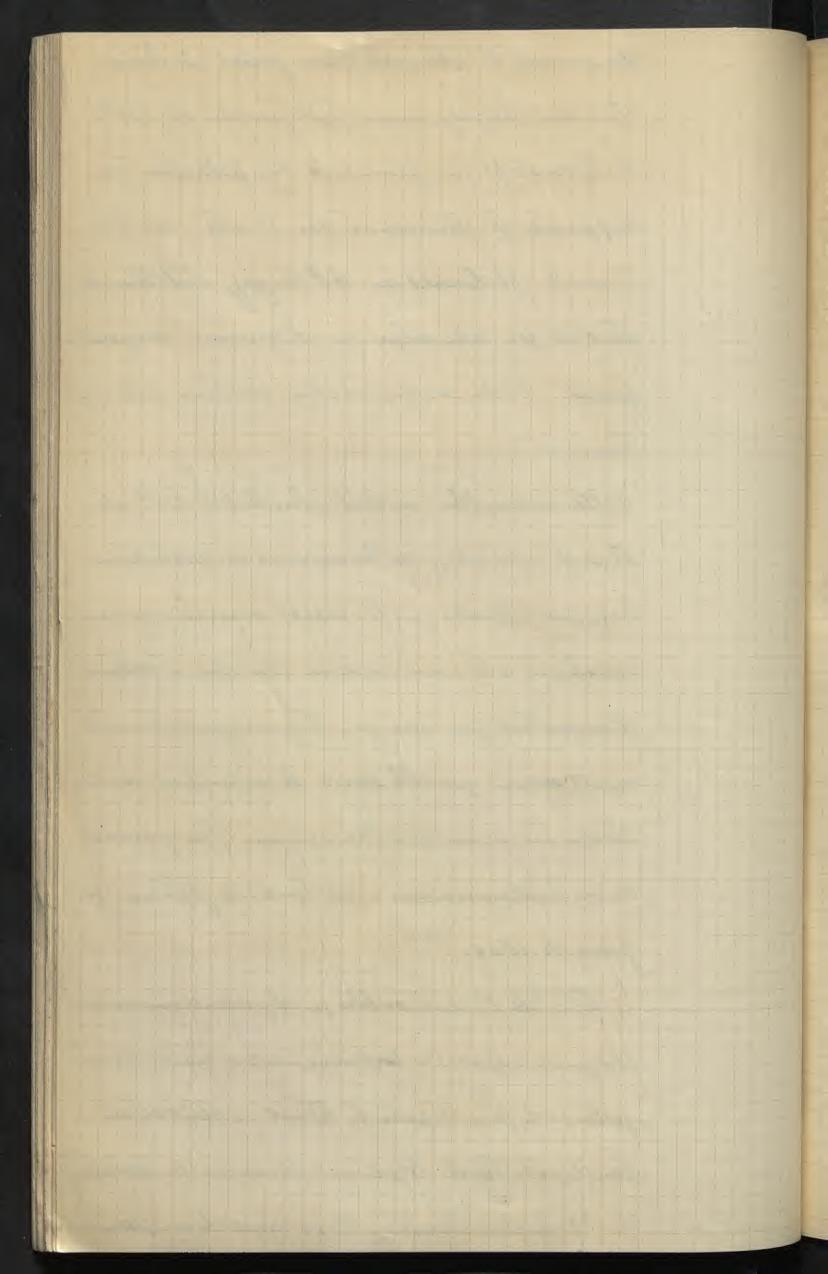
De son colé le plénipotentiens féclial cloclarait dans un langage aussi net queclui de Mi de Bernstorff que jamais la l'onfécheration ne Sonffrirait la rétrocenion des Duches au Danemark. Et devant un tel langag, Lord Clavendon élait si per sandeline qu'il trouvait moyende répondre: " Ou moin é'est clair et é'est un acte de bonne for?" Cette assemblée, a chit plus tant le l'to de Beut, n'avait si'en transformer en résolution Crapport Pforthen qui lui était sousin et qui

Beut, n'avait si'en transformer en résolution
le rapport Pfontten qui lui était soumin et qui
conclusit à la reconnaissance du due Fothin.

l'important peu une fois le primipe solumelle.

Ment ochnis qu'elle verait la situation du due
Fréclésie ris à vis de la Prime; mais il n'y amail
en mi condominium, mi traité de gastein, en
quere de 1866.

le C'éde Beurt oublie se il y avait en ante morjen che conjuner les évérements: l'était cle resfoctes et che faire respecter le Droit, l'était cle me par dépossible le légitime ponemen de Beules, J. M. le Proi Christian IX, l'était de me pas

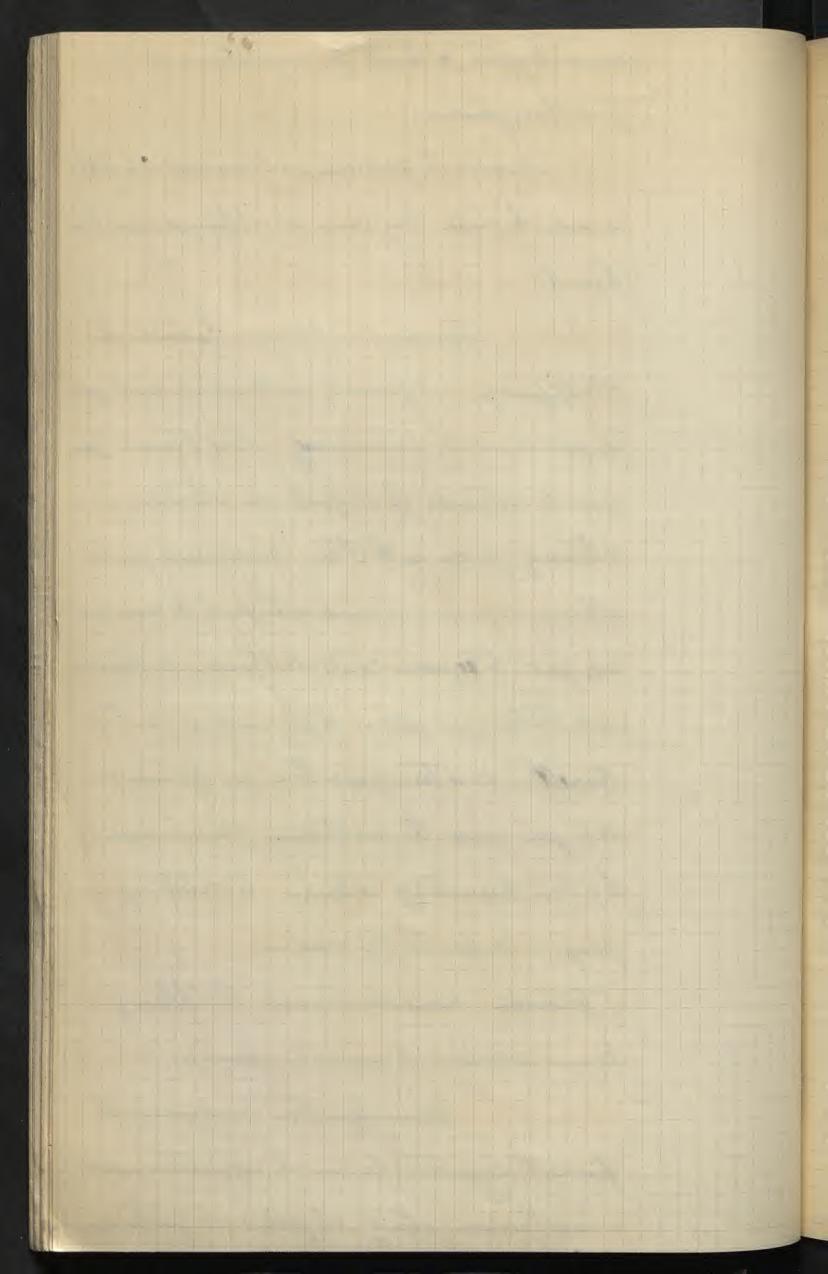


ouvrir la porte à toute les ambilions et à Touts les injustices.

Devant les prétentions et l'avidité de alle.
mands les autres. Ruissames semblement courbes
le front.

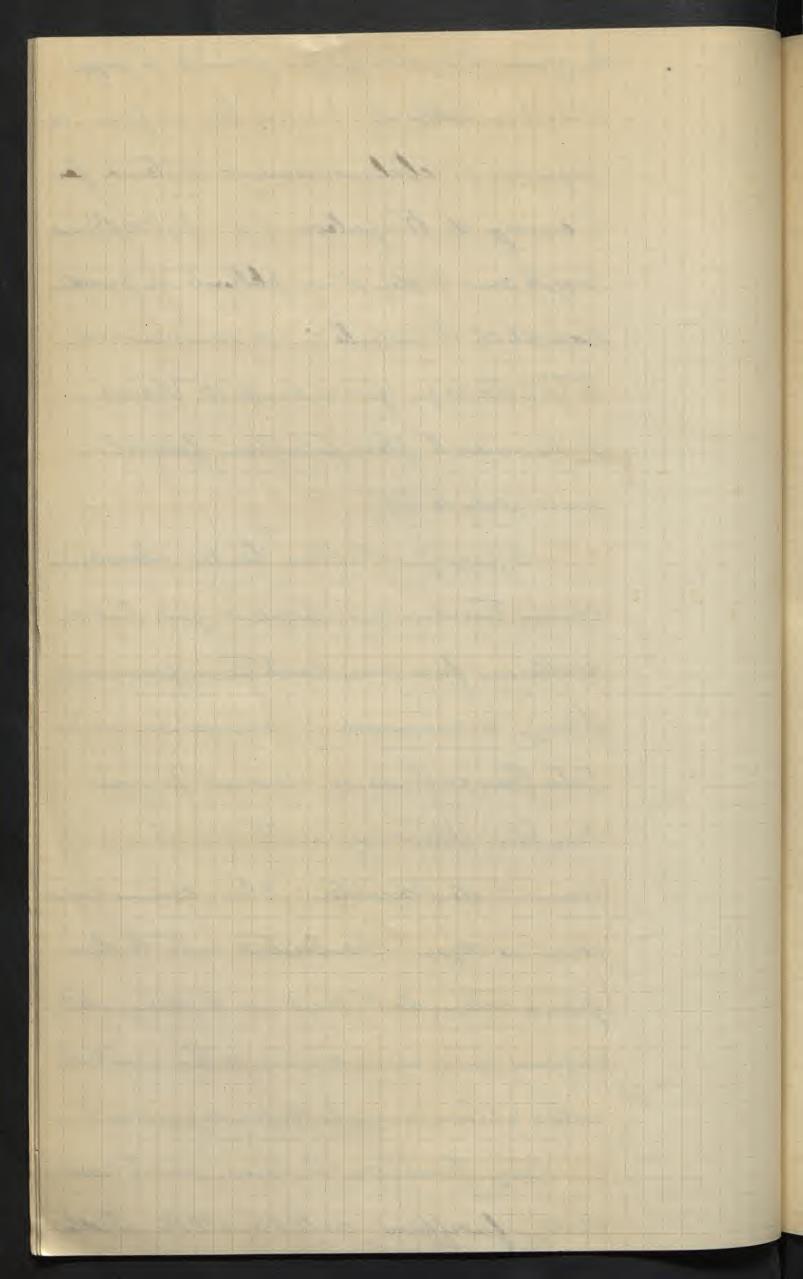
Cependant le 28 mai, quand le l'Edifornji ent formulé ses clericlerates au vijet du prétendant augustembourg, Lord Prunell proposa de restreindre la congrête du Moliteir et an Schlemig jurgu'à la Flei ornespérait que le allement se matheraient satisfaits d'une auni large part. le représentant de Munie, de France et de Tuede approprent la proposition de Ford Munell. on a trompait bien en pensant satisfaire cirm les ambitions germaniques. Le Ctech Benestory reclamait le Schlenvig jurger à londem et apenacl. le considére, diseit de Beut, le Schlenvig. Comme détaché de la monarchie clausire.

Mais cléjà l'on Touchait à la fin de l'armitive lonne les régociations 184vaient pas abouts, il falles le prolonger



de If jours. C'est alors que fut formule la propontionel un plébinite. Comme bien on peux, an proposition fut elaleureurement sontenne par l'envoyé de Napoléon III. Me de Baux aucepta anni l'idée d'un plébinite au grand scandal de l'Autuile qui se souvenait de la Téurite et que fit mande de Vienne. 4. Monnieur le pleus potentian feblevalavait perdu la Tête.

Ce projet fut d'ailleurs bientet abaislouré Comme Tous com qui avaient pour but de mettre un frein aun cuntitions germanique. le temps se commait en régociation vaine. Entre Paris et l'onches on régoriait Toujours. Mais helas! if Elait impossible dun cleun gonremements de s'auorden. Alors, comme avant et comme depuis, il subsistait entre les deun grande nations de l'Ouest une indéraissable méfieure sur is souvent a uni à leur unituels intérêts et les a empreché de fein cle grande, chores. Pour gue l'entente de la France et de la grande-Batagre futeffice en 1863 et 1862, il fallais

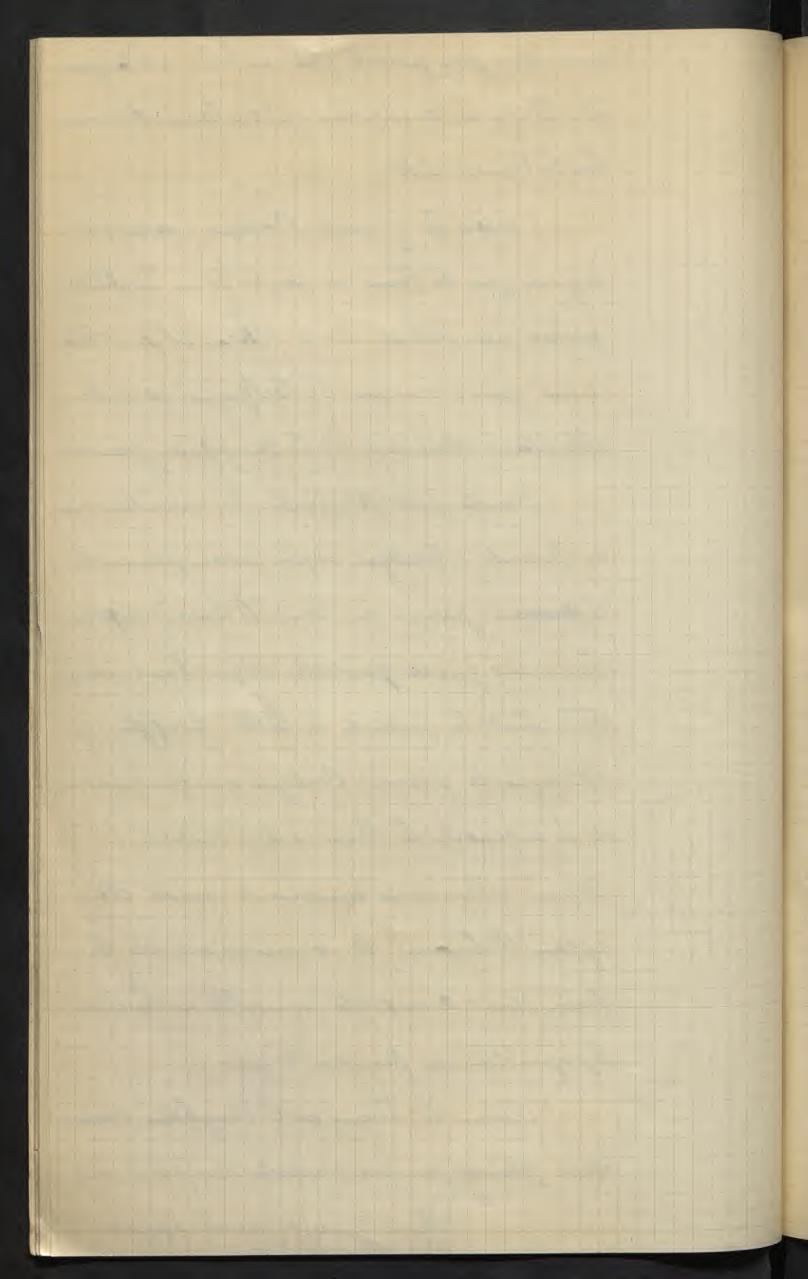


que la Guera contre ceux qui Voulaientabluen.

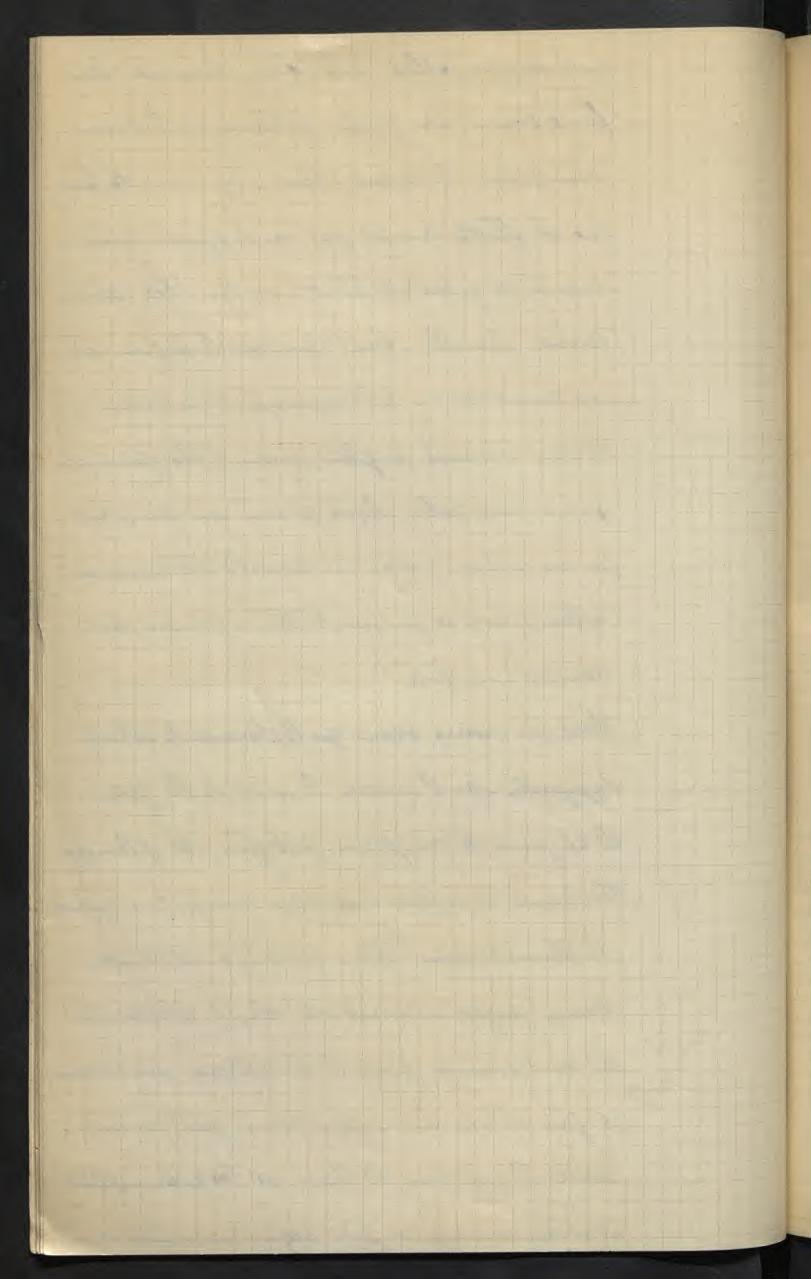
bres le Danemanh.

Mais la Grande-Butaque craignait Toujour que la France ne profitatel'un conflit général pour l'étende sur le Petine et pent-être même pour s'annever la Belgique et cela elle était cléadée à ne le touffrir jeuneis. D'autre part Napoleon III redoutait que la Grande - Bretagne, après avois promiscle le suivre jusqu'au bout, le lainafs'engager dans une grene générale et qu'il ent à sonteur tout le poiets de la lutte : hi effet, çu' est-leque la grande-Bretagne avait à craindre de la marine de la Prime es de l'Autriche! Et Juni, à l'ais ors se sonvenait emore des affaires Polonaires. On se souverait de la facos clout avait été cuncillie à Sondre. la proposition du fameur Congre.

Cinni la Frame et l'Angleterre craient, Com pouvoir jamais s'entendre complètement.
Elle ne purent jeunair apporer

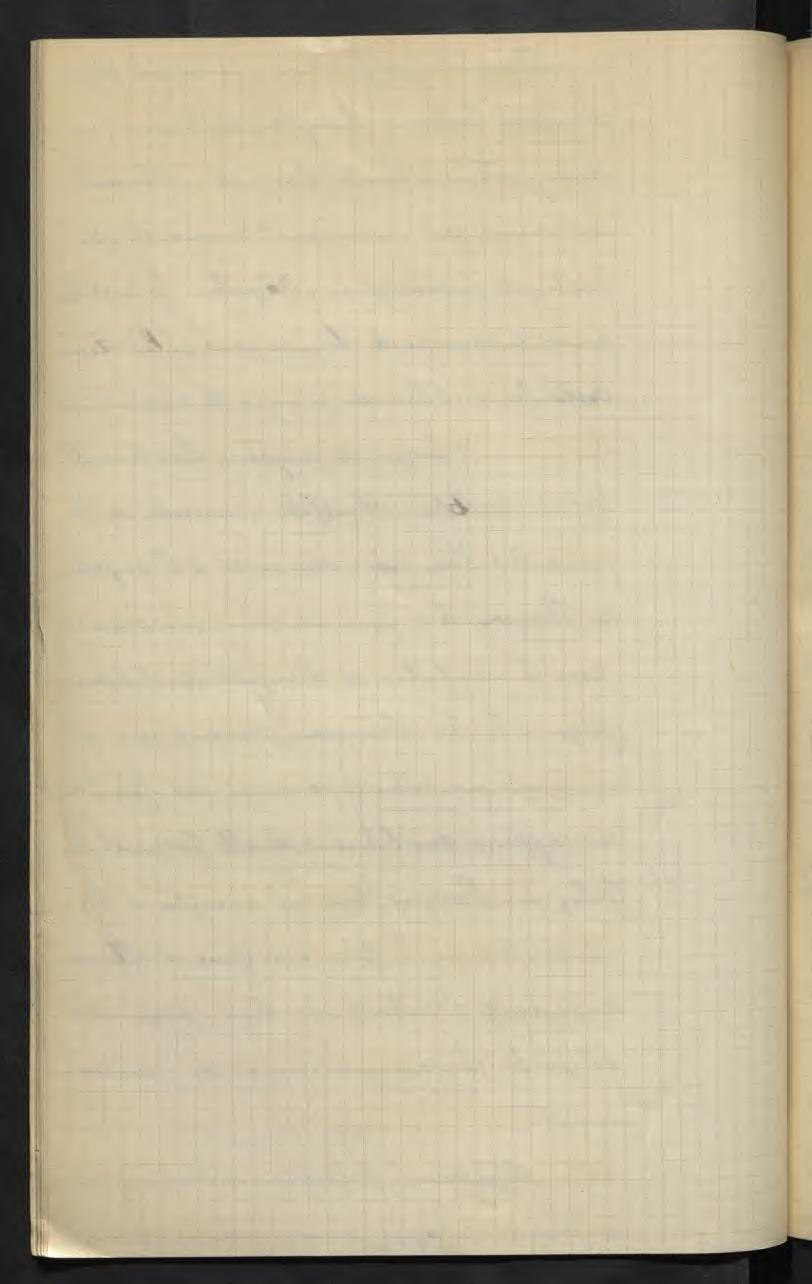


guer sa sprupathie à la nation danoise. ou finit même par perche patience et le 2 mai pour la lunes les esprits d'orch L'aget dus cléclerer que la flotte avait pris res approvisioner ment de guen et était mouillée aun Duve. la veille, lord Palmenton, le chef du cabinet avait-diran Ctappoursi: " le west pas comme ministre anglais, mais à titre prise que Jøreun vous pauler. leçue je vais vous dire s'est pas une menare, mais un amical avertirement. Purtere, non ne pourrious lutter, maistres mer, nous sommes forts. ? Thirt par moins wai que le Vanemont allait supporter seul emore le poids de la guerre. Le 28 juin la conséreure put fin; les plénips. Tentieure se séparaient anni avancé que quand ils étaient verms. Bien n'avait été décide. aucun projet n'avait été admis. Clavail été renlement pour l'allemagne une occasion de jaine c'élater à un flu grand jour ses ambitions insatiable et pour la Prime, si traditionnaliste et si récutionnaire en tout cequi conservait sa

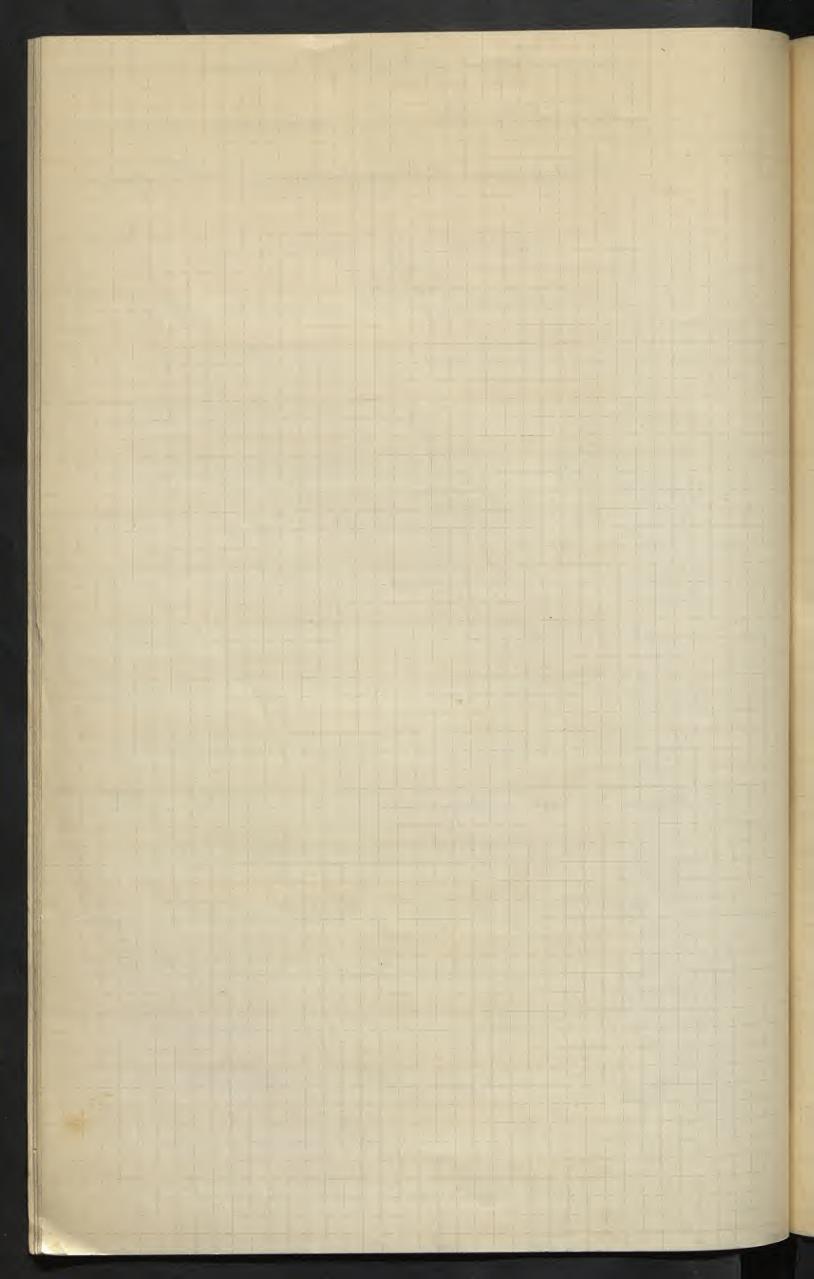


un même contre-projet aux ambitions germaniques. landisque la anglais cherchaiens d'une favor pratique à limiter la conquête allemende et à anner au moin au Canemant de limites plu faile acléfendre, Napoléon III ne sortain point du domaine de chimer et ne voulait rien Contoudre en dehon du prinipe de nationalité. à propos du projet che Vord Bunell Miche Multerne - Hwiffeld, ministre de Canemant à l'air avait demandé à l'emperem des Français cle 20 pronounes auni ouvertement. pour la limitation de la conquête de Seblenvig juign à la Mes: L'empreur prevant une carte du Dulé avait travé de sa main une prontière En différeit Rusiblement de celle proposéé par Cecles du Foreign office. Le ministre de Oaremant n'avait plus a se faire d'illusion annyet the l'entente des deun pays esil prècles la somminion à un gouverne. ment.

ne laisait écliepper auune ouarions de Termi-



propre monandie, de définis la méthode révolutionnaire suivant laquelle elle accroîtrait sa puiname et l'emparerait de l'hézéronie de l'allemagne.



Le 26 prins l'armitie enpirait. Les allies poursieur les optrations avec activité. Le 28et le 29 le. Prusviens occupérant l'ile d'Alsen. Le 19 puilles leur drapeau flottait à Magen. Le 19 puilles les iles de la mes du Nord Claient prines.

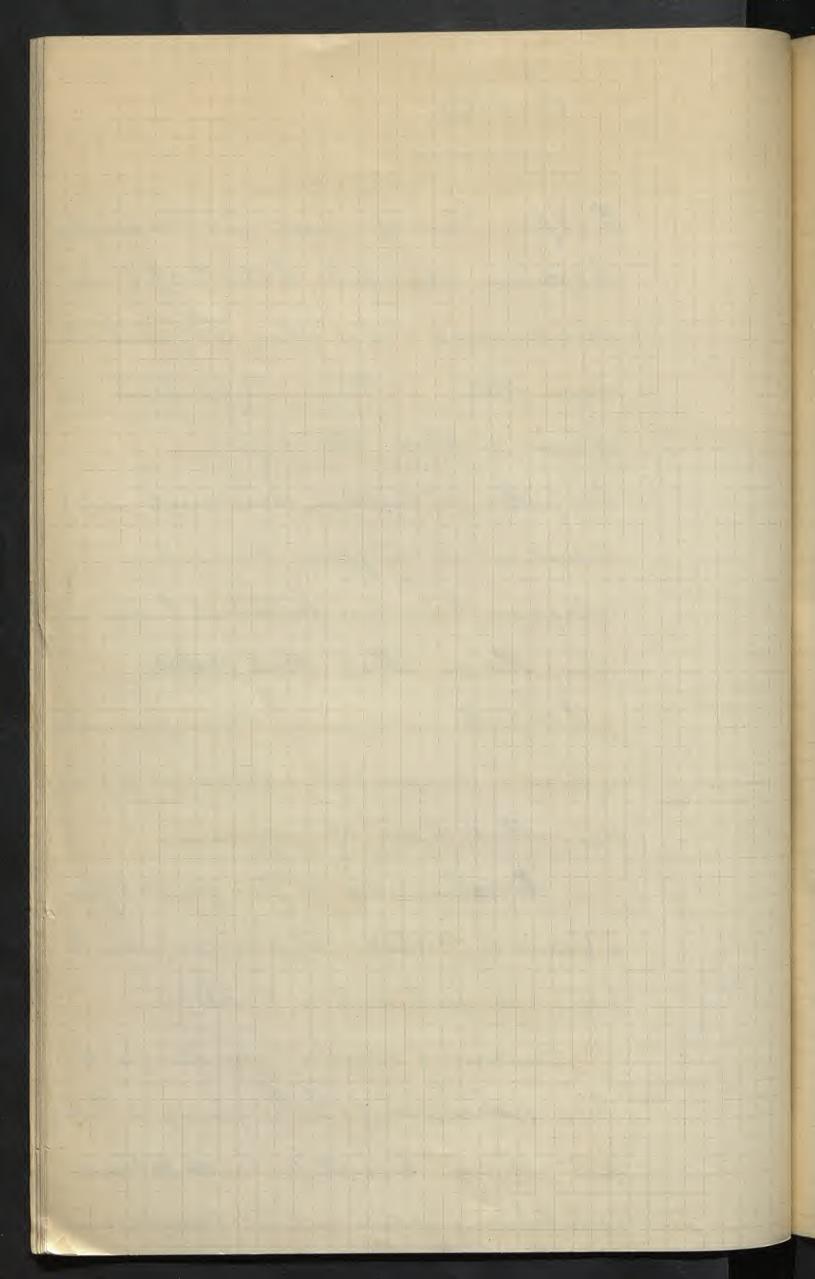
Le 11 puilles Mr. Bluhme avait sousélé à la?

Monsail à la tête de affaires. Parait formé un calines over les aurieur faitsans de l'état canplese: Shansen, lillish, Charle Molthe.

Le 18 puiller une suspension d'arme fur coulene es le roi "désemplant de sa fortune es de l'hirope solliste la pain de ser ennemis. "

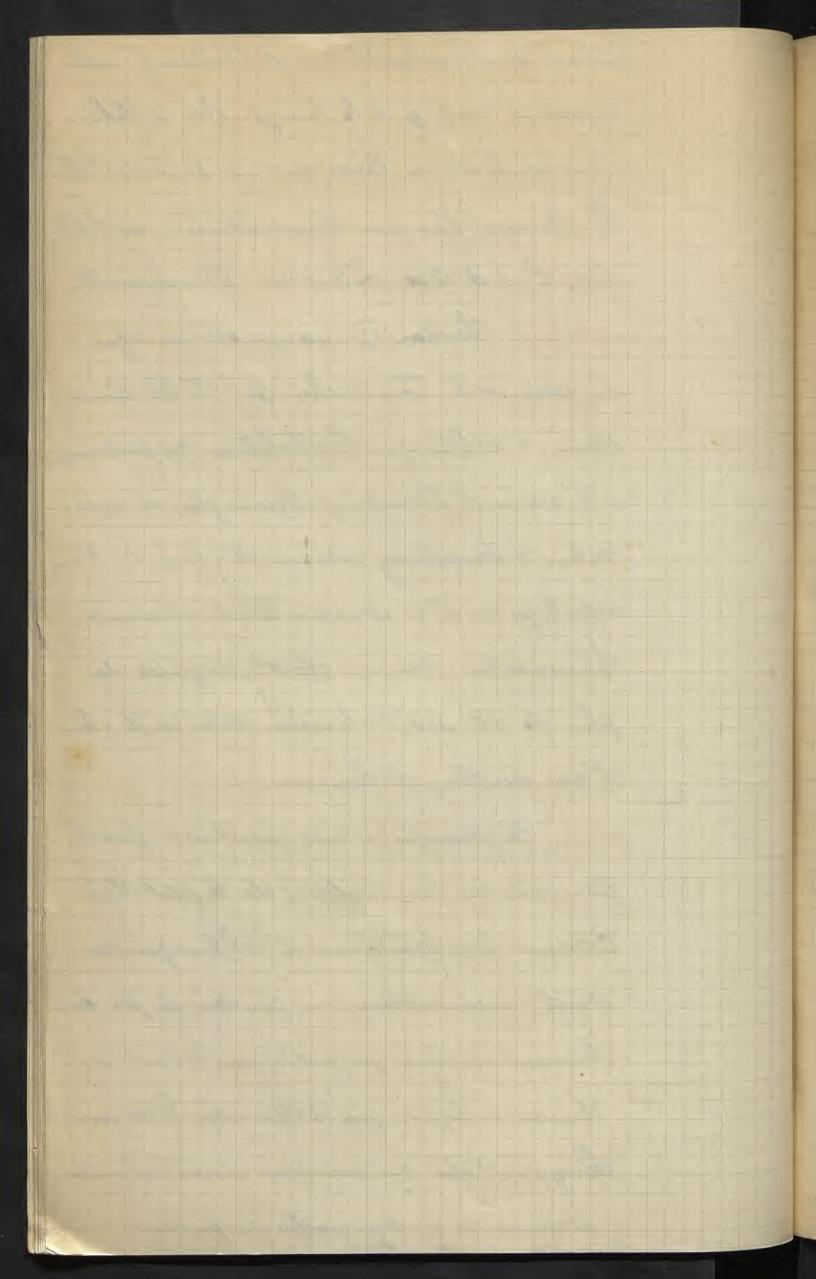
des préliminaires de Pain fueut signés à Vienne le 1º aout 1864 es satifiés dans la même ville par le traité du 30 octobre.

Christian IX cedair à l'Autriche et à la Prune indivisement le lamenbourg, le Holste, et le Tehlenwig. la nouvell frontien du Julland et du Tehlenwig partait du Petit-Belt, à égale



distance de Marchenleben er de Rolding, elle gagnait le Flalweg de la Trongo - Ace es clébon chait we la wer de Nord au Aud- Duest de Prile. Les iles nord-prisonnes étaient attribuées en debles. wig, l'ile d'aura vorlait au Daneman M. Christian Ip inaugurait son rique en perdant les trois chielier de l'Elle dont deun le Tehlemiger le Bolitein apparlenaien à la maison d'Oldenbourg depuis plus de quatre Siècles. Le Samenbourg n'avair été réuns au Enne manh gu'en 18 1 et emore à titre cl'indemnité. la monardie Clausia était amputée cle plus de 18.000 Prilometro. carrés es de plus d'un willion d'houves.

Ce Sampia 1s'ent pointant point lien sam un dernier effort de la part des Occuris. Une députation de seldemissois des Vord, un médein, un fondeur de fer, em branem et cleux propriétaires Tenterent une dernien enternia pre de Monnieur Dronzes de Luys. Notre ambancelem se contente de les commes de les Suprepathis profondes.

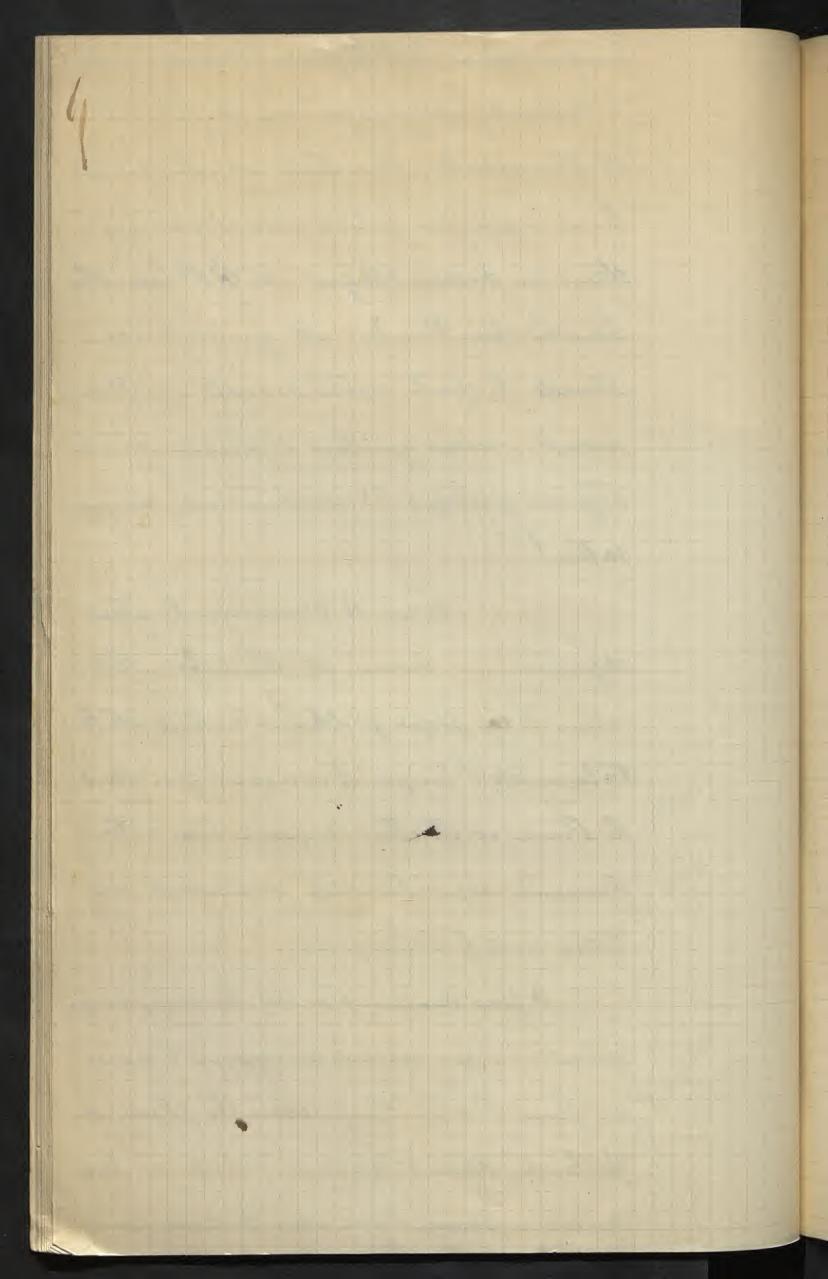


Un agent dani, Mr. Housen serendir emore à Biamitz et enoya en vais de flélie Mr. de Biomante. Pour toute comolation il laire explies an patriote deandinave que dans un avenir clorqué, si la Prune Aborbait la cleur Duches, elle pourait en retrovelle la partie septentionale au Danement, mant, mais ajoutait l'house et étet toujours pratique " suorjeuneur compensation!"

Cléfautirement voir en et clémentré. Métair victime de la prope faibleur et sustont cle la tralisson de l'Europe. Le vraivainqueur était la Prune et elle allait appendre aux autres Puissames exqu'il en coûte de l'ausocier aux Crime on cle le laisses passes.

à peine deux aun fluteret, les memes troups.

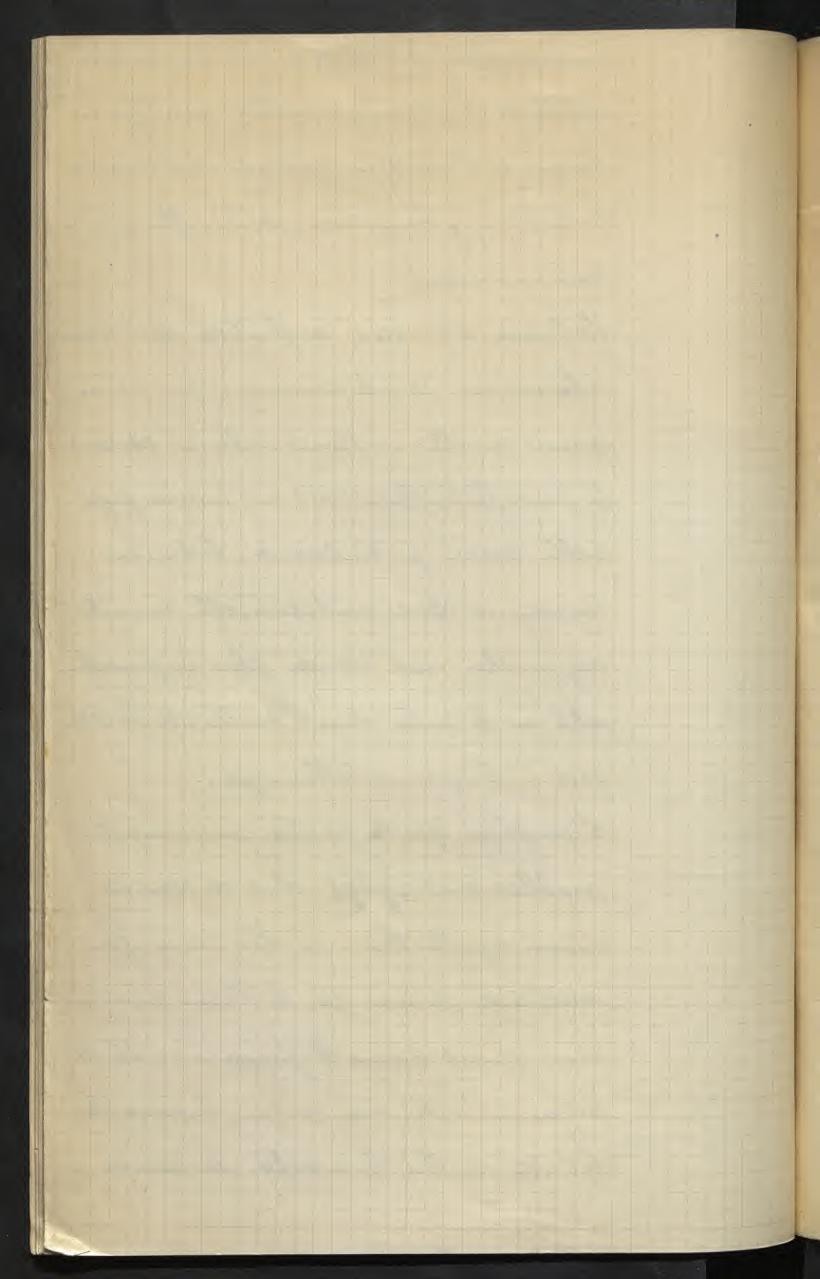
autriclieunes, qui avaient aurunpagné l'armée
du prime Freeletin-Charles, claus les plains des
fittand, étaient rejetées en démohe un leur
lapitale, pounées l'éprée dans les reins par lans



refordée de l'Allemeigne allait pour Toujours renermer à l'autique politique de la Maison de Habibourg, hypnotisée par le conflit de ses nations révoltées.

nations revoltées. la Bunie a un seur ses frontières de l'ouest æ former un peuple l'uorme, qui moins grand qu'elle, a plu de cohésion, et dont les lourds bataillous sont une menare perpe'tuelle eurore qu'en Orient, l'elanaine Tractitionel de ses ambitions, elle remontre anjourellus une barrier plus infranchissable que les autres claus l'auritie du Pultan et de l'Empereur d'allemagne. L'angletere que la purtice immanents semblait avai négligé doit ce clemiere. années regrettes fermement de n'avoir pour anété à ses premiers par la Prime envaluissante qui est devenue la premiere rivale de la Oouveraine des mers et qui menar cle

la lattre sur tous les marchés du monde.



quant à la France, pendant tout le com de cette listaire, les chulés de deblessing et de Holstein ont évoque assez souvent en nous l'image d'une Alsace conquire et d'une Lorraine untiléé.

